

Supplément à la revue dialoguesfrancophones 1 (2022)



Politiquement (in)correct en francophonie.
(In)Conformismes de la pensée et de la parole

Supplément à la revue
dialoguesfrancophones
1 (2022)

euvi

euvi

Editura Universității de Vest din Timișoara

UNIVERSITÉ DE L'OUEST DE TIMIȘOARA
Centre d'Études Francophones

**Politiquement (in)correct en francophonie.
(In)Conformismes de la pensée et de la parole**

**XVI^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara
17 et 18 mars 2022**

Supplément à la revue *Dialogues francophones* 1 (2022)

Responsables :

Georgiana I. Badea et Andreea M. Gheorghiu



Editura Universității de Vest, Timișoara, 2022

Comité scientifique

José DOMINGUES DE ALMEIDA, Maître de Conférences, Université de Porto, Portugal
Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Georgiana BADEA, Professeur des Universités HDR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Raluca BERCEA, Professeur des Universités HDR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Mohamed DAOUD, Professeur des Universités HDR, Université d'Oran, Algérie

Klaus-Dieter ERTLER, Professeur des Universités, Université de Graz, Autriche

Mzago DOKHTOURICHVILI, Professeur des Universités HDR, Université d'État Ilia, Tbilissi, Géorgie

Katarzyna GADOMSKA, Professeur des Universités HDR, Université de Silésie, Pologne

Elena GHIȚĂ, Maître de Conférences, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Margareta GYURCSIK, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Mariana IONESCU, Professeur agrégé, Huron University College at Western, Canada

Carlo LAVOIE, Professeur agrégé, Université de l'Île-du-Prince-Edouard, Canada

Ramona MALIȚA, Maître de Conférences HDR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Mirela-Cristina POP, Professeur des Universités, HDR, Université Politehnica de Timișoara, Roumanie

Freddie PLASSARD, Maître de Conférences HDR, Université Paris3 Sorbonne-Nouvelle, France

Vasile POPOVICI, Professeur des Universités HDR, Université de l'Ouest de Timișoara

Eugenia TĂNASE, Maître-assistante, Université de l'Ouest de Timișoara

Maria ȚENCHEA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Rédactrice en chef : Neli Ileana Eiben

Responsables du supplément à la revue *Dialogues francophones* 1/2022:

Georgiana I. Badea et Andreea M. Gheorghiu

Comité de lecture : Georgiana Badea, Andreea Gheorghiu, Neli Ileana Eiben, Ramona Malița, Ioana Marcu, Cristina Tănase, Eugenia Tănase

Éditeur scientifique : Centre d'Études Francophones, Centre ISTTRAROM-Translations, Centre d'Études Romanes de Timișoara, UNITA Montium, Université de l'Ouest de Timișoara

ISSN : 1224-7073 (publication imprimée)

Adresse : Bd. Vasile Pârvan nr.4, 300223 - Timișoara, Roumanie

Website : www.dfrev.uvt.ro

Éditeur : Editura Universității de Vest din Timișoara

Couverture, maquette et mise en page : Anne Poda

SOMMAIRE

Présentation

Georgiana I. BADEA, Andreea M. GHEORGHIU..... 5
Féminisation du langage. • Intrusion du politiquement correct dans les littératures francophones contemporaines. • (In)Conformismes de la parole et de la pensée dans le discours francophone littéraire et non-littéraire et dans sa traduction. • Le politiquement correct entre norme juridique et norme langagière.

Anne DISTER 11

José DOMINGUES DE ALMEIDA 13

Iulia MOTOC 16

Nicolas FROELIGER 17

(In)Conformismes de la parole et de la pensée dans le discours francophone littéraire et non-littéraire et dans sa traduction. Genèse (dé)raisonnable des pensées, discours, expressions. L'envahissement du politiquement (in)correct dans la vie, la société, la culture, la littérature française et francophones contemporaines. Retombées : parution vs disparition du style.

Georgiana I. BADEA et Lavinia TEC 21

Salvatore DI PIAZZA 23

Luc VIGNEAULT 24

Rapports sociaux, lutte contre le politiquement (in)correct et (in)tolérance des minorités/majorités. (In)Conformismes de la parole et de la pensée politiquement correcte. Retombées : contraintes de la bien-pensance vs liberté d'expression ; prescriptions normatives (acteurs, vecteurs, paradigmes, charge symbolique ou idéologique, etc.) vs veille éthique de écrivains ; politiquement correct, appartenance identitaire et exclus non cités (féminisme, stigmatisation du féminisme, antiféminisme, par exemple).

Nassima ABADLIA 27

Margarita ALFARO 28

Ana Maria ALVES 29

Sanda BADESCU 30

Yasmine BENDAHMANE 31

Laila BENHESSOU 32

Iringó CORA 34

Ioana-Rucsandra DASCĂLU 35

Beaton GALAFA 36

Valentina Cosmina GOJE 37

Kathleen GYSSELS 38

Harman KAMWA KENMOGNE 39

Carlo LAVOIE 40

Ramona MALIȚA 41

Ioana MARCU 42

Simona MODREANU 43

Blanca NAVARRO PARDIÑAS 45

Ingrid NINKEU NGASSAM 46

Christina OIKONOMOPOULOU 47

Sarah-Louise PELLETIER-MORIN 48

Mihaela-Claudia POPESCU 49

Gina PUICĂ 50

Daniel SE NGUE 51

Ana Belén SOTO 52

Saloua TOUATI 54

Mathilde TREMBLAIS	55
Stephanie Diane TSAKEU MAZAN	56
Steven URQUHART	58
Littérature et traduction comme moyens de propager le politiquement (in)correct. Logique du discours des minorités, logique du discours des majorités, conflits de ces logiques dans les littératures française, francophones et dans leur traduction.	
Sorina CĂPRIOARĂ	61
Francesc GALERA	62
Manuel GÓMEZ CAMPOS	63
Ruxandra-Jeanina INDREȘ (FILIP).....	64
Francisco LUQUE JANODET	65
Mohamed Lamine RHIMI.....	67
Carmen TRINADO JIMÉNEZ	69
Analyse discursive des formulations du politiquement in.correct. « Démocrature » des réseaux socio-numériques et formes d'affirmation, de reconnaissance ou d'(auto)censure dans le domaine littéraire.	
Hassan ALMOHAMMED	73
Ikram Aya BENTOUNSI.....	74
Noudjoud BOUKHENNOUFA.....	74
Afaf ELYAAKOUBI.....	76
Jean Emmanuel ETEGLE MEKA	77
Hayame HUSSEIN	79
Nora KASSIMI	80
Beatriz MANGADA	81
Nuria RODRÍGUEZ PEDREIRA et Montserrat LÓPEZ DÍAZ	82
Abdelkader SAIDI.....	83
Extension du politiquement correct dans le discours académique francophone. Cadrage transdisciplinaire et nouvelles données de l'enseignement des littératures francophones et du FLE/FOS à l'université.	
Ahmed DAHHOUKI et Laila BEN SALAH	87
Asmae HALIMI	88
Rabia LAHMAR.....	89
Alexánder MARTÍNEZ	90
Pierre Crépin MBIDA BIKANA	91
Mounir MILOUDI	92
Rima REDOUANE	93
Asma SLIMANI	94
Le politiquement correct entre norme juridique et norme langagière. Regards francophones sur l'inter-compréhension en langues romanes.	
Gabriel BĂRDĂȘAN et Ana Maria POP	99
Raluca BERCEA et Tatiana-Maria CERNICOVA-DRAGOMIR	100
Mirela BONCEA.....	101
Francisco CALVO DEL OLMO et Fabrice DE POLI	102
Notices biobibliographiques	105

Présentation

Georgiana I. BADEA

Andreea M. GHEORGHIU

« Ne voyez-vous pas que le véritable but du novlangue est de restreindre les limites de la pensée ? À la fin, nous rendrons littéralement impossible le crime par la pensée, car il n'y aura plus de mots pour l'exprimer. » (George Orwell, 1984, traduction de Amélie Audibert, 1950)

La XVI^e édition du Colloque International d'Études Francophones, CIEFT 2022, « Politiquement (in)correct en francophonie », Timișoara (Roumanie), se propose de mixer les genres et les palettes d'expression afin d'exploiter les acceptions du politiquement (in)correct. (Richer et Weir 1955, Chaput, Beaudry 2006, Munier 2021). Les participant.e.s sont convié.e.s à s'interroger sur la bien-pensance, le bon sens du langage et sur l'humainement obligatoire. Les propositions de communications pourront observer aussi bien le rôle du politiquement (in)correct dans la culture, dans les littératures française et francophones et dans les domaines du savoir, que l'impact que les décisions institutionnelles européennes et internationales produisent sur le développement personnel, sur les aspects sociétaux et mentalitaires contemporains. L'intérêt du colloque consiste à croiser plusieurs axes et à en examiner les liens : les (in)conformismes de la pensée et de la parole, les réglementations concernant le politiquement correct, l'appropriation culturelle et l'annulation culturelle.

Après une massive production de documents normatifs (déclarations, chartes, conventions complétées et renouvelées), préoccupés à défendre les droits de l'homme, des citoyen.ne.s, des minorités, les droits sociaux, les droits des affaires, etc., les organismes internationaux tâchent de faire connaître les normes, de les disséminer au-delà d'un système destiné à l'usage des professionnel.le.s (Cornu 1990) et, donc, de les mettre en œuvre tout.e.s et à la portée de tout.e.s. Car à quoi bon de faire rédiger des droits si l'on ne parvient pas à permettre aux concerné.e.s d'en bénéficier ? Le principe d'égalité linguistique suffit-il pour que le politiquement correct soit également répandu dans le monde francophone (cf. Mattila 2012) ?

Les coutumes politiquement correctes sont-elles cohéremment utilisées dans le monde entier ? (Le Bon 1914, Barbéris 2018). Et dans le monde francophone ? En dehors des frontières francophones, ces recommandations langagières devraient-elles se généraliser afin de comprendre également les discriminations dites positives ? Les écarts sociétaux et mentalitaires entre les pays francophones entravent le respect du politiquement correct, laissent s'insinuer le politiquement incorrect (Mangeot 1997). Source de dérapage linguistique, comportemental, diplomatique potentiellement discriminatoire, le politiquement correct est souvent considéré « séparatiste ». Les habitudes langagières des Francophones sont-elles d'usage partout dans le monde francophone ? Les réponses à ces questions pourraient s'inscrire dans les axes de recherches qui suivent et qui

concernent aussi bien les approches littéraires, linguistiques et didactiques, que les approches traductologiques et communicationnelles :

- (In)Conformismes de la parole et de la pensée dans le discours francophone littéraire et non-littéraire et dans sa traduction. Genèse (dé)raisonnable des pensées, discours, expressions (Melnik 1999, Alber 2021),
- Intrusion du politiquement correct dans la vie, la société, la culture, la littérature française et francophones contemporaines (Bock-Côté 2019). Retombées :
 - « démocrature » (Mermet 1987) des réseaux socionumériques et formes d'affirmation, de reconnaissance ou d'(auto)censure dans le domaine littéraire ;
 - contraintes de la bien-pensance vs liberté d'expression ;
 - prescriptions normatives (acteurs, vecteurs, paradigmes, charge symbolique ou idéologique, etc.) vs veille éthique de écrivains
- Politiquement correct, appartenance identitaire et exclus non cités (féminisme, stigmatisation du féminisme, antiféminisme, par exemple) ;
- Logique du discours des minorités, logique du discours des majorités, conflits de ces logiques dans les littératures française, francophones et dans leur traduction ;
- Féminisation du langage ;
- Analyse discursive des formulations du politiquement in.correct ;
- Littérature et traduction comme moyens de propager le politiquement (in)correct (Diesbach, [1969] 2019) ;
- Extension du politiquement correct dans le discours académique francophone (Lebouc, 2008) ;
- Rapports sociaux, lutte contre le politiquement (in)correct et (in)tolérance des minorités/majorités ;
- Le politiquement correct entre norme juridique et norme langagière ;
- Regards francophones sur l'intercompréhension en langues romanes et sur le droit d'expression (Santos 2007) ;
- Cadrage transdisciplinaire et nouvelles données de l'enseignement des littératures francophones et du FLE/FOS à l'université.

Le droit d'expression, l'expression et la socialisation, dans les circonstances sociales que la pandémie a définitivement modifiées, perdent leur autonomie et leurs fonctions risquent de s'abîmer à cause de la myopie discursive politiquement (in)correcte. De simples désignations et des notions, de simples verbalisations à des fins utilitaires ou scientifiques ?

Références bibliographiques

- Alber, Jean-Luc. 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». In : Gilbert Rist (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève : Graduate Institute Publications. [En ligne].
 URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>.

- Almeida, José Domingues de. 2011. « La face (in)correcte du littéraire : considérations en guise d'avertissement », *Carnets*, Première Série - 3 Numéro Spécial. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/6280>.
- Barbérís, Isabelle. 2018. *L'art du politiquement correct : sur le nouvel académisme anticulturel*. Paris : PUF.
- Blanche-Benveniste, Claire, Valli, André. 1997. « L'intercompréhension : le cas des langues romanes [numéro thématique] ». *Le français dans le monde*, Janvier, 1997.
- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les éditions du Cerf.
- Brière, Sophie (dir.). 2019. *Les femmes dans des professions traditionnellement masculines*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Candea, Maria, Véron, Laélia. 2019. *Le français est à nous ! Petit manuel d'émancipation linguistique*. Paris : La Découverte.
- Chaput, Jean-Marc, Beaudry, René-Pierre. 2006. *Politiquement correct*. Québec : Outremont, Quebecul.
- Cornu, Gérard. 1990. *Linguistique juridique*. Paris : Montchrestien.
- Diesbach, Ghislain de. [1969] 2019. *Jules Verne : politiquement incorrect ?* Versailles : Éditions Via romana.
- Le Bon, Gustave. 1914. *La vie des vérités*. Paris : Éditions Flammarion.
- Lebouc, Georges. 2008. *Parlez-vous le politiquement correct ?* Bruxelles : Éditions Racine.
- Mangeot, Philippe. 1997. « Bonnes conduites ? Petite histoire du "politiquement correct" (1) », *Vacarme* (Paris), n° 1, février-mars. <http://vacarme.eu.org/no1/mangeot1.html>.
- Mattila, Heikki E.S. 2012. *Jurilinguistique comparée*. Cowansville : Éditions Yvon Blais.
- Melnik, Constantin. 1999. *Politiquement incorrect*. Paris : Éditions Plon.
- Merlin-Kajman, Hélène. 2020. *La Littérature à l'heure de #MeToo*. Paris : Éditions d'Ithaque.
- Mermet, Gérard. 1987. *Démocrature : comment les médias transforment la démocratie*. Paris : Aubier.
- Moura, Jean-Marc. 1999. *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : PUF.
- Munier, Jacques. 2021. *Politiquement correct ?* « Le journal des idées », émission sur *France culture*. <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-des-idees-jeudi-12-octobre-2017>.
- Provenzano, François. 2009. « Pour une nouvelle politique des études littéraires francophones », *Carnets* Première Série – 1, Numéro Spécial, p. 255-378.
- Rachad, Antonius. 2015. « Repenser les catégories de « majorité » et de « minorité » : l'islamisme comme phénomène minoritaire dans les sociétés occidentales », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 31 - n°2. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/remi/7238>.
- Richer, Stephen, WEIR, Lorna. 1955. *Beyond political correctness: towards the inclusive university*. Toronto : University of Toronto Press.
- Saltykov, Maria. 2021. « La formule politiquement incorrecte dans le discours public : emplois, définitions discursives et enjeux socio-politiques et culturels », ILCEA 42. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/11573>.
- Santos, Leonor. 2007. « Plurilinguisme et culture scolaire : l'intercompréhension comme voie de changement ». *Études de linguistique appliquée*, vol. 146, no. 2, p. 205-213.
- Viennot, Eliane. 2018. *Le langage inclusif : pourquoi, comment. Petit précis historique et pratique*. Postface de Raphaël Haddad et Chloé Sebagh. Donnamarie-Dontilly : Éditions iXe.

- Féminisation du langage
- Intrusion du politiquement correct dans les littératures francophones contemporaines
- (In)Conformismes de la parole et de la pensée dans le discours francophone littéraire et non-littéraire et dans sa traduction
- Le politiquement correct entre norme juridique et norme langagière

Anne DISTER

Université Saint-Louis – Bruxelles, Belgique

Les étudiants et les étudiantes, les étudiant.e.s, la communauté étudiante... L'économie du langage et la rédaction dite inclusive

Mots clés : féminisation, écriture inclusive, économie du langage, masculin générique

Les débats sur la féminisation des noms de professions, titres, grades ou fonction en français sont loin d'être récents (les années 1970 pour le Québec, les années 1990 pour la Belgique et la France), mais le sujet reste toujours d'actualité (Cerquiglini 2018). Il a notamment été réactivé à la faveur d'une nouvelle pratique de rédaction que l'on nomme aujourd'hui *écriture inclusive*.

Les objectifs que poursuit l'écriture dite inclusive sont évidemment louables puisqu'il s'agit d'assurer la visibilité tant des femmes que des hommes dans les textes. Ses partisans partent du présupposé que le genre grammatical masculin invisibilise les femmes et qu'il faut donc mentionner explicitement la présence de celles-ci. Deux procédés principaux sont utilisés : le dédoublement systématique des noms au masculin ET au féminin (*les étudiants et les étudiantes*) ou l'utilisation de différents moyens graphiques qui juxtaposent forme masculine et finale féminine (*les étudiant(e)s, les étudiant/e/s, les étudiant-e-s, les étudiant.e.s, les étudiant.e-s, les étudiantEs...*). Un troisième moyen, qui vise lui à contourner le masculin, consiste à utiliser des tournures dites neutres, telle *la personne étudiante ou la population étudiante*.

Accusées de relever d'un langage politiquement correct, ces deux pratiques – féminisation des noms et féminisation des textes – ont reçu des avis divergents de la part des instances compétentes en matière de langue. Ainsi, si la féminisation des noms a été largement encouragée par les organismes linguistiques dans la francophonie nord, il n'en est pas de même en ce qui concerne la féminisation des textes. En Belgique, par exemple, le Conseil de la langue française et de la politique linguistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, instances que l'on ne peut qualifier de puristes et qui avaient soutenu et encouragé la féminisation des noms, se sont prononcées contre les pratiques de rédaction dite *inclusive*, et notamment l'emploi des procédés abrégatifs (Dister et Moreau 2019).

Dans cette communication, nous voudrions nous pencher sur le fonctionnement du genre grammatical en français, et particulièrement les emplois du masculin (Manesse et Siouffi 2019). Ceux-ci se répartissent en effet entre emplois spécifiques (exclusifs) et emplois génériques (inclusifs, neutralisés) qui participent de l'économie du langage. Nous montrerons que l'interprétation du masculin, inclusive ou exclusive, dépend de nombreux facteurs, tels que notre connaissance du monde et des catégories socio-professionnelles désignées par les termes, les circonstances de la communication, le savoir partagé par les interlocuteurs, etc. C'est donc en contexte que les usagers choisissent la valeur adéquate. Les locuteurs, dans des discours non planifiés, ne s'y trompent d'ailleurs pas, et les emplois du masculin ne laissent que peu de place à l'ambiguïté (Branca et Dister, à paraître).

Bibliographie

- Branca, Sonia et Anne Dister (à paraître, 2022). « Le genre grammatical des noms désignant des référents humains. Ce que nous montre l'analyse de données orales non planifiées », Description de l'oral et méthodes d'analyse en linguistique.
- Cerquiglini Bernard. 2018. *Le La ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms*. Paris : Seuil.
- Dister, Anne et Marie-Louise Moreau. 2020. *Inclure sans exclure. Les bonnes pratiques de rédaction inclusive*. Bruxelles : Direction de la Langue française – Service général des Lettres et du Livre - Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Manesse Danièle et Gilles Siouffi (dir.). 2019. *Le féminin et le masculin dans la langue. L'écriture inclusive en questions*. Paris : ESF Sciences humaines.

José DOMINGUES DE ALMEIDA

Maître de Conférences, HDR, Université de Porto, Portugal,
Président de l'Association Portugaise d'Études Françaises (APEF)

Les littératures francophones : la tentation du 'politiquement correct'

Le passage des littératures francophones du statut de simple *corpus* indéfinissable, appuyé par un discours mythique universaliste (négritude et décolonisations), à un domaine épistémique axé sur une escorte critique systématisée comme sous-discipline autolégitimée des Études Françaises, acte une mutation théorique et idéologique inattendue. En effet, le dégagement d'une épistémè francophone reflète une aporie qui peut être rendue comme suit : « (...) beaucoup de marginalité démarginalise » (Dubois 1991, 127).

Cette mutation a subtilement fait basculer les Études Francophones d'une démarche « politiquement incorrecte » et revendicative, essentiellement fondée sur un rapport problématique à la langue et à l'Histoire, notamment hexagonale, vers une approche identitaire et post/décoloniale en accord avec l'air du temps qui souffle sur les Humanités, et les sensibilités post-/antinationales et anti-francophones qui s'affirment çà et là (Le Bris & Rouaud 2007). Pour d'aucuns, elle apparaît comme le symptôme « politiquement correct » d'une récupération qui évacue la question contextuelle (Porra 2008 ; Toledo 2008 ; Bayart 2010), en lui imposant un cadre purement prétextuel et militant (Rastier 2020). En tous cas, force est de constater une évolution de fond qui va de la *langue qui unit* à la *langue qui sépare*, pour aboutir aux *identités* qui s'affirment ou s'imposent (Provenzano 2011).

En effet, en plaçant les écritures francophones « sous l'éclairage institutionnel », comme le proposait Jacques Dubois (1991, 120) afin de cerner les dispositifs agissant sur « l'arbitraire de la valeur » (*ibidem*), la première *doxa* francophone soulignait la centralité de Paris dans les instances de légitimité vis-à-vis desquelles s'établissent toutes les stratégies de légitimation et de visibilité / lisibilité des écrivains francophones pour contrecarrer le « principe préjudiciel » (*idem*, 123) qui les marginalise.

On y trouvait l'affirmation de la spécificité, la projection dans le grand Autre français, ou encore la voie dialectique - « ruser », eût dit Pierre Mertens (1976, 13-24) (voir aussi Klinkenberg 1981, 33-50 ; Dubois 1991, 122-123 et Aron 1995, 24-26). Il s'agissait de caractériser une écriture littéraire produite « sous le regard de l'Autre » (Quaghebeur 1990, 15) et des œuvres « réverbérées » (AAVV 1979/80, 20) par l'instance médiatrice parisienne (Gauvin et Klinkenberg 1991, 20).

Aussi, les Études Francophones se sont-elles penchées sur les complexités stigmatisantes de la langue, rendues sous la forme de la *surconscience* et de l'*insécurité* linguistique comme moteurs conscients ou inconscients de la création littéraire (Gauvin 1997, 5-15 ; Gauvin et Klinkenberg 1991, 11-21). On glosait le fait que la langue pouvait séparer ou devenir problématique.

Finalement, l'engouement universitaire, politique et médiatique pour l'*altérité* et la *diversité*, stimulé par la mondialisation et la recherche théorique et critique autour de la littérature-monde et la transnationalité des identités littéraires, a fini par, tantôt jeter le discrédit sur le discours francophone, tantôt le réduire à

l'affirmation plus ou moins exotique d'une mise en accusation de l'Occident et de l'Universel à partir de concepts politiques, éthiques et identitaires, voire ethniques, comme la *créolisation* ou la *relation* (Glissant 1990).

Aussi, convient-il aujourd'hui, plus que jamais, de préciser le profil du texte francophone que Christiane Chaulet-Achour (2016) réfère à la grille suivante :

- 1) les œuvres littéraires écrites dans les anciennes colonies devenues nations, ou territoires d'Outre-mer, avec une tension plus ou moins vive entre les écrivains restés sur place ou installés en Occident, mais dont l'imaginaire et la référence demeurent locaux (davantage le « paysage » ou « communautés imaginaires » (Anderson 1991 ; Combe 2010, 158-159) que le lieu (*location*) dans l'acception de Bhabha (1994) ;
- 2) les œuvres produites en français dans les contextes migratoires « gardant la mémoire [référentielle, imaginaire, culturelle, politique, etc.] de leurs origines » ;
- 3) les *corpus* issus des « francophonies originaires », que la colonisation mentale par la France apparente aux colonies proprement dites, et
- 4) la tradition de l'écriture allophone décrite par Anne-Rosine Delbart (2005) et problématisée par Véronique Porra (2011).

Nous nous proposons d'illustrer, exemples à l'appui, quelques apories de cette lente évolution épistémique, notamment à partir du *topos* de la lecture/éducation assimilatrice. On verra, dès lors, qu'il y a souvent dissensus et écart entre ce qu'écrivent les auteurs francophones et les attentes ou les assignations de la *doxa* francophone actuelle. En somme, la *doxa* politiquement correcte francophone devance parfois les œuvres ou leur assigne un statut identitaire utilitariste (Porra 2008, 33-54).

Références bibliographiques :

- A.A.V.V. (1979/80). *Critique politique*, n° 4, (« Écrire de la Belgique »), novembre-décembre-janvier.
- Anderson, Benedict. 1991. *Imagined communities. Reflections on the origin and pread of Nationalism*. Londres: Verso.
- Aron, Paul. 1995. « Littérature belge ou littérature de Belgique ? ». *Liber*, n° 21-22 (« La Colère des Belges »), p. 24-26.
- Bayart, Jean-François. 2010. *Les Études postcoloniales. Un carnaval académique*. Paris: Karthala.
- Bhabha, Homi K. 1994. *The Location of Culture*. London/New York: Routledge, 1994.
- Chaulet-Achour, Christiane. 2016. *Les Francophonies littéraires*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, coll. « Libre cours ». doi :10.4000/books.puv.1872.
- Combe, Dominique. 2010. *Les Littératures Francophones*. Paris : PUF.
- Delbart, Anne-Rosine. (2005). *Les Exilés du langage. Un siècle d'écrivains français venus d'ailleurs (1919-2000)*. Limoges : Presses universitaires de Limoges.
- Dubois, Jacques. 1991. « En finir avec la marginalité », In L. Gauvin et J.-M. Klinkenberg (dir.), *Écrivain cherche lecteur. L'Écrivain francophone et ses publics*. Paris : Créaphis, p. 119-129.
- Gauvin, Lise. 1997. « D'une langue, l'autre. La surconscience linguistique de l'écrivain francophone », in *L'Écrivain francophone à la croisée des Langues*. Paris : Karthala, p. 5-15.
- Gauvin, Lise et Klinkenberg, Jean-Marie. 1991. « La diffusion des lettres francophones : une question de représentations », in Gauvin, L. et Klinkenberg, J.-M. (dir.),

- Écrivain cherche lecteur. L'Écrivain francophone et ses publics.* Paris : Créaphis, p. 11-21.
- Glissant, Édouard. 1990. *Poétique de la Relation. Poétique III.* Paris : Gallimard.
- Klinkenberg, Jean-Marie. 1981. « La production littéraire en Belgique francophone. Esquisse d'une sociologie historique ». *Littérature*, n° 44, décembre, p. 33-50.
- Le Bris, Michel et Rouaud, Jean. 2007. *Pour une littérature-monde.* Paris : Gallimard.
- Mertens, Pierre. 1976. « Y a-t-il une 'belgitude' ? ». *Les Nouvelles Littéraires*, (Une autre Belgique), n° 2557, 4-11 novembre, p. 13-24.
- Porra, Véronique. 2011. *Langue française, langue d'adoption : une littérature « invitée » entre création, stratégies et contraintes (1946-2000).* Hildesheim-Zürich-New York : Georg Olms Vg.
- . 2008. « 'Pour une littérature-monde en français'. Les limites d'un discours utopiques ». *Intercâmbio*, n° 1, 2^a série, p. 33-54.
- . 2011. *Langue française, langue d'adoption : une littérature « invitée » entre création, stratégies et contraintes (1946-2000).* Hildesheim-Zürich-New York: G. Olms Vg.
- Provenzano, François. 2011. *Vies et mort de la francophonie. Une politique française de la langue et de la littérature.* Bruxelles : Les Impressions Nouvelles.
- Quaghebeur, Marc. 1990. *Lettres belges entre absence et magie.* Bruxelles : Labor.
- Rastier, François. 2020. « Sexe, race et SHS (4/4). Contre les sciences de la culture ». *Nonfiction.fr* - le portail des livres et des idées. <https://www.nonfiction.fr/article-10529-sexe-race-et-shs-44-contre-les-sciences-de-la-culture.htm>.
- Toledo, Camille de. 2008. *Visiter le Flurkistan, ou les illusions de la littérature-monde.* Paris : PUF.

Iulia MOTOC

Professeur des Universités, HDR, Université de Bucarest, Roumanie et Juge à la Cour Européenne des Droits de l'Homme

(In)Conformismes de la pensée et de la parole : frontières de droit et frontières de langage

Nicolas FROELIGER

Professeur des Universités, HDR, Université de Paris 7,
laboratoire CLILLAC-ARP (EA 3967), France

Existe-t-il un traductologiquement correct – et faut-il y adhérer ?

Il n'est pas aisé, en première approximation, de définir ce que pourrait être le politiquement correct et le politiquement incorrect. Mais déjà, avant même d'explorer ce qu'en ont dit les spécialistes, un premier soupçon assaille le citoyen, le traducteur et le traductologue que nous sommes : celui que la différence entre les deux soit, au moins dans notre domaine, extrêmement ténue, ou en tout cas instable. Plus qu'une opposition, il pourrait s'agir d'un même, au sens que donne Dawkins de ce terme, acclimaté en traductologie par Chesterman (1997). C'est une première piste de réflexion. La question n'est donc peut-être pas tant de déterminer ce que sont le politiquement correct et le politiquement incorrect, mais de savoir ce qu'ils font à la société. Et notre intuition et qu'ils aboutissent à une fragmentation du corps social. Ce qui pose évidemment un problème de positionnement aux traducteurs, ainsi qu'à la traductologie. Il faut donc distinguer trois niveaux d'analyse. Il y a tout d'abord la façon de traduire le politiquement correct ou incorrect, ensuite ce que la traductologie peut avoir à dire sur cette problématique, et enfin ce que celle-ci peut amener à réviser dans la façon dont une approche qui se voudrait scientifique peut envisager la traduction en tant qu'opération, produit, et élément du lien social. Cette contribution tentera d'explorer ces différents aspects en s'appuyant sur le plus grand nombre possible d'exemples empruntés à l'histoire ou à l'actualité récente.

Références bibliographiques indicatives

- Chesterman, Andrew. 1997. *Memes of Translation*. Amsterdam et Philadelphie: John Benjamins.
- Jordan, Clarence. 2004. *The Cotton Patch Gospel, The Complete Collection*. Macon, Géorgie (États-Unis): Smyth and Helwys Publishing.
- Ladmiral, Jean-René. 1979/2002. *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard, coll. « Tel », n° 246.
- Ladmiral, Jean-René. 1987. « Technique et esthétique de la traduction. Quelle théorie pour la pratique traduisante ? », Actes des Journées européennes de la traduction professionnelle, Université Paris VIII Vincennes à Saint-Denis, *Encrages*, n° 17, sous la direction de Mireille Azzoug, Bernard Cassen et Jean-François Dégrement. Paris : Hachette, p. 190-197.
- Mounin, Georges. 1955. *Les Belles infidèles – Essai sur la traduction*. Marseille : Cahiers du Sud.
- . 1963. *Les Problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard.
- Nida, Eugene A., et Taber, Charles R. 1969/2003. *The Theory and Practice of Translation*. Leyde: E. J. Brill.
- Proust, Marcel. 1922. *Le Côté des Guermantes*, tome deux. Paris : Gallimard.
- Thiesse, Anne-Marie. 2001. *La Création des identités nationales – Europe, XVIIIe- XXe siècle*. Paris : Seuil.
- Viennot, Bérengère. 2019. *La Langue de Trump*. Paris : Les Arènes.

- (In)Conformismes de la parole et de la pensée dans le discours francophone littéraire et non-littéraire et dans sa traduction. Genèse (dé)raisonnable des pensées, discours, expressions
- L'envahissement du politiquement (in)correct dans la vie, la société, la culture, la littérature française et francophones contemporaines. Retombées : parution vs disparition du style

Georgiana I. BADEA et Lavinia TEC

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

L'affaire transdisciplinaire du politiquement correct. Est-il adéquat d'adopter un langage binaire lorsqu'on n'est pas un ordinateur ?

Résumé: La scission binaire des discours et des instances émettrices dans deux catégories étiquetables soit par « politiquement correct.e.s », soit « politiquement incorrect.e.s » fait l'objet de notre communication. Nous nous proposons d'examiner aussi bien l'impact qu'une série de multiples réglementations normatives qui encadrent le « politiquement correct », le *cancel culture* et l'appropriation culturelle, de même que les effets éveillés par la mise en œuvre des stratégies de non-discrimination et les conséquences concrètes qui percutent les produits culturels et civilisationnels et la socialisation numériquement mondialisée.

Certainement l'intention (esthétique) de parler/écrire/dessiner/caricaturer correctement évitant d'être désobligeant.e.s par rapport à un.e autrui remonte à l'Antiquité. A l'oral ou à l'écrit, en présentiel ou en ligne, on est tenu de respecter des normes, des registres de langues et de civilité. Les récuser en bloc, cela mènerait à la trahison de la finalité présomptive. D'abord pragmatique et communicative, cette finalité justifie peut se nuire elle-même par trop d'emphases et de périphrases qui (des)serviront le politiquement (in)correct. Nous appuyons notre analyse sur des faits extrême-contemporains relatifs à la société mondiale, à la publication des littératures du monde et à l'autonomie des éditions, à la politique et au protocole afférent.

Pour donner un avant-goût d'écouter notre communication, nous divulguons quelques pistes de recherche.

1) « Qui se souvient encore du Watergate ? Sans doute pas grand monde. Le suffixe « -gate », lui, a perduré, et désigne aussi bien des scandales politiques et industriels que des potins « people ». La « gate-ification » est-elle toxique pour l'info? » (Le Goff 2018).

Étant donné les principes qui gouvernent l'appropriation culturelle, au-delà de l'anglais-américain, l'acte de calquer le vocable *Watergate* n'est pas équitable. Cependant, ce calque est fréquemment utilisé pour désigner des phénomènes économiques et financiers (*Coingate*, *Dieselpgate*), sociaux et politiques (*Fillongate*, *Rubygate*), diplomatiques (*Cablegate*, *Sofagate*) européens. S'agit-il d'une appropriation culturelle ?

2) Dans le quotidien *New York Times* (du 15 mars 2021), on pouvait lire que Napoléon aurait été l'incarnation du « suprémacisme blanc ». Selon les critères du phénomène *cancel culture*, l'empereur des Français devrait être condamné à l'oubli (rayé de l'histoire ?).

Dans le discours de commémoration de l'empereur, le Président Macron a fait appel aux Français à contourner l'anachronisme et, par conséquent, à ne pas appliquer les lois du présent aux faits du passé (Macron 2021, 33, 31-33, 58). Les détracteurs de ce point de vue se (nous ?) questionnent sur la légitimité de l'emploi du même principe pour d'autres cruautés : les massacres préhistoriques, croisades

chrétiennes, ethnocides commis par les Mongoles, les Espagnols, les Portugais, Anglais, etc. ; les génocides au Rwanda, au Cambodge, en Yougoslavie, etc. ; le nettoyage ethnique commis au XX^e siècle, à la Shoah, en Allemagne ; le génocide des Ouïghours ...

3) La présence du mot *race* dans la Constitution française a suscité un tollé en 2018, les média annonçant comme imminente sa suppression en raison des chefs d'accusation suivants: le mot *race* « accusé » d'être discriminatoire et tout ce qui en dérive porte le même stigmate.

Dire la *race* en France est discriminatoire, au Brésil, déclarer sa race, c'est un devoir. Et ailleurs, en Europe ? Compte tenu de l'existence **des** racismes¹, peut-on estimer qu'il y a une punition – non pas identique, le talion – de tous les propos racistes ?² Le mot *race* est toujours présent dans la version révisée (Assemblée Nationale 2019, 42 sq.). Le mot *race* est aussi raciste que le mot *chien* qui ne mord pas.

« Il semblerait que les mots soient des coupables ontologiques, responsables de l'existence des discriminations diverses. Indubitablement, un double standard se met en place pour le politiquement correct. » (Badea, Tec, 2021). Et si le langage binaire de l'ordinateur serait-il politiquement incorrect ?

¹ Les associations antiracistes sont de plus en plus accusées de racisme.

² Y compris du racisme antiblanc, souvent rejeté sous le prétexte : il n'y a pas de destructuration.

Bibliographie sélective

- Couturier, Brice, Françoise Thom et Jean-Jacques Rosat. 2017. « La novlangue, instrument de destruction intellectuelle ». Émission « Avoir Raison avec George Orwell » par Brice Couturier. France culture, le 06/07/2017. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/avoir-raison-avec-george-orwell/la-novlangue-instrument-de-destruction-intellectuelle>.
- ***. *Manuel de droit européen en matière de non-discrimination*. 2018. [En ligne]. URL: https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/fra-2018-handbook-non-discrimination-law-2018_fr.pdf.
- Le Goff, Delphine. 2018. « Tout est "gate" : une affaire chasse l'autre sur le Web ». *Stratégies. Le média de nouveaux modèles*, le 23-08-2018.
- Macron, Emmanuel. 2021. *Discours du Président de la République à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}*. Palais d'Élysée, le 5 mai 2021, 27:28-46:05. URL: <https://youtu.be/zzV2t7s8LnU>. 27:28-46:05.
- Munier, Jacques. 2021. « Politiquement correct ? ». Émission « Le journal des idées ». France culture. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-des-idees/le-journal-des-idees-jeudi-12-octobre-2017>. Consulté le 13 juin 2021.
- Rouland, Norbert. 1990. *L'anthropologie juridique*. Paris: PUF.
- Témime, Émile. 2001. « Liminaire. *La minorité en Histoire : fiction ou réalité ?* ». In : G. Audisio (dir.), *Religion et exclusion, XII^e-XVIII^e siècles*, 11-20. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/pup/6773>. Consulté le 13 juin 2021.
- Terral, Florence. 2004. « L'empreinte culturelle des termes juridiques ». *Meta. Journal des Traducteurs*, 49(4), 876–890. doi.org/10.7202/009787ar. Consulté le 13 juin 2021.

Salvatore DI PIAZZA

Université de Palerme, Italie

Être ou ne pas être (Charlie) : la satire entre violence verbale et liberté d'expression

Mots clés : satire, liberté d'expression, *hate speech*, pouvoir, violence verbale

Résumé. La question au cœur de notre proposition concerne la relation entre le rire, le droit à la liberté d'expression et l'exercice potentiel de la violence verbale. Plus précisément, la question que nous posons est de savoir si la présence du rire augmente le spectre de la liberté d'expression en réduisant celui de la violence verbale, ou, plutôt, si l'élément rire ne conduit pas parfois à une multiplication de la violence. Cette relation complexe et non linéaire entre le rire, la violence verbale et la liberté d'expression met en jeu deux questions étroitement liées l'une à l'autre : peut-on rire de tout ? peut-on tout dire dans un discours satirique ?

Lier la question de la liberté d'expression et de la violence verbale au thème du rire devrait permettre, d'une part, d'éclairer les mécanismes du rire et de la violence verbale et, d'autre part, d'identifier d'éventuelles spécificités des situations discursives satiriques. En particulier, l'étude de cas que nous examinerons concerne la satire à la *Charlie Hebdo*, c'est-à-dire les taquineries irrévérencieuses, caustiques et politiquement incorrectes. La spécificité de ces situations est liée au fait qu'il s'agit de cas où la situation comique prend souvent la forme d'une véritable dérision. Dans certains cas, des situations tragiques sont insérées dans le cadre comique (un tremblement de terre et ses victimes, l'extermination de personnes, etc.) et ce sont les cas où il n'est pas facile de dire si le rire est aussi une forme de dérision ou, plutôt, une modalité - extrême et irrévérencieuse - à travers laquelle discuter d'une question terriblement sérieuse.

Dans d'autres cas, la moquerie ne cible pas des situations tragiques, mais des aspects appartenant à la dimension du sacré (les confessions religieuses, surtout). Dans ces cas, le rire apparaît plus comme une dérision, conséquence d'une volonté d'enlever – même si brutalement et radicalement – la sacralité de certains domaines.

Dans les deux cas, la question est, encore une fois, de savoir si la satire peut servir de sauf-conduit, pour ainsi dire, à un discours extrême, un discours radical et violent, à la fois dans le fond et dans la forme. Il s'agit aussi de voir si les contraintes en termes de liberté d'expression restent les mêmes quand il s'agit d'une situation discursive satirique et une autre, non satirique.

Bibliographie

Bettini, Maurizio, Massimo Raveri, Francesco Remotti. 2020. *Ridere degli dèi, ridere con gli dèi*. Bologna: il Mulino.

Godioli, Alberto. 2020. « Cartoon Controversies at the European Court of Human Rights: Towards Forensic Humor Studies ». *Open Library of Humanities* 6(1)22, 1-35. <https://olh.openlibhums.org/article/id/4629/>

Le Breton, David. 2018. *Rire. Une anthropologie du rieur*. Paris: Éditions Métailié.

Passard Cedric, Denis Ramond (dir.). 2021. *De quoi se moque-t-on ? Satire et liberté d'expression*. Paris: CNRS Éditions.

Shah, Niaz A. 2017. « Charlie Hebdo: Testing the Limits of Freedom of Expression ». *Muslim World Journal of Human Rights* 14(1), 83-111. <https://doi.org/10.1515/mwjhr-2017-0007>.

Luc VIGNEAULT

Université de Moncton, Canada

La disparition de l'espace public à l'ère du politiquement correct. Historique d'un paradoxe

Mots clefs : Hannah Arendt, idéologie, censure, politiquement correct

Résumé. Lorsqu'elle publiait une de ses œuvres majeures, *La condition humaine*, Hannah Arendt prédisait déjà en 1954 la disparition de l'espace public tel qu'historiquement nous l'avons connu. Pourtant, elle ne connaissait pas la venue d'Internet ni la prolifération des médias sociaux et les idéologies morales et politiques qui allaient s'y propager. Pour elle, l'invasion de l'espace privé sur l'espace public ne pouvait qu'affaiblir la dynamique de l'espace public de délibération qui est essentiel dans un régime démocratique.

La venue des nouveaux discours idéologiques du politiquement correct recadre non seulement la structure des débats démocratiques mais annonce un appel à la censure : une censure terminologique qui bannit certains mots plutôt que d'autres; une censure idéologique, qui accuse certains points de vue; une censure culturelle, qui taxe certaines pratiques au nom d'une prétendue appropriation; enfin, une censure philosophique qui, pire, condamne certaines façons de penser et de concevoir le monde. Toutes ces censures limitent la liberté de penser, la liberté de conscience, la liberté d'expression, et la liberté nécessaire à l'activité de la démocratie dont l'essence même est celle de la délibération publique.

Cette tendance n'est pas en régression mais en augmentation constante. Dans son essai sur ce qu'il convient d'appeler la moralité du politiquement correct (*L'Empire du politiquement correct*), Mathieu Bock-Côté soutient l'idée que la parole publique aujourd'hui « semble comprimée, étouffée, formatée [par] les sensibles et les offusqués [qui] réinventent à leur manière le blasphème en mettant de l'avant le droit de ne pas être offensé » (p. 196). N'est-ce pas aussi une manière de condamner et d'effacer peu à peu le sens du débat dans la vivacité d'un régime démocratique? Comme l'écrit Géraldine Smith, il s'agirait de faire en sorte que ce soit plutôt l'environnement qui doive « s'adapter aux émotions et non l'inverse » (*Vu en Amérique, bientôt en France*, p. 53.). Cela correspondrait exactement à l'étiollement, voire la disparition d'un espace public au profit d'une immense cacophonie d'opinions où l'intime et le privé triomphent en rois et maîtres, mais dont aucun sens commun n'en ressort.

Bibliographie

- Arendt, Hannah 1961. *Condition de l'homme moderne* (*The Human Condition*, 1958). Trad. de l'anglais par Georges Fradier, préface de Paul Ricoeur. Paris : Calmann-Lévy. Coll. Agora.
- . 2012. *L'Humaine condition*. Trad. de l'anglais par Marie Berrane, Guy Durand, Georges Fradier et Patrick Lévy. Édition publiée sous la direction de Philippe Raynaud. Paris : Gallimard. Coll. Quarto.
- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les Éditions du Cerf.
- Smith, Géraldine. 2018. *Vu en Amérique, bientôt en France*. Paris : Éditions Stock.

- Rapports sociaux, lutte contre le politiquement (in)correct et (in)tolérance des minorités/majorités
- (In)Conformismes de la parole et de la pensée politiquement correcte. Retombées :
 - contraintes de la bien-pensance vs liberté d'expression ;
 - prescriptions normatives (acteurs, vecteurs, paradigmes, charge symbolique ou idéologique, etc.) vs veille éthique de écrivains ;
 - politiquement correct, appartenance identitaire et exclus non cités (féminisme, stigmatisation du féminisme, antiféminisme, par exemple)

Nassima ABADLIA

Université Mohammed Lamine Debaghine, Sétif 2, Algérie

Représentations et figures du politiquement (in)correct dans les littératures franco-africaines. Lecture de *Rumeurs d'Amérique* d'Alain Mabankou et *Le ventre de L'Atlantique* de Fatou Dioum

Mots clés : politiquement (in)correct- francophonie- discours-langue-culture

Résumé. Les dynamiques culturelles et politiques actuelles ont favorisé l'émergence de nouvelles pratiques dans les discours publics qui vont en marche avec les nouveaux besoins et nécessités des libertés et des démocraties modernes. Parmi ces nouvelles pratiques discursives la formule émergente de « politiquement (in)correct » mérite de l'intérêt, car elle gagne de plus en plus du terrain dans les discours publics qui circulent dans les sociétés démocratiques, consacrée le plus aux domaines publics, sociaux et politiques.

« L'analyse de la définition discursive a permis de cerner les tendances à un usage croissant de la formule, ses dimensions — sur le plan du verbe et de l'action —, ainsi que les valeurs-clés qui y sont attachées : la jouissance d'une liberté absolue de pensée et, conséquemment, d'expression, contrairement aux limitations imposées par le *politiquement correct* ; l'audace de prendre des risques pour énoncer une vérité parfois peu attrayante sans l'atténuer, comme l'exige le *politiquement correct* suivant le corpus scientifique. » (Saltykov 2021)

Si la définition discursive du « politiquement (in)correct » a ses spécificités dans des milieux culturels différents, la formule est néanmoins définitivement entrée dans l'usage commun à partir des années 2000 et s'y est lexicalisée en produisant de nombreux dérivés et usages nuancés et périphrastiques notamment dans les milieux littéraires. Les littératures francophones à travers les discours de légitimité/légitimation de la langue de l'Autre, du contact des langues, des problématiques identitaires, migratoires, postcoloniales posent d'emblée la question du « politiquement (in)correct ».

A travers le choix d'un corpus d'œuvres de deux auteurs consacrés de la littérature franco-africaine : *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Dioume qui charrie entre l'Europe et l'Afrique des destins contrastés de jeunes immigrés. Et *Rumeurs d'Amérique* d'Alain Mabankou qui dresse le portrait d'une autre Amérique contraire à celle donnée à voir par le rêve américain.

Le présent article tente d'étudier le rôle de plus en plus important du « politiquement incorrect » dans la vie sociale, ses emplois et ses enjeux dans la sphère politique, dans les discours littéraires francophones contemporains. Notre problématique s'articule alors à travers un nombre de questions : Quel rôle joue l'usage de cette formule dans les sociétés en voie de développement, sociétés postcoloniales ? Quels sont les emplois de *politiquement (in)correct* dans les discours littéraires, francophones, quelles sont ses définitions, à savoir celles « qui s'élabor[ent] dans le discours en situation » (Amossy 2015, 249 ; Masasa 2011) ; et surtout quels sont les enjeux socio-politiques de ces définitions ?

À la lumière des études de Bock-Côté dans son ouvrage *L'empire du politiquement correct* (2019), nous essayons d'étudier les usages et les intrusions du

(politiquement correct) dans le discours francophone littéraire, dans la société, la culture, dans la vie, dans la littérature francophone contemporaine en empruntant à la fois à l'analyse du discours et à la sociologie.

Bibliographie

- Amossy, Ruth. 2010. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris : PUF.
- Barbérís, Isabelle. 2018. *L'art du politiquement correct : sur le nouvel académisme anticulturel*. Paris : PUF.
- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les éditions du Cerf.
- Chaput, Jean-Marc et René-Pierre Beaudry. 2006. *Politiquement correct*. Québec : Outremont, Quebecul.
- de Diesbach, Ghislain. [1969] 2019. *Jules Verne : politiquement incorrect ?* Versailles : Éditions Via romana.
- Lebouc, George. 2007. *Parlez-vous le politiquement correct ?* Bruxelles : Éditions Racine.
- Mangeot, Philippe. 1997. « Bonnes conduites ? Petite histoire du "politiquement correct" ». *Vacarme* (1), 57-59.
- Melnik, Constantin. 1999. *Politiquement incorrect*. Paris : Éditions Plon.
- Saltykov, Maria. 2021. « La formule *politiquement incorrect* dans le discours public : emplois, définitions discursives et enjeux socio-politiques et culturels ». *ILCEA* 42 | 2021. <http://journals.openedition.org/ilcea/11573>.

Margarita ALFARO

Université Autónoma de Madrid, Espagne

L'expérience du retour (im)possible dans l'œuvre de fiction de Nathacha Appanah

Mots-clés : rupture, séparation, retour, (im)possible, nostalgie, Natacha Appanah

Résumé. L'écrivaine d'origine mauricienne, Nathacha Appanah (1973) habite à Paris depuis 1998, où elle contribue à enrichir le panorama littéraire francophone actuelle avec une riche production d'œuvres de fiction. Jusqu'à présent elle a publié une dizaine de romans où elle explore les thématiques de l'expérience de la perte associée à la marginalisation. Elle a publié son premier roman en 2003, *Les rochers de poudre d'or*, où elle décrit la vie des esclaves d'origine indienne qui ont été déportés à l'île Maurice. En 2021, avec son roman *Il ne t'appartient pas*, elle explore la thématique de la séparation et la rupture en tant qu'événements significatifs de la vie (Cioran, *Solitude et destin*, 2004). Appanah nous montre l'évolution vitale d'une femme d'âge mûre qui se confronte à une expérience de double perte : émotionnelle et spatiale comme conséquence d'un déplacement. Dans ce cadre, le retour impossible s'exprime au moyen du sentiment de nostalgie que le personnage principal éprouve et qui va lui permettre d'analyser son identité au passé et les changements au présent. Le labyrinthe du temps, les souvenirs au présent de la narration mettent en perspective l'évolution identitaire.

Membre du groupe de recherche ELITE (Plurilingüismo y Literatura Transcultural en Europa), nous travaillons depuis de nombreuses années sur l'apport des écrivaines d'expression française au panorama littéraire européen contemporain, non seulement d'un point de vue littéraire, mais aussi sociologique. Le but de notre intervention est d'illustrer l'originalité, l'intérêt et la pertinence d'étudier les productions littéraires d'une écrivaine représentative de

l'extrême contemporain. L'étude des formes du discours, des lignes thématiques et de la réception de ces productions montrera que le choix porté sur ces écrivaines vient enrichir certains des axes de réflexions de ce colloque, entre autres, l'appropriation culturelle ou l'appartenance littéraire.

Bibliographie

- Alfaro, Margarita et Beatriz Mangada (coord.). 2014. *Atlas literario intercultural. Xenografías femeninas en Europa*. Madrid: Calambur.
- Alfaro, Margarita, Stéphane Sawas, Ana Belén Soto (dir.). 2020. *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui*. Bruxelles : Peter Lang.
- Coulibaly Adama, Yao Louis Konan (dir.). 2015. *Les Écritures migrantes. De l'exil à la migration littéraire dans le roman francophone*. Paris : L'Harmattan.
- Lecarme-Tabone, Éliane. 2002. « Existe-t-il une autobiographie des femmes ? ». *Magazine littéraire*. « Les écritures du moi, de l'autobiographie à l'autofiction », 409, 56-59.
- Simonet-Tenant, Françoise (dir.). 2017. *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*. Paris : Honoré Champion.

Ana Maria ALVES

Institut Polytechnique de Bragança et CLLC Aveiro, Portugal

Politiquement (in)correct littérature en langue française. Le cas de la littérature allophone

Mots-clés : Littérature française, littérature allophone, politiquement (in)correct, cosmopolitisme

Résumé. Nous nous proposons une approche critique de la catégorie « politiquement (in)correct » au sein de la littérature contemporaine en français, notamment celle qui est le fait d'auteurs allophones d'origines diverses, des intellectuels « venus d'ailleurs » (Delbart, 2005, 14) qui n'appartiennent pas originellement à la langue ou à la culture françaises » (*Ibid*, 17), mais qui en sont devenus « des acteurs à part entière » (*Ibid*). Bien que l'adoption de la langue française par ces écrivains ne soit pas inédite, « la période allant de 1946 à 2000 voit tout à la fois le phénomène s'amplifier et acquérir, au sein de la vie littéraire française, un nouveau statut » (Porra, 2011, 19).

On y lira des stratégies diverses de positionnement, tant esthétique qu'identitaire, face à l'institution littéraire française qui a tendance à la mettre en marge ou les assimiler aux périphéries francophones. En fait, il s'agit en premier lieu de dégager et de décrire les parcours de légitimation que la machine institutionnelle et critique littéraire fait subir aux auteurs issus de pays non-francophones qui optent pour le français comme langue d'écriture afin de comprendre, dans un deuxième temps, pour quelle raison ces auteurs se retrouvent «(in)correctement » classés sur les étagères de bibliothèques et librairies tantôt dans la section littérature française (générale), tantôt dans la littérature francophone voire dans la section de littérature migrante. Ma communication entend être une réflexion sur ce phénomène dans une France cosmopolite et multiculturelle où le « dialogue des cultures » (Moura, 1999, 2) y est omniprésent.

Bibliographie

- Delbart, Anne-Rosne. 2005. *Les exilés du langage : un siècle d'écrivains venus d'ailleurs (1919-2000)*. Limoges : Presses Universitaires de Limoges.

- Gauvin, Lise. (éd.) 2010. *Les littératures de langue française à l'heure de la mondialisation*. Montréal : Hurtubise.
- Halen, Pierre. 2003. « Le "système littéraire francophone". Quelques réflexions complémentaires ». In: Lieven D'Hulst, Lieven et Moura, Jean-Marc (éd.), *Les Études littéraires francophones : état des lieux, 2003*, Actes du colloque organisé par les Universités de Leuven, Kortrijk et de Lille, 2-4 mai 2002. Lille : Éditions du Conseil Scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 25–38.
- Jouanny, Robert. 2000. *Singularités francophones*. Paris : PUF.
- Porra, Véronique. 2011. *Langue française, langue d'adoption. Une littérature invitée entre création littéraire, stratégie et contraintes*. Hildesheim : Olms Verlag.
- Moura, Jean-Marc. 1999. *Littératures francophones et théories postcoloniales*. Paris: PUF.

Sanda BADESCU

Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

Des « anthropophages » ou comment lire Montaigne

Mots-clés : Montaigne, cannibale, sauvage, la « découverte » de l'Amérique

Résumé. S'il faut croire Jean-Luc Albert, la traduction en français de la bien connue l'expression anglaise « politically correct » n'est pas seulement un calque mais elle nous envoie au moins aussi loin que le communisme soviétique du début du XX^e siècle où elle indiquerait la soumission complète au Parti (Alber 2002, 5). Ce nouveau langage signifierait une nouvelle langue de bois qui dissimule et envoie à une autre réalité qui doit être déchiffrée. Cependant le « politiquement correct » s'obstine à hanter les journaux et discours publics faute d'un autre moyen d'expression. Si *aveugle* devient *non-voyant*, *pauvre* sera remplacé par *économiquement marginalisé* (Farid 2009, 90 et 93), « les sauvages », qui s'opposaient aux *primitifs*, se transforment en *Indiens* ou *Amérindiens* pour arriver aux *Premières nations*, puis aux *Autochtones* ou mieux encore « les peuples autochtones » (Lemieux 33).

Comment pourrions-nous lire aujourd'hui certains essais de Montaigne comme « Des cannibales » qui portent sur les peuples habitant l'Amérique même s'il affirme qu'il ne trouve « rien de barbare et de sauvage dans cette nation » (203) ? Comment lirions-nous et surtout comment enseignerions-nous à un nouveau public, à une génération qui connaît mal ou point le contexte historique de l'un des plus importants philosophes que la France ait jamais produit? Faut-il l'amputer, le censurer ou mieux encore lui « manger », anéantir les mots en traduction moderne (ce que la traduction Lanly de 2009 n'a pas encore osé bien qu'elle donne des explications supplémentaires en bas de page) ? Ou éviterions-nous simplement de toucher aux essais problématiques de Montaigne?

Bibliographie

- Alber, Jean-Luc. 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». *Les mots du pouvoir: Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève : Graduate Institute Publications. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>.
- Farid, Georges. 2009. « La "Rectitude politique": Hypocrisie ou politesse? ». *Nouvelles Études Francophones* 24(1), 88-99.
- Lemieux, Pierre. 1993. « Êtes-vous politically correct? ». *Bulletin d'histoire politique*, 2(1-2), 33–41. URL : <https://doi.org/10.7202/1063356ar>.

Montaigne, Michel de. 1962. *Œuvres complètes*, 3 tomes. Édition de Maurice Rat et Albert Thibaudet. Introduction et notes de Maurice Rat. Paris : Gallimard. Coll. Bibliothèque de la Pléiade.

Yasmine BENDAHMANE

Doctorante, Université de Aïn-Témouchent, Belhadj Bouchaib, Algérie

Faux libéralisme et haine de la littérature libérale

Mots clefs : idéologies politiques, écrivain libéral, (auto)censure, littérature LGBTQA+, identités sexuelles

Résumé. Bien que nous ne puissions nier la domination dont jouit actuellement le libéralisme en Algérie depuis l'effondrement du communisme dans le monde, cela ne signifie pas que cette idéologie politique soit dépassée, et encore moins qu'elle soit morte. Cette dernière existe bel et bien toujours et continue d'exercer une influence structurante considérable sur la société algérienne, dans la mesure où elle se prononce sur ce qui devrait être fait et ce qui ne devrait pas l'être ; et par extension sur ce qui devrait être écrit et ce qui ne devrait pas l'être. Comme telle, elle ne cautionne qu'une littérature dite « normative » : une littérature qui ne s'attarde ni sur le religieux, ni sur le politique, ni sur le sexuel ; et sanctionne par la « censure » toute littérature dite « libérale » considérée comme « politiquement (in)correcte » en général, et celle des LGBTQA+ en particulier, en vertu de l'attachement supposé atavique des Algériens à une politique de l'identité religieuse.

L'écrivain algérien partage ainsi avec celui des autres littératures francophones une sensibilité particulière à la problématique des identités sexuelles, sensibilité qui s'exprime par les témoignages de certains écrivains tels que Boualem Sansal, Rachid Boudjedra, et Amin Zaoui, attestant à quel point l'écriture, pour chacun d'eux, est devenue synonyme d'(in)confort, d'(in)certitude, d'(in)expression : « Partout, on entend dire avec désespoir : on ne peut rien dire sur ceci ou cela, sur les homosexuels [...]. La censure s'est à ce point diffusée dans la société démocratique que s'exprimer n'attire que critiques et réprobations, voire voie de fait et procès. Le silence [nous précisons forme d'(auto)censure] est devenu paradoxalement une forme de liberté. » (Sansal 2013)

La notion d'(auto)censure renvoie à ce que cette situation d'(in)confort linguistique peut avoir à la fois d'exacerbé et de productif. N'y a-t-il pas alors, dans leur discours à la fois l'envers et l'endroit d'une même réalité, soit la possibilité de censure ou de création, soit de création et de censure (individuelle), l'une et l'autre inextricablement liés ?

Notre recherche aura pour objectif d'interroger, dans un premier temps, les liens du libéralisme avec la littérature libérale, pour cerner ce qu'est censée recouvrir l'appellation « écrivain libéral ». Ajoutons qu'il nous incombe d'insister sur la censure que rencontrent les discours littéraires idéologiques, et surtout homosexuels en Algérie. Dans un second temps, nous interrogerons les modalités de la création littéraire en situation de censure à partir des romans *Printemps* de Rachid Boudjedra, *Rue Darwin* de Boualem Sansal, et *Festin De Mensonge* de Amine Zaoui. Nous essayerons de montrer comment leurs écritures sont considérées comme des carrefours, au détour desquels s'opèrent — pour

reprendre les propos de Sonia Zlitni Fitouri (2020) — « des transpositions, des négociations et des réajustements ».

Bibliographie

- Brugère, Fabienne, Guillaume Le Blanc. 2009. *Judith Butler Trouble dans le sujet, trouble dans les normes*. Paris : PUF.
- Claudia Gronemann, Michael Gebhard (éd.). 2017. *Masculinités maghrébines. Nouvelles perspectives sur la culture, la littérature et le cinéma*. Leiden : Brill Rodopi.
- Martin, Laurent (éd.). 2016. *Les censures dans le monde : XIX^e- XXI^e siècle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. DOI : 10.4000/books.pur.44936.
- Parenteau, Danic, Ian Parenteau. 2008. *Les idéologies politiques. Le clivage gauche-droite*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Sansal, Boualem. 2013. « Boualem Sansal "Les censeurs sont parmi nous... !" ». *El-Watan*, Août 2013. URL: <https://www.elwatan.com/archives/culture-archives/boualem-sansal-les-censeurs-sont-parmi-nous-03-08-2013>.
- Triaire, Sylvie, Alain Vaillant (dir.). 2001. *Écritures du pouvoir et pouvoirs de la littérature*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée.
- Zlitni Fitouri, Sonia. 2020. « Censure, autocensure et stratégies de détournement : le cas de Rachid Boudjedra ». *Communications*, n°106, 55-65. DOI : 10.3917/commu.106.0055.

Laila BENHESSOU

Université Hassan Premier de Settat, Maroc

Révolte et rejet "au féminin" dans *Oser vivre* de Siham Benchekroun

Mots-clés : corps-ombre, stéréotype et modernisme, libération, passivité et révolte

Résumé. Malgré leur différence ethnique, culturelle et religieuse, un bon nombre d'écrivaines abordent l'aliénation féminine dans un système tendant à les vassaliser et à les réduire en des sujets subalternes. Dans le but de secouer la perception masculine, des voix rebelles créent de nouveaux horizons à la libération de la femme où celle-ci paraît indépendante et libre d'opinion. Désormais, la production féminine matérialise un espace d'imagination où des cris féminins se mêlent, se croisent et se propagent afin de récuser les codes préétablis d'un contexte qui conçoit l'émancipation féminine comme un danger à l'équilibre misandre du conscient masculin. Pour leur part, les auteures marocaines traitent, dans un style osé, les tabous qui contribuent favorablement à ébranler le pouvoir de l'homme *seigneur* et font apparaître par l'écartèlement des formes « pré-esthétiques », une vision où la femme assume pleinement le contrôle de sa vie intime. Ce faisant, elles interrogent des thèmes délicats où le corps de la femme bafouée refuse de se substituer au désir de l'autre : ce n'est pourtant pas par vengeance que ses réactions frustrées manifestent un malaise social, mais c'est parce qu'elle se sent déchirée de l'intérieur qu'elle aspire à se dégager du carcan patriarcal et à dénoncer toutes les formes d'injustice auxquelles elle est soumise.

Si le roman marocain masculin s'alimente de la domination masculine, le récit au féminin au contraire, se focalise précisément sur tout ce qui est senti, vécu et expérimenté par des femmes écrasées. Sans se limiter à une rébellion pacifique, *Oser vivre* renverse le prototype de la femme battue et cède la place à celle qui sacrifie même la stabilité de son foyer conjugal pour redonner un goût à son

existence. A ce sujet, le récit s'attarde particulièrement à présenter une femme au foyer ayant des horizons d'attente différents mais qui mène la même lutte contre le despotisme masculin. En contestant les vicissitudes d'un quotidien morne, le personnage de Nadia reproduit lors de sa quête existentielle, la réalité crue et profonde de la société marocaine et nous dresse le portrait atypique d'une épouse rebelle qui va jusqu'à sacrifier son mariage rien que pour préserver son identité féminine.

Conçue comme étant un actant absent, tant comme sujet réel que comme créatrice de son sort, la femme se réclame comme le témoin le plus crédible pour transcrire les maux qu'elle subit. En l'absence d'une indépendance matérielle pour subvenir aux besoins de ses enfants, Nadia ôte le voile sur l'abus d'un mari ingrat qui ne se préoccupe que de la satisfaction de son égo masculin. Ravagée de l'intérieur, elle se retire dans une solitude dérèglée pour pouvoir par la suite, partir en immersion à la recherche de son propre être. Nous allons faire connaissance avec un personnage féminin embarrassé de raconter ses peines, ses inquiétudes et ses déceptions dans l'espace clos de la maison conjugale : lieu d'échec, d'outrance et d'exploitation. Soulignons que le pacte de mariage loin de couronner une fusion harmonieuse entre les mariés, se veut un contrat d'esclavagisme dont se sert l'époux pour imposer sa virilité.

Nadia fait de son expérience intime, une preuve tangible de son combat contre tout ce qui peut freiner sa libération. Son témoignage contribue à l'instauration d'une nouvelle image de la femme marocaine, laquelle est susceptible de bouleverser le système machiste. *Oser Vivre* s'ouvre, donc, sur un intérieur qui demeure jusqu'à présent un mystère à découvrir : celui de l'espace conjugal. Nous allons donc assister à une autre forme de subversion dans la mesure où la femme se défait de sa passivité héréditaire et réclame par le biais du rejet de son partenaire, une rupture symbolique avec ses aïeux. La vision rebelle dont se sert l'écrivaine marocaine Benchekroun, crée de nouveaux modes scripturaux qui vont permettre à des voix féminines opprimées d'exprimer leur refus d'être catégorisées en tant qu'êtres incomplets d'où l'intérêt de notre communication.

Bibliographie

- Bachelard, Gaston. 1943. *La poétique de l'espace*. Paris : Éditions Corti.
- Barthes, Roland. 1966. *Critique et vérité*. Paris : Seuil.
- . 1972. *Le degré zéro de l'écriture*. Paris : Seuil.
- . 1982. « L'effet de réel ». In : Roland Barthes, Leo Bersani, Philippe Hamon, Michael Riffaterre, Ian Watt, *Littérature et réalité*. Paris : Seuil.
- de Beauvoir, Simone. 1976. *Le Deuxième sexe, II*. Paris : Gallimard.
- Didier, Béatrice. 1981. *L'écriture-femme*. Paris : PUF.
- Djebar, Assia. 2002. *Femmes d'Alger dans leur appartement*. Paris : Albin Michel.
- Dupré, Louise. 1989. *Stratégies du vertige. Trois poètes : Nicole Brossard, Madeleine Gagnon, France Théoret*. Montréal : Éditions remue-ménage.
- Mernissi, Fatima. 1992. *Rêves de femmes*. Paris : Gallimard.
- . 2016. *La femme dans l'inconscient musulman*. Casablanca : Éditions Le Fennec.
- Khoury-Ghata, Vénus. 1998. « Roman de femmes autour de la Méditerranée ». In : Nabile El Haggat (dir.), *La Méditerranée des femmes*. Paris : L'Harmattan.
- Riegl, Alois. 1984. *Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse*, trad. Daniel Wieczorek. Paris : Seuil.
- Shalev, Zeruya. 2017. *Douleur*, trad. Laurence Sendrowicz. Paris : Gallimard.
- Welzer-Lang, Daniel. 1991. *Les hommes violents*. Paris : éditions Imago du côté des femmes.

Iringó CORA

Université Transilvania de Braşov, Roumanie

Écrire l'intime depuis le désir et la nécessité. L'engagement et la valeur éthique des écrits ernaliens

Mots clés : l'écriture intime, l'engagement et la valeur éthique, l'idéologie féministe, MeToo, Annie Ernaux

Résumé. La bataille de l'intime et sa prolifération dans le champ de la littérature et de l'écriture de vie se dessinent à la charnière du XX^e et du XXI^e siècles autour de la condition féminine, de ses droits et du corps féminin. Les mouvements féministes (le MLF, la Deuxième Vague, la loi Veil de 1975, le MeToo) sont ressentis par de nombreuses auteures contemporaines comme une « déflagration », selon Annie Ernaux. L'idéologie féministe et l'écriture féminine seront potencées dans les écrits ernaliens par la veine engagée de sa plume ainsi que par le désir et la nécessité d'écrire sur les thèmes majeurs de la littérature contemporaine et ultra-contemporaine.

Notre travail se donne pour but d'interroger la dimension éthique et politique de la création ernalienne, dans ses manifestations les plus diverses. L'art ernalien dévoile une écriture qui révèle de la vie et de l'être, de la condition féminine et du corps vécu phénoménologique. À tout cela s'ajoute la pratique d'une écriture dépourvue de fioritures ainsi que la transgression des canons littéraires et la recherche de la forme et du style les plus appropriés. L'usage d'un langage parfois violent, toujours concret et factuel, viscéralement ancré dans la réalité socio-culturelle décrite, représente un autre aspect important de ses écrits. Son engagement majeur serait celui de faire de la littérature un facteur essentiel qui contribue à « modifier la société comme l'action politique, mais différemment », selon ses propres mots. La littérature désigne pour l'écrivaine « une arme de combat », un espace généreux où l'écriture donne rendez-vous aux expériences et événements majeurs de la vie, et de l'histoire, aux lieux de passages, aux amours et passions vécues. Et tout cela s'accomplit à tous les niveaux auxquels se manifeste sa création, autant dans ses récits que dans ses entretiens et interviews, où elle affirme que dire la vérité, (de)écrire le réel constitue le but majeur de son art. On y ajoute la dimension collective du « je autobiographique ».

De même, les articles publiés dans des journaux, les prises de positions publiques vis-à-vis des événements socio-culturels et politiques de nos jours, son implication civique dans la problématique de la libération de l'avortement aux années 1960, quand elle adhère au mouvement « Choisir de Gisèle Halimi », au MLAC (« Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception »), et le soutien des droits des immigrés, toutes ces entreprises révèlent d'une écrivaine profondément impliquée dans la vie de la cité.

Bibliographie

- Ernaux, Annie. 1989. « Littérature et politique ». *Nouvelles nouvelles* n°15, 100-103.
- . 1993. « Vers un je transpersonnel ». In : Serge Doubrovsky, Jacques Lecarme et Philippe Lejeune (dir.), *Autofictions & Cie*. Nanterre : Centre de recherches interdisciplinaires sur les textes modernes/Université de Paris X (Coll. « Cahiers du RITM », 6), 219-221.
- . 1999. « De l'autre côté du siècle ». *Nouvelle Revue Française* n°550, 96-100.

- . 2003. *L'écriture comme un couteau, Entretien avec Frédéric-Yves Jeannet*. Paris : Gallimard.
- . 2005. « La littérature est une arme de combat », Entretien du 19 avril 2002 avec Isabelle Charpentier. In : Gerard Mauger (dir.), *Rencontres avec Pierre Bourdieu*. Broissieux : Éditions du Croquant, 159-175.
- Merlin-Kajman, Hélène. 2020. *La littérature à l'heure de #MeToo*. Le Kremlin-Bicêtre : Éditions Ithaque.

Ioana-Rucsandra DASCĂLU

Université de Craiova, Roumanie

Politique au fil du roman dans *La définition du bonheur* de Catherine Cusset

Mots-clés : conformisme, genre, stéréotype, politique, fresque

Résumé. Nous nous proposons d'étudier l'intrusion du politique dans le roman *La définition du bonheur* de Catherine Cusset en mettant en avant le rapport des deux personnages féminins, Ève et Clarisse, au facteur politique et sociétal. Il ne s'agit pas d'un roman politique, mais d'un roman qui couvre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle, de 1979 à 2021 et qui, en quête de véridicité, consigne les événements et les changements politiques passés à chaque période.

Nous avons remarqué une division genrée de l'attitude des personnages envers la réalité sociale. Les femmes sont enclines à se conformer plus facilement, alors que les hommes, ayant un esprit critique plus développé, mettent en cause plus sérieusement ce qui se passe au niveau politique dans le monde. Nous prenons connaissance ainsi de la disparition et de la traite des Blanches en France en 1982, par rapport à Ève, fille d'une famille aisée, qui se laisse photographier pendant la nuit par Mohammed, ce qui suscite la furie et l'inquiétude de son père autoritaire (Cusset 2021, 48).

Les hommes ont aussi des opinions politiques radicales et fermes. Sébastien, un Français vivant à New York, est déprimé par « la montée du Front national » (Cusset 2021, 147) et il se met à écrire un roman sur le 11 septembre. Paul, le mari d'Ève, s'inquiète du pouvoir de Poutine ou Varun, Indien de Mombay, écrit des articles dans la presse américaine pour empêcher Donald Trump d'accéder à la Maison Blanche.

Par contre, les femmes se font remarquer par leur conformisme. La mère d'Ève, féministe, a du mal à accepter la position de femme au foyer de sa fille. En 1998, faute d'arriver à l'hôpital, Ève accouche d'une fille dans le taxi et elle lui donne le nom de Houston, d'après le nom de la rue où l'accouchement s'était passé. Toujours Ève soupçonne son ami Varun d'avoir le même préjugé des Américains sur « la légèreté de la femme française » (p. 211). Le 11 septembre est relaté aussi par Clarisse, qui, accompagnée par ses enfants, se rend à New York pour l'exposition de son partenaire. Ses ressentis sont pragmatiques, plutôt que politiques « L'attentat ayant ralenti le tourisme, les vols et les hôtels ne coûtaient presque rien (...) À New York, à moins de se trouver dans le périmètre des tours jumelles surveillées par les militaires où les carcasses de métal étaient encore rougeoyantes, on n'aurait pas pu savoir qu'une catastrophe avait eu lieu » (Cusset 2021, 185).

Sachant que « le discours littéraire qui relate une expérience intime de la féminité (...) relève du politique sans pour autant parler de politique » (Amossy/Viala), nous allons observer la réaction et l'attitude des personnages, féminins et masculins, envers les sujets, voire les stéréotypes à la mode à une certaine époque dans la politique, dans la culture, dans le sport, dans l'actualité en France et aux États-Unis.

Bibliographie

Cusset, Catherine. 2021. *La définition du bonheur*. Paris: Gallimard.
 Amossy, Ruth, Alain Viala. 2010. « Discours politique et littéraire ». In : Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*. Paris : PUF.

Beaton GALAFA

Université de Malawi

Sexe dans *Ma larme de chien* de Jacky Manguélé : inconformisme en fiction érotique africaine

Mots-clés : fiction érotique, inconformisme, Jacky Manguélé, sexe, tabou

Résumé. Une société très conservatrice, en Afrique le sexe reste un tabou partout, attirant l'euphémisme pour bien le discuter même dans œuvres littéraires (Fanny-Cissé, 2019 et Galafa, 2019). Chez les africains, l'euphémisme est un moyen de se conformer aux dictats de la société. Mais malgré des différents soucis sur le sujet du sexe, l'Afrique voit la littérature qui même évite la litote dans son discours érotique de temps en temps. Prévalent surtout dans la fiction, le sexe érotisé en Afrique contemporaine continue à devenir le centre des débats et des discours littéraires (Diaw, 2018 et Akerekoro, 2019). Parfois utilisé comme un outil du combat contre le chauvinisme masculin et caractérisé par la conquête du corps féminin, l'émergence de la fiction érotique en Afrique peut être considéré comme un nouvel moyen de battre le conservatisme qui rend le sujet du sexe un tabou. Contre ce contexte, cet article interrogera l'émergence de l'érotique dans la littérature africaine comme une forme d'inconformisme aux standards de la société africaine. L'interrogation du sujet sera faite à travers l'analyse textuelle du sexe érotisé dans le roman de l'auteure camerounaise Jacky Manguélé *Ma larme de chien* sorti en 2003 à Paris. L'étude interrogera comment l'inconformisme à travers l'érotisation du sexe dans le roman aide à la démystification du sexe, donne la puissance aux femmes africaines dans une société enracinée en patriarchie, et contribue positivement aux discours sur la santé sexuelle. De plus, l'étude touchera le discours sur la sexualité dans un roman comme un moyen de rendre visible le mouvement de LGBTQI qui est évidemment effacé du visage de la société africaine. Le choix de *Ma larme de chien* pour cette analyse était basé sur son appartenance à la collection *Afrique Érotique* des Éditions Dominique Leroy. L'article fera une analyse documentaire en utilisant les articles académiques sur sexe, sexualité, et (in)conformisme dans la littérature africaine afin d'aider cette analyse.

Bibliographie

Akerekoro, Houessou S. 2019. « Narrations de femmes et figurations érotiques dans les romans de Kowanou et Barnabé-Akayi ». In Amidou Sanogo (coord.), *Les Cahiers du GRELCEF* N° 11, « La sexualité et ses tabous dans les fictions francophones », 81-102. URL : <https://ojs.lib.uwo.ca/index.php/grelcef/article/view/10281/8326>.

- Diaw, Alioune. 2018. « De la célébration à la profanation : le corps féminin dans la littérature africaine francophone ». *Afrique et Développement*, XLIII(1), 21-42.
- Touré Fanny-Cissé, Fatoumata. 2019. « Sexe et Tabous dans les Fictions Francophones ». In Amidou Sanogo (coord.), *Les Cahiers du GRELCEF* N° 11, « La sexualité et ses tabous dans les fictions francophones », 23-33. URL : <https://ojs.lib.uwo.ca/index.php/grelcef/article/view/10275>.
- Galafa, Beaton. 2019 « Sex Addiction in Contemporary African Fiction: An Analysis of Selected Works of Short Fiction ». In Yamikani Ndasauka, Grivas Muchineripi Kayange (éds.), *Addiction in South and East Africa: Interdisciplinary Approaches*. Cham: Palgrave Macmillan, 105-124.
- Manguélé, Jacky. 2003. *Ma Larme de Chien*. Paris : Éditions Dominique Leroy.

Valentina Cosmina GOJE

Doctorante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Stigmatisation de la femme dans l'œuvre courte de Guy de Maupassant. Acte de moralité ou passion occulte ?

Mots clefs – adultère, conte, Guy de Maupassant, nouvelle, stigmatisation

Résumé. Cette communication a pour but l'illustration d'un des thèmes fondamentaux faisant partie de l'univers maupassantien, à savoir l'adultère. Analysant de près l'image de la femme dans les récits courts, on va essayer de souligner l'intention de l'écrivain de mettre en évidence la stigmatisation féminine en tant qu'acte de moralité et/ou passion occulte.

L'originalité de cette démarche est éclaircie à travers les deux volets du corpus utilisé : d'abord, un corpus littéraire principal qui englobe les contes et les nouvelles de Maupassant ayant comme thématique l'adultère et, ensuite, un second corpus qui inclut les articles de l'écrivain publiés dans des revues célèbres durant son vivant, tels que : « Gil-Blas » ou « Le Gaulois », où on retrouve son opinion et son attitude envers les femmes. En même temps, le corpus secondaire envisage également l'avis des critiques contemporains à Maupassant, tels que Marie-Claire Bancquart, qui considérait cet écrivain « riche en aventures féminines » (Bancquart 1993, 8). Les correspondances avec les femmes célèbres dans la vie de Guy de Maupassant seront aussi prises en compte pour montrer la thématique visée. Exemple des femmes comme : Hermine Lecomte du Noüy, Gisèle d'Estoc ou Marie Bashkirtseff ont beaucoup influencé la vie amoureuse de l'écrivain, restée célibataire, et leur odeur est largement ressentie dans les typologies des femmes-personnages qu'il construit dans ses contes et nouvelles.

La méthode employée sera comparatiste, et c'est à travers l'antithèse qu'on essaiera de faire démontrer des typologies féminines (la victime ou la prostituée) retrouvables dans la prose courte maupassantienne.

Bibliographie

- Maupassant, Guy de. 1974. *Contes et Nouvelles*, Tome I. Édition de Louis Forestier. Préface d'Armand Lanoux. Paris : Gallimard. Coll. Bibliothèque de la Pléiade.
- Maupassant, Guy de. 1979. *Contes et Nouvelles*, Tome II. Édition de Louis Forestier. Paris : Gallimard. Coll. Bibliothèque de la Pléiade.
- Bancquart, Marie-Claire. 1993. *Guy de Maupassant*. Paris : Ministère des Affaires Étrangères. Sous-Direction du Livre et de l'Écrit.
- Thumerel, Thérèse, Fabrice Thumerel. 1992. *Maupassant*. Paris: Armand Colin.

Donea, Dorina Mihaela. 2008. *Les nouvelles de Maupassant, un univers obsessionnel*. București : Cartea Universitară.

Kathleen GYSSELS

Université d'Anvers, Belgique

Le “politiquement incorrect” en littérature et critique académiques : de la rectitude dans l'étude de la littérature antillaise au sein de revues parisiennes

Dans mon article, j'aimerais présenter deux volets, d'abord, la fiction antillaise; ensuite, la critique académique sur cette fiction. Dans la littérature antillaise, plusieurs auteurs ont flirté avec le « politiquement incorrect », notamment dans le domaine des guerres mémorielles (noir vs juif). Si Edouard Glissant, Raphaël Confiant, Maryse Condé tour à tour ont comparé dans leurs écrits [semi-] fictifs la souffrance noire et juive, parfois de façon voilée, détournée, parfois de façon fort choquante, mes travaux sur ces différents cas de figure ont rencontré de vives censures et de refus de publication.

Dans la critique qui en un premier temps n'est que l'analyse philologique et l'explication des textes de ces passages plus ou moins à dessein polémique, j'ai rencontré plus d'une fois un refus, voire une absence de toute réplique, voire simplement, en un second temps, la censure.

Dans un deuxième volet, j'aimerais aborder l'écriture coopérative d'un auteur juif et d'une auteure noire qui, emblématique du dialogue des cultures, ont inégalement distribué les rôles dans la co-écriture. Or, il s'agit là, à nouveau, d'un terrain interdit, comme j'ai pu l'éprouver à mes dépens par des refus successifs dans des revues académiques comme *Continents Manuscrits* et *Genesis*, toutes deux relevant de l'ITEM, l'Institut des Textes et Manuscrits.

En effet, avec l'accessibilité des archives d'André et de Simone Schwarz-Bart, le rôle prépondérant d'André devient à mes yeux encore plus probant, mais cela ne peut en aucun cas être 1. Constaté ; 2. Expliqué ; 3. Divulgué. Il s'agit d'une réception biaisée, d'une recherche systématiquement boycottée, d'une déontologie de la recherche brimée. La rectitude en matière critique est de ce fait plus que mise en péril.

Bibliographie

Dorais, David. 2017. *Que peut la critique littéraire?*. Montréal: Ed.L'Instant même.
 Jourde, Pierre. 2002. *Littérature sans estomac*. Paris: L'Esprit des Péninsules.
 Touret, Clothilde (éd.). 2021. *Littérature et polémiques*. Société française de littérature générale et comparée, Coll. Poétiques comparatistes. Nîmes: Lucie éditions.

Harman KAMWA KENMOGNE

Université de Yaoundé I, Cameroun

Postures et impostures : le défi de la (re)politisation culturelle de l'Afrique postcoloniale dans *les Tourments secrets du roi Kamga* de Patrice Kayo

Mots clés : Patrice Kayo, posture, imposture, évangélisation, (re)politisation culturelle

Résumé. La présente réflexion est une étude de la nouvelle *Les tourments secrets du roi Kamga* (1986) dans laquelle l'écrivain camerounais Patrice Kayo revisite l'histoire de la rencontre sociopolitique et culturelle entre le peuple camerounais (Afrique) et les colons français (Europe) au lendemain de la Première Guerre Mondiale. L'intrigue de l'œuvre met en relief le projet d'évangélisation des communautés autochtones ainsi que la posture adoptée par les acteurs locaux et étrangers dans le processus de transformation du territoire africain. L'évangélisation est perçue ici comme le fait d'instaurer une nouvelle doctrine, c'est-à-dire des maximes, des opinions et des notions postulées vraies, qui permettent d'orienter l'action humaine et d'interpréter les faits sociaux. Le discours évangélique devient alors un instrument politique qui remet en question les fondements de la société africaine. C'est aussi l'expression du politiquement correct qui s'illustre par une œuvre salvatrice en apparence (posture) et à travers laquelle s'opère en douceur la destruction du patrimoine culturel de l'Afrique, suivie de l'exploitation des ressources économiques (imposture).

En abordant le sujet de la colonisation dans un contexte postcolonial, l'auteur pose le problème de la réappropriation ou (re)politisation culturelle des africains face à la domination européenne, d'où la question centrale suivante : comment s'opère la démolition des dispositifs de la domination européenne en Afrique ? Notre étude s'appuie sur les présupposés théoriques de la sémiotique narrative qui permet d'analyser l'ensemble des signes qui structurent la trame narrative. Nous y associons l'herméneutique des supports de Méchoulan (2017, 16), une approche qui s'intéresse davantage à « des opérations qui allient matières, formes, usages sociaux, pratiques savantes, historicité des phénomènes et institutions autorisantes. »

Dans notre analyse, nous montrons que la posture et l'imposture deviennent des ressources stratégiques auxquelles s'accommodent finalement les africains pour résister à la domination de l'étranger. Il ne s'agit pas de nier ou de renier le complexe processus de la colonisation du continent africain, mais de décrypter les mécanismes de soumission des peuples afin de redonner à l'Afrique des dispositifs viables de reconquête de son pouvoir culturel, politique et économique. Nous montrons également que le paradis promis par l'évangéliste français n'est pas possible sans la mort, une mort précédée du martyr de l'abandon de soi à la volonté d'un être suprême invisible, mais dont la puissance est perceptible. Dans la réalité coloniale (voire néocoloniale) cet être suprême est concrètement représenté par le colon blanc à qui le noir doit obéissance totale, au risque de subir les affres de l'enfer. L'analyse comparative des dispositifs culturels des traditions française et camerounaise permet de constater de nombreuses similitudes de nature à susciter le doute sur la posture et les réelles intentions de l'évangélisation

et de la colonisation. Finalement, les tourments du roi Kamga sont secrets parce que dans sa grande sagesse, ce protagoniste se refuse à une confrontation directe avec le colon dont il perçoit le jeu politique et l'imposture. Il préfère le déploiement sur le terrain du politiquement correct afin de sauvegarder son patrimoine culturel à travers une sorte de syncrétisme.

Bibliographie

- Delmeule, Jean Christophe (dir.). 2010. « Actes du Colloque : L'Imposture ». *La Tortue Verte*. Revue en ligne des Littératures Francophones, n°0. [En ligne] <http://www.latortueverte.com/1-ACTES%20IMPOSTURE.pdf>.
- Jisa, Simona, Buata Malela et Sergiu Mişcoiu (dir.). 2018. *Littérature et politique en Afrique. Approche transdisciplinaire*. Paris : Les Éditions du Cerf.
- Mbembe, Achille. 2019. *Politique de l'inimitié*. Paris : La Découverte.
- Méchoulan, Éric. 2017. « Intermédialité, ou comment penser les transmissions ». [En ligne]. *Fabula / Les colloques*, Création, intermédialité, dispositif. URL : <http://www.fabula.org/colloques /document4278.php>. Consulté le 23 décembre 2018.
- Vounda Etoa, Marcelin et Désiré Atangana Kouna (éd.). 2016. *Les Francophonies. Connexions, déconnexions, insterstices, marges et ruptures*. Yaoundé : Presses Universitaires de Yaoundé.

Carlo LAVOIE

Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

La poésie du colon acadien ou écrire en pays colonisé

Dans *Écrire en pays dominé*, Patrick Chamoiseau se demande « Comment écrire quand ce que tu es végète en dehors des élans qui déterminent ta vie ? Comment écrire, dominé ? » (Chamoiseau 1997, 17). Sans vouloir comparer le sort des Acadiens du Canada à celui des Créoles antillais, nous proposons dans cette communication de revisiter la notion de « dominé » à la lumière des difficultés sociales rencontrées en Acadie à partir de deux jeunes poètes acadiens.

La position de l'Acadien dans l'histoire nord-américaine peut se résumer en termes de colonisation. D'abord envoyé comme colon développer la colonie d'Acadie en Amérique, il servira d'abord les destinées économiques de la France avant de se voir au service de la couronne britannique dont il deviendra malgré lui le sujet sans même avoir prêté le Serment d'allégeance après les déportations de 1755 à 1763 et la conquête de la Nouvelle-France en 1760. Le Traité de Paris de 1763 l'autorisera à revenir sous certaines conditions dans l'ancien territoire de l'Acadie rebaptisé *Nova Scotia* (Nouvelle-Écosse). Comme colon, il aura aussi d'abord occupé les territoires d'un colonisé que le colonisateur aura pendant longtemps cherché à anéantir : l'autochtone. Encore de nos jours, le territoire imaginaire que l'on nomme Acadie repose sur des territoires autochtones non-cédés appartenant aux peuples Wolastoqiyik (long du fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick) et Mi'kmaq (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard) réparti en sept communautés (Historica Canada 2021a).

À la lumière de ce contexte, nous proposons une lecture de deux jeunes poètes acadiens qui empruntent des procédés à l'autobiographie pour dénoncer des pratiques socioéconomiques contemporaines. Avec son recueil *Sous la boucane du moulin* (2015), Sébastien Bérubé rappelle la condition de colon dominé, ou

encore « administré par des structures publiques qui ne sont jamais vraiment le reflet de sa volonté subjective et souveraine » (Deneault 2020, 15). Pour sa part, Shayne Michael, avec le recueil *Fif et Sauvage* (2020), rend le lecteur attentif aux sous-entendus « qui font la véritable efficacité de la production du sens en permettant au locuteur de dégager sa responsabilité et de renvoyer son interlocuteur à ses interprétations tendancieuses ou malveillantes » (Alber 2002, s.p.) face à celui qui se voit membre de deux minorités, étant à la fois homosexuel et autochtone. Chaque poète, à sa façon, refuse de se conformer à la pensée et à la parole du politiquement correct et du populisme (Bock-Côté 2019) pour faire de la poésie une parole publique, un instrument de contre-pouvoir (Sapiro 2021).

Bibliographie

- Alber, Jean-Luc 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». In : Gilbert Rist (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève : Graduate Institute Publications. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>. Consulté le 19 décembre 2021.
- Bérubé, Sébastien. 2015. *Sous la boucane du moulin*. Moncton : Éditions Perce-neige.
- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les éditions du Cerf.
- Chamoiseau, Patrick. 1997. *Écrire en pays dominé*. Paris : Éditions Gallimard.
- Deneault, Alain. 2020. *Bande de colons. Une mauvaise conscience de classe*. Montréal : Lux
- Historica Canada. 2021a. *Encyclopédie canadienne*. URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/mikmaq>. Consulté le 19 décembre 2021.
- Historica Canada. 2021b. *Encyclopédie canadienne*. URL : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens>. Consulté le 19 décembre 2021.
- Michael, Shayne. 2020. *Fif et Sauvage*. Moncton : Éditions Perce-neige.
- Sapiro, Gisèle. 2021. « Les métamorphoses de l'écrivain engagé ». *Esprit*. « Politiques de la littérature », juillet-août 2021.

Ramona MALIȚA

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Quand le grand amour et l'ami(e) d'un Blanc est un(e) Noir(e). Le cas du roman *La porte du voyage sans retour* de David Diop

Mots-clés : David Diop, négritude, colonialisme, Sénégal, Michel Adanson, biographie romancée

Résumé. Notre communication se trouve sous l'épigraphe : « Emprunter une grande route toute tracée n'honore pas l'homme de bien, en ouvrir une nouvelle, oui. » C'est un proverbe sénégalais, évoqué dans le roman *La porte du voyage sans retour* de David Diop, qui est le corpus littéraire de notre proposition. Les chronotopes exogènes du roman : le XVIII^e siècle, France et Sénégal. Maram Seck est une femme Noire sénégalaise que le scientifique français Michel Adanson connaît lors de son séjour d'études botaniques et zoologiques au Sénégal. Ndiak est un prince sénégalais Noir qui devient le meilleur ami de Michel lors de la quête de Maram dans le royaume de Kayor. Ce sont les repères chronotopiques d'une trame romanesque où les problématiques se superposent : la négritude et le (pré)colonialisme ; elles peuvent être illustrées dans des questions telles que :

combien correct est de rappeler les agressions et les agressivités des Blancs, commises contre les Noirs et quel serait le rôle de ces évocations accusatrices ? La noblesse, cela existe uniquement pour les Blancs ? La noblesse des Noirs, cela n'est point comparable à celle des Blancs ? Pourquoi alors cette hiérarchie sociale n'est point digne de respect aux yeux des Blancs ? Le rapport entre les roturiers Blancs (Michel Adanson) et les nobles Noirs (Ndiak) influence-t-il l'amitié et la relation amoureuse ? Nous allons essayer d'y donner des réponses et une explication possible : la superbe prétendue par la race caucasienne. Le contexte historique est la période précoloniale sénégalaise, profondément marquée par le commerce d'esclaves. Nos hypothèses de travail seraient deux : le roman de David Diop s'inscrit à la ligne richement illustrée de la négritude ; la double évocation (autant de la perspective du Blanc que de la femme Noire), imposant au roman une fin double, ne favorise (historiquement parlant) aucune race. Le roman se propose de trouver l'équilibre entre la raison et le sentiment, comme attributs humains au-delà de la couleur de la peau.

Bibliographie

Abiola Irele, Francis. 2002. « Réflexions sur la Négritude ». In *Éthiopiennes* n° 69, « Hommage à L. S. Senghor ».

Djian, Jean-Michel. 2005. *Léopold Sédar Senghor. Genèse d'un imaginaire francophone*. Paris : Gallimard.

Midiohouan, Guy Ossito. 2002. *Plaidoyer pour une nouvelle approche des rapports entre la littérature négro-africaine d'expression française et le pouvoir colonial. Essai critique*. Paris : L'Harmattan.

Senghor, Léopold Sédar. [1971] 1997. « Qu'est-ce que la Négritude ? ». In *L'Année francophone internationale*.

Soumana Kindo, Aïssata. 2002. « Senghor : de la négritude à la francophonie ». In *Ethiopiennes* n° 69, « Hommage à L. S. Senghor ».

Ioana MARCU

Universite de l'Ouest de Timisoara, Roumanie

Comment dire ce qui ne peut/doit pas être dit ? Problématisation de la question « harkie » dans la littérature issue de l'immigration maghrébine « politique »

Mots clés : harkis, descendants de harkis, indicible, silence, dérapage linguistique

Résumé. Soixante ans après la fin de la Guerre d'Algérie, l'emploi du mot « harki » trouble toujours. Le terme est employé pendant la Guerre d'Indépendance pour désigner les « forces supplétives », formées d'Algériens de souche qui, pour différentes raisons (économiques, idéologiques, politiques, familiales, etc.) ont pris la décision de s'enrôler dans l'armée française. Après l'année 1962 qui marque la fin de la « Guerre sans nom » (à la suite de la signature des Accords d'Évian le 19 mars) et l'accès au statut de pays indépendant de l'Algérie (à la suite du résultat favorable du référendum d'autodétermination organisé le 1^{er} juillet), le mot « harki » subit « une évolution sémantique plus considérable [...] [étant] souvent employé au sens de “musulman fidèle à la France”, ou de “musulman francisé rapatrié” » (Ageron 2000, 3). Mais, peu à peu, cette signification « objective » va laisser la place à un sens avilissant : « harki » sera, des deux côtés de la Méditerranée, synonyme de « traître », « vendu à la

France ». Les harkis rapatriés en France et parqués le plus souvent dans des camps de transit, vont essayer de rester invisibles, silencieux, de passer inaperçus tout en espérant que les événements traumatisants qu'ils ont vécus seront à jamais ensevelir dans les ténèbres du passé. Leurs descendants, montrés de doigt par les autres enfants d'immigrés, insultés, maltraités, acharnés contre leurs « pères », gardent dans un premier temps le silence. Ce n'est qu'à partir des années 2000 que certains d'entre eux prennent conscience du pouvoir cathartique de la littérature, s'en saisissent et en font un des principaux canaux de dénonciation du dérapage comportemental, linguistique dont les victimes sont les harkis et leurs familles. Ils entament alors une « quête harkéologique » (Kerchouche 2003) qui les conduit de France en Algérie, dans leur effort de trouver la réponse à une question qui les tourmente depuis toujours : « Comment [le père] a-t-il pu soutenir la colonisation contre l'indépendance, préférer la soumission à la liberté? » (Kerchouche 2003, 15). Descendante d'(ex-)harki, Alice Zeniter se sert elle aussi de la littérature pour dire ce qui est tellement difficile à dire. Sans s'être inspirée intégralement de l'expérience de sa famille, Zeniter raconte dans son roman *L'Art de perdre* (2017) la guerre d'Algérie vue du mauvais côté, celui des perdants. Dans notre intervention, nous nous proposons d'analyser deux cas de « propos indicibles/mal-dicibles » que nous identifions dans le texte de Zeniter : d'un côté, il s'agit des récits quasi impossibles des faits historiques ou des choix personnels dont les implications sont tellement malheureuses qu'il vaut mieux les enterrer au plus profond de sa mémoire ; de l'autre côté, il est question des dérapages linguistiques sur la toile, dans la société, dans la communauté, dans la famille à propos des anciens supplétifs et de leurs descendants.

Bibliographie

- Ageron, Charles-Robert. 1994. « Le drame des harkis en 1962 ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, N° 42 Avril -Juin, 3-6.
- Kerchouche, Dalila. 2003. *Mon père, ce harki*. Paris: Seuil.
- Moser, Keith. 2014. *A practical guide to French Harki literature*, edited by Keith Moser. Lanham, MD: Lexington Books (Rowman & Littlefield).
- Moser, Keith. 2013. « Breaking the silence or using it to speak? An exploration of silence as a literary device in four Harki narratives ». *French Cultural Studies*, 24(1), 44–62.
- Sutherland, Nina. 2006. « Harki autobiographies or collecto-biographies? Mothers speak through their daughters ». *Romance Studies*, Vol. 24 (3), 193-201.

Simona MODREANU

Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie

L'empire de la “moraline”

Mots-clés : *sensitivity readers*, censure, liberté, langue de bois, hypocrisie

Résumé : Le propre de la littérature est précisément d'être un discours opposé à la langue de la communication courante, qui dé-familiarise le lecteur, le secoue de ses conformismes inoffensifs. La fiction apparaît dans une tradition de rupture, de négation, d'étrangéisation, qui va de Rabelais jusqu'à Michel Houellebecq ou Eric Chevillard, en passant par Sade ou Rimbaud ou Lautréamont, une écriture échappatoire, qui prend en charge les dynamismes conflictuels de la société, leur donne forme et nous laisse vivre.

La terreur dans les lettres est paralysante pour les écrivains. Éviter tout sujet dérangeant – et il y en a-t-il qui ne le soit pas ? - c'est produire des écrits indigestes, guindés, artificiels. Il existe des contraintes créatives, mais point castratrices, comme les poèmes à formes fixes ou comme les règles qu'inventent les membres de l'Oulipo, par exemple. Mais là c'est tout à fait autre chose qu'un consensus mou et une platitude mièvre. La littérature n'est pas un produit standardisable, démocratique et prévisible, qui se soumet à la logique des quotas, elle n'est pas habituée à interroger le système dans lequel elle se meut, ni à se soucier des retombées scripturales d'une quelconque idéologie sous-jacente, sournoise et potentiellement perverse.

Le plus surprenant, c'est que cette nouvelle « pensée unique » a pris corps et âme dans les sociétés démocratiques, qui ont consenti, l'une après l'autre, à la généralisation abusive de ce phénomène d'euphémisation surveillée, d'innocuité langagière, de langue de bois qui lèche une cuillère à miel, écartant d'un coup toute différence, discordance et négativité. Et ceci de manière volontaire, sans qu'un dictateur monstrueux ou un système coercitif l'impose. Faut-il croire que l'homme est incapable de vivre sans se soumettre, bon gré mal gré, à une force qui le broie ? Et que, s'il ne l'a pas, il la crée ? La littérature veut toujours être ce lieu de dissidence qui s'inscrit en faux par rapport à la rectitude politique et qui souhaite continuer à remuer le couteau fictionnel dans la plaie discursive du moment, perpétuer cette « tradition de l'insolence », que Dominique Viart attribue au moment spécifique vécu par nos sociétés, à savoir un « désenchantement cynique et provocateur, parfois drôle dans la neutralité factuelle de ses constats et les 'court-circuits' de l'écriture » (Viart 1996, 103).

Les « sensitivity readers » ou « lecteurs en sensibilité » sont ces fameux détecteurs de faux pas littéraires, ces anges exterminateurs qui font frissonner auteurs et éditeurs, qui angoissent à l'idée de commettre une bourde irréparable, en ces temps où les médias sociaux rendent les livres et les réputations plus fragiles que jamais. Ce nouveau système de censure à peine voilée, issu d'un légitime besoin d'équité, s'est transformé en un paravent de vocables à peine intelligibles, déguisant au fond un océan d'hypocrisie et d'ignorance. Car les mots n'adhèrent pas aux choses, c'est nous qui les y collons.

Bibliographie

- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les éditions du Cerf.
 Finkielkraut, Alain. 2012. *Après la littérature*. Paris : Stock.
 Lebouc, Georges. 2007. *Parlez-vous le politiquement correct ?* Bruxelles : Éditions Racine.
 Millet, Richard. 2008. *L'Opprobre. Essai de démonologie*. Paris : Gallimard.
 Morrison, Donald, Antoine Compagnon. 2008. *Que reste-t-il de la culture française ? suivi de Le souci de la grandeur*. Paris : Denoël.

Blanca NAVARRO PARDIÑAS

Université de Moncton, Canada

Résister au politiquement correct : la trilogie *La Bête*, de David Goudreault

Mots clés : Goudreault (David), *La Bête* (trilogie), littérature québécoise, littérature et criminalité, littérature judiciaire, délinquance

Résumé. L'objectif de cette communication est de réfléchir à la littérature comme « mélange indissoluble d'ordre et de désordre »¹ rendant possible la remise en question d'un monde qui se prétendrait infaillible, politiquement intouchable ou parfait. Pour ce faire, nous prendrons comme point de départ l'œuvre de l'auteur québécois contemporain David Goudreault.

Dans sa trilogie *La Bête*², David Goudreault donne la parole et la première place à un jeune délinquant, toxicomane et criminel, et met en récit les failles du système judiciaire, du système de protection de la jeunesse et du système de santé qui sont offerts aux marginaux de notre société. À la manière de Jean Genet, dans son *Journal d'un voleur*, David Goudreault imagine le journal d'un jeune homme qui doit être jugé pour homicide. Comme Genet, David Goudreault, ne craint pas la laideur des mots obscènes. Comme le remarque Fabien Déglise « ça parle sale dans cette histoire de Bête qui abuse de sa vulgarité avec intelligence, qui donne une autre intelligibilité à la misère humaine. »³

Fort de son expérience personnelle comme travailleur social, mais aussi comme ancien toxicomane, le romancier David Goudreault fait imaginer sans complaisance le monde à la fois terrible et attendrissant d'un jeune criminel. L'écriture littéraire est une voie d'accès aux zones les plus obscures et dérangeantes de notre humanité. Par l'écriture littéraire, David Goudreault permet de « penser ce qui ne nous est pas permis de penser », de dire « ce qui ne se dit pas », d'écrire l'inénarrable : « Mettez ça dans votre pipe puis enfoncez-vous-la dans le cul, messieurs les orienteurs », note la Bête. La plume de David Goudreault ouvre la voie à un débat de société en nous faisant imaginer la logique du politiquement incorrect : « Au tribunal comme partout ailleurs, ce n'est pas la vérité qui compte, mais ce qu'on peut faire croire. » (p. 503)

L'écriture littéraire permettrait-elle de dire l'ineffable et, ce faisant, de nuancer nos perceptions par rapport à ce qui est « inacceptable »? Et si les prisons et les centres de réadaptation pour jeunes contrevenants pouvaient être autre chose?

1. Claudio Magris et Mario Vargas Llosa, *La littérature est ma vengeance. Conversation*. Paris : Gallimard, 2021, p. 21.

2. *La Bête à sa mère* (2015), *La Bête et sa cage* (2016), *Abattre la Bête* (2017). ¹

³ <https://www.ledevoir.com/lire/497494/fiction-quebecoise-la-langue-rugueuse-de-david-goudreault> 7, page publiée le 29 avril 2017, consultée le 10 décembre 2021.

Ingrid NINKEU NGASSAM

Doctorante, Université de Yaoundé 1, Cameroun

Le Discours de la patience dans *Munyal. Les larmes de la patience* de Djailid Amadou Amal. Une analyse stylistique

Mots clés : discours, plurivocité, hétérogénéité linguistique, appropriation, inégalité sociale

Résumé. Indissociable des mutations sociales de son terroir, la littérature négro-africaine et spécifiquement la littérature camerounaise est conduite dès sa naissance à la dénonciation des maux qui empêchent l'essor socio-économique et politique de sa société d'origine. La nouvelle production littéraire camerounaise, loin d'être étrangère à sa société et de n'obéir qu'à des modèles intemporels, se développe en interaction avec elle. Cette interaction est visible dans *Munyal. Les larmes de la patience* de Djailid Amadou Amal. Publié en 2021, cette œuvre retrace la misère de la femme musulmane camerounaise surtout la condition de la jeune fille nordiste. Cette condition misérable est exposée en mettant en relief la réalité contemporaine tant sur les plans sociologiques que sur les plans stylistique et linguistique. On se pose donc la question de savoir quelles sont les structures linguistiques qui sont révélatrices de la situation d'infériorisation dans laquelle se trouve la femme du Sahel dans cette œuvre ? Pour ce faire, nous avons adopté comme cadre théorique le plurilinguisme bakhtinien qui nous donne la possibilité d'étudier ce roman en tant que discours social. Ceci implique que notre travail s'intéressera d'une part à l'ancrage énonciatif de cette œuvre et d'autre part là la langue du roman. Ceci dans le but de démontrer que ce roman est non seulement une vitrine de l'inégalité sociale que subit la femme du sahel mais aussi un espace d'appropriation et de circulation de la langue française.

Bibliographie

- Authier-Revuz, Jacqueline. 1984. « Hétérogénéité(s) énonciative(s) ». *Languages*, n° 73, « Les plans d'énonciation », 98-111. URL : <http://www.persée.fr/doc/lgge.0458-7264/984>.
- Balana, Yvette. 2012. « Les voies féminines africaines et l'écriture fantastique. Le cas de *La Folie et la mort* de Ken Bugul ». *Interfrancophonies* N°5, « Le fantastique dans les littératures francophones du Maghreb et subsaharienne », 1-13.
- Bakhtine, Mikhaïl. 1970. *La Poétique de Dostoïevsky*, trad. Isabella Kolitcheff. Paris : Éditions du Seuil.
- . 1978. *Esthétique et théorie du roman*, trad. Daria Olivier. Paris : Gallimard.
- Calabrese-Steimberg, Laura. 2010. « Esthétique et théorie du roman: la théorie dialogique du Bakhtine linguiste » in *Slavica Bruxenllencia* 6, 1-6. [En ligne]. URL : <http://slavica-revues.org/348>.
- Djailid, Amadou Amal. 2021. *Munyal. Les larmes de la patience*. Yaoundé : Proximité.
- Eluerd, Roland. 2012. *Grammaire descriptive de la langue française*. Paris : Nathan Université.
- Benveniste, Émile. 1966. *Problèmes de linguistique générale 1*. Paris : Gallimard.
- . 1974. *Problèmes de linguistique générale 2*. Paris : Gallimard.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2002. *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*, quatrième édition. Paris : Armand Colin.
- Semujango Josias. 1999. *Dynamique des genres dans le roman africain. Éléments de poésie transculturelle*. Paris : L'Harmattan.

Christina ΟΙΚΟΝΟΜΟΠΟΥΛΟΥ

Université du Péloponnèse, Grèce

Christina ΟΙΚΟΝΟΜΟΠΟΥΛΟΥ (Université du Péloponnèse, Grèce)

Des rêves utopiques aux réalités dystopiques : regards non conformistes de l'humanité dans le théâtre de Sedef Ecer

Mots- clés : théâtre, francophone, dystopie, inconformisme, néobaroque

Résumé. Notre travail a comme objet d'étude deux pièces théâtrales de l'écrivaine turque francophone Sedef Ecer, à savoir *À la périphérie* (2011) et *e.passeur-com* (2016). Nous nous intéressons à y dépister et interpréter la problématique d'orientation non conformiste que la dramaturge pose par rapport à des conditions sociales, dotées par la société contemporaine d'images et de sentiments de bien-être, d'espoir, de rêve et de réussite personnelle.

La vie dans une mégalopole moderne, le dynamisme de l'image médiatique, le choix de la migration, les réseaux sociaux, les relations et les interactions humaines constituent les sujets majeurs de ces deux pièces théâtrales, et surtout les axes sociaux que la dramaturge essaie de démythifier, tout en dévoilant leur vision incomformiste mais purement réaliste et dystopique ; c'est l'aspect marginalisé, miséreux et pollué d'un espace urbain stambouliote, l'hypocrisie et l'arrivisme des mass-médias, la désillusion de l'aventure migratoire et son profil cruel et inhumain, l'exploitation des consciences par les réseaux sociaux, mais aussi la force de la solidarité humaine.

Dans ce cadre, nous ambitionnons de faire émerger les mécanismes thématiques et esthétiques que Sedef Ecer met sur place pour dramatiser ces aspects, ainsi que le degré de référentialité de ces deux œuvres à notre monde contemporain mondial. Le déploiement de ce processus qui commence des rêves utopiques des héros et qui aboutit à leur collision contre les réalités dystopiques prouve l'esprit néobaroque de l'écriture théâtrale ecerienne, mais surtout le caractère vivement politico-idéologique de sa plume dramatique.

Bibliographie

Ecer, Sedef. 2011. *À la périphérie*, Paris : Éditions de l'Amandier/Éditions d'un Instant.

---. 2016. « e-passeur.com ». *L'avant-scène Théâtre*, Juin 2016, p. 60-91.

Oikonomopoulou, Christina. 2017a. « Femme, migration et communication numérique : epasseur.com de Sedef Ecer ». *Intercâmbio*, 2^e série, vol. 10, 57-71. [En ligne].

URL : <http://ler.letras.up.pt/site/default.aspx?qry=id05id1184id2768&sum=sim>.

---. 2017b. « Le théâtre néobaroque de Sedef Ecer », 5/4/2017. <http://sedefecer.over-blog.com/2017/04/texte-de-christina-a.oikonomopoulou.html>

Οικονομοπούλου, Χριστίνα. «Σύγχρονες θεατρικές απεικονίσεις της μετανάστευσης και της προσφυγιάς από Βαλκάνιους γαλλόφωνους δραματουργούς: Sonia Ristic, Sedef Ecer, Matéi Visniec» στον Τόμο Πρακτικών της ΙΕ' Διεθνούς Επιστημονικής Συνάντησης με τίτλο Περάσματα, Μεταβάσεις, Διελεύσεις: όψεις μίας λογοτεχνίας εν κινήσει, που διοργανώθηκε από τον Τομέα Μεσαιωνικών και Νεοελληνικών Σπουδών του Τμήματος Φιλολογίας του Αριστοτελείου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης, σσ. 93- 105.

Sarah-Louise PELLETIER-MORIN

Doctorante, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

Un art bienséant : comment l'argument du politiquement correct prescrit les pratiques théâtrales au Québec

Mots-clé : Théâtre, polémique, bienséance, art et politique

Résumé. Plus que tout autre art, le théâtre est assujéti à des normes de bienséance. Il n'est pas rare que la transgression de ces normes de bienséance par les créateurs de théâtrales entraîne des polémiques, scandales, controverses, bref des débats dans l'espace public.

Quatre raisons permettent d'expliquer que l'art théâtral soit, plus que tout autre art, noué à des enjeux de bienséance : 1. l'aspect collectif du spectacle théâtral, qui implique la coprésence d'interprètes et de spectateurs.rices ; 2. la logique économique inhérente au financement des compagnies, qui dépendent de subventions (Féral 1990; Rancière 2008). ; 3. Le dispositif théâtral, qui présente des corps en scène, ce qui suscite des enjeux spécifiques liés à la représentation et 4. l'inscription dans une tradition qui, par des notions millénaires comme la « catharsis », tend à faire du théâtre un art engagé.

Pour décrire ce phénomène de politisation, certaines chercheuses parlent d'un art « politiquement correct » ou encore d'un retour à la « rectitude morale » (Barbérís 2019; Talon-Hugon 2019). Contrairement à d'autres arts, comme le cinéma par exemple, le théâtre est rarement conçu hors d'une logique d'édification du spectateur. Le théâtre semble en effet dépositaire de fonctions à proprement parler citoyennes, ce qui explique aussi en partie pourquoi on exige de lui, plus que de tout autre art, d'être engagé dans le vivre-ensemble. Cette thèse sera l'occasion d'interroger ces visions récurrentes sur le théâtre.

Au Québec, plusieurs polémiques théâtrales ont eu un effet réellement transformateur sur la société québécoise dans les cinquante dernières années. Plus récemment, en 2018, deux pièces théâtrales ont engendré de vives réactions dans l'espace public (700 articles dans la presse écrite), en suscitant plus de 700 articles dans la presse écrite : les pièces *SLAV* et *Kanata*. Les polémiques entourant ces pièces ont ouvert une discussion sur le politiquement correct, de même que sur l'appropriation culturelle et ont engagé une « lutte pour la reconnaissance » (Honneth 1992) de la diversité culturelle dans le milieu théâtral.

Plusieurs travaux ont montré que les créateurs de théâtre sont influencés par la politique culturelle de l'État (ex. : parité homme/femme, représentation des voix minoritaires) et par les groupes de pression organisés (ex. : Québec inclusif ou Décoloniser les arts en France). En juillet 2018, le Conseil des Arts et Lettres du Québec a affirmé que les débats entourant *SLAV* « guider[ai]ent certainement [leurs] prochaines actions en tant qu'organisme de financement public » (Bock-Côté 2018) – sachant que les compagnies théâtrales tendent à se conformer à de tels incitatifs gouvernementaux pour être financées, quels seront les impacts d'une telle décision sur la dramaturgie et les programmations futures? Ma communication vise à étudier l'argument du politiquement correct au moment de ces deux polémiques théâtrales et à voir comment elles ont entraîné la prescription implicite de nouvelles pratiques théâtrales.

Ma communication sera découpée en deux parties. La première partie visera à répondre à la question suivante : Que considère-t-on comme politiquement incorrect au théâtre aujourd'hui au Québec ? Il s'agira de définir les limites de l'acceptable et, en creux, de dégager ce qui est jugé comme subversif et transgressif sur les planches. Dans un deuxième temps, je vais tenter d'identifier quels groupes mobilisent l'argument du « politiquement correct » dans l'espace public au Québec².

¹ On a accusé les créateurs de *SLÀV* (Robert Lepage, Betty Bonifassi) d'avoir engagé des actrices blanches pour incarner des personnages noirs, alors que les créateurs de *Kanata* (la troupe du théâtre du Soleil et Robert Lepage) ont été accusés de parler des enjeux autochtones sans que des comédiens autochtones soient impliqués dans la production.

² Mon corpus primaire sera constitué par les discours ayant circulé dans l'espace public lors des deux conflits démocratiques à l'étude : documents radiophoniques et télévisuels, articles (web et imprimés) de journaux et de revues, énoncés publiés sur les réseaux sociaux, blogues ou sites web hébergés par les compagnies de théâtre, archives institutionnelles, fascicules théâtraux, états généraux, etc. Vu l'ampleur de ce corpus, je procéderai à une sélection des documents à partir de deux critères discriminants, soit le caractère emblématique du document et son niveau de diffusion.

Bibliographie

- Barbérís, Isabelle. 2019. *L'art du politiquement correct*. Paris : PUF.
 Féral, Josette. 1990. *La culture contre l'art. Essai d'économie politique du théâtre*. Montréal : PUQ.
 Neveux, Olivier. 2013. *Politique du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui*. Paris : La découverte.
 Rancière, Jacques. 2008. *Le spectateur émancipé*. Paris : La fabrique.
 Talon-Hugon, Carole. 2017. *Le conflit des héritages*. Arles : Actes sud.

Mihaela-Claudia POPESCU

Université de Craiova, Roumanie

Le phénomène appelé “balzacianisme” dans la littérature roumaine

Résumé. Dans la littérature roumaine, de la première moitié du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, l'exemple de Balzac a suscité un intérêt particulier, déterminant plusieurs étapes de concordance, d'interférence et d'assimilation de la *Comédie Humaine*.

La première se situe dans la période préparatoire de la révolution de 1848. Deux promoteurs culturels contribuent à une plus large diffusion de l'œuvre balzacienne : Ion Heliade Rădulescu et Mihail Kogălniceanu. Heliade est le premier traducteur de Balzac en roumain. Les *Physiologies* balzaciennes suscitèrent un vif intérêt et contribuèrent aux premiers pas vers le réalisme de la prose roumaine. Le roman *La physiologie du mariage* a connu plusieurs de ces explosions. Un rôle important dans la connaissance et la diffusion des romans de Balzac joue, à l'époque de 1848, le théâtre. La connaissance du roman balzacien a des conséquences particulières dans la littérature roumaine du XIX^e siècle. La conclusion est que le roman balzacien est le seul capable de reproduire les aspects complexes de la vie moderne.

Ciocoii vechi și noi (1863), qui constituent un nouveau moment de réception de l'œuvre de Balzac, celui de l'assimilation, inscrit aussi la prépondérance du réalisme dans le roman et même une inclusion de l'art de Balzac dans la justification de l'ample prose roumaine.

Le retour délibéré à Balzac contient une revanche contre le relativisme proustien, la fidélité dans la réflexion objective de la réalité. G. Călinescu est partisan de Balzac tant dans le domaine théorique que dans l'œuvre littéraire. Par conséquent, le roman balzacien dans notre pays contribue à la configuration de l'ample prose contemporaine, d'une grande profondeur socio-psychologique. *L'énigme d'Otilia* (1938) se veut balzacien, et l'auteur reçoit avec satisfaction la qualification du roman avec l'épithète de « balzacien », reproduisant la chronique de Pompiliu Constantinescu dans *l'Histoire de la littérature roumaine* (1941).

Bibliographie

- Anghelescu, Mircea. 1985. Prefață la volumul Nicolae Filimon, *Ciocoii vechi și noi...* București: Editura Minerva.
- Bălu, Ion. 2000. "Enigma Otiliei", de G. Călinescu, *Bibliografia unei capodopere*. Cluj: Editura Dacia.
- Călinescu, George. 2003. *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, ediție facsimil, Fundația Regală pentru Literatură și Artă. București: Editura Semne.
- Cioculescu, Șerban. 1977. *Prozatori români de la Mihail Kogălniceanu la Mihail Sadoveanu*. București : Editura Eminescu.
- Crohmălniceanu, Ovid.S. 2003. *Literatura română între cele doua războaie mondiale*, volumul I, cu o prefață de Geo Șerban. București : Universalia.
- Manolescu, Nicolae. 2009. *Istoria critică a literaturii române. Cinci secole de literatură*. Pitești: Editura Paralela 45.
- . 1980. *Arca lui Noe. Eseu despre romanul românesc*, vol. I, II. București: Editura Minerva.
- Martin, Mircea. 2002. *G. Călinescu și complexe literaturii române*, ediția a doua. Pitești: Editura Paralela 45.
- Ștefănescu, Alex. 2005. «Un Balzac al literaturii române ». *Ziua* nr. 3251.
- Zamfir, Mihai. 2007. «La început a fost Filimon». *România literară* nr. 43.

Gina PUICĂ

Universită Ștefan cel Mare, Suceava, Roumanie

Théodore Cazaban, très politiquement incorrect. Une lecture de *Parages et de Brambours*

Mots-clés : littérature, exception, fonction critique, antimoderne, liberté de pensée

Résumé. Encore aujourd'hui, il est des écrivains – critiques littéraires compris – pour qui la littérature est Littérature, et cette dernière ne se trouve pas à l'aise dans ce que Kenneth White appelle « médiocratie », cette « caricature de la démocratie où le médiocre est la valeur de référence » (White 2009, 11), ce lieu où règnent entre autres la « platitude intellectuelle », le « convivialisme vulgaire » et « l'inquisition moralisatrice » (White 2009, 9-10). Ces écrivains sont, eux, les habitants de cet « espace mouvant et contradictoire » capable de faire apparaître « de l'intérieur, au moment même où il a lieu, le geste de la création » (Sollers 1986, 11), de cet espace où la seule règle est « l'exception » (Sollers 1986, 11). On comprend alors que ces mêmes écrivains « extrémophiles » (White 2009, 9) ne

sauraient s'accommoder des idées reçues et se contenter de reprendre à leur compte les slogans acceptés tous azimuts. Trop conscients de l'essentielle « fonction de l'écriture créatrice », à savoir la « fonction critique », que « le pouvoir politique continue d'être (...) incapable d'admettre et d'absorber » (Semprun 1971, 12, qui parle ici du pouvoir soviétique, mais la remarque peut aisément être étendue à tout régime démocratique), ils se retrouvent à la marge et leurs propos sont souvent méprisés ou détestés, quand ils ne sont pas obliés.

Dans ma communication, je voudrais m'arrêter sur l'œuvre en langue française de Théodore (Theodor) Cazaban, né en Roumanie il y a 100 ans, notamment sur son roman *Parages* (Gallimard, 1963) et sur sa pièce de théâtre *Brambours ou l'Esprit puni* (créée en 1964, mais publiée posthument, en 2020). Textes formellement très raffinés, mêlant narration et poésie, humour et désespoir, ils sont l'œuvre d'un esprit résolument antimoderne et ils montrent l'ambivalence du progrès. Ils pourraient constituer pour le lecteur d'aujourd'hui une nouvelle occasion de réfléchir à ce que serait l'écriture le plus proprement littéraire et la vraie liberté de pensée.

Bibliographie

- Compagnon, Antoine. 2005. *Les antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes*. Paris : Gallimard.
- Puică, Gina. 2018. *Theodor Cazaban ou La Révolte silencieuse. Un écrivain roumain en exil*. Préface de Béatrice Bonhomme. Paris : Hermann.
- Semprun, Jorge. 1971. « Préface », Eugène Zamiatine, *Nous autres*, trad. B. Cauvet-Duhamel. Paris : Gallimard.
- Sollers, Philippe. 1986. *Théorie des exceptions*. Paris : Gallimard.
- White, Kenneth. 2009. *Les affinités extrêmes*. Paris : Albin Michel.

Daniel SE NGUE

Université de Maroua /ENS, Cameroun

La politique migratoire et discours haineux : une lecture sociopragmatique et critique des *Yeux baissés* de Tahar Ben Jelloun et d'*Aliocha* d'Henri Troyat

Mots clés : migration, politique, discours, esseulement, humanisme.

Résumé. La problématique des migrations est au centre des préoccupations politiques. C'est dire que les sociétés occidentales et africaines ont peur de l'altérité plus aujourd'hui que hier. Edward Saïd dans *Réflexions sur l'exil* affirme à ce propos que : « j'ai défendu l'idée que l'exil peut engendrer de la rancune et du regret, mais aussi affûter le regard sur le monde ». Un regard qui devient plus que jamais condescendant à la lumière de ces propos de Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc : « Nous assistons à la fin de l'hospitalité comme valeur politique ». Notre contribution ambitionne d'étudier les politiques migratoires dans deux textes aux auteurs bien connus. Il s'agit de retrouver dans le discours des personnages des peurs, des frustrations, la solitude, l'esseulement et l'isolement qu'engendrent les tactiques migratoires d'après Hannah Arendt dans *Responsabilités et jugements*.

Pour mener à bien cette réflexion, nous optons pour deux concepts opératoires, la sociopragmatique et la sociocritique. La somme de ces approches critiques aboutit

aux résultats probants. Pour nos auteurs, les politiques migratoires usent un discours identitaire axé sur la description du langage. De plus, la politique de la migration doit arborer les oripeaux de l'humanisme. Il s'agit ici du retour aux valeurs de l'antiquité, d'éduquer l'homme et l'instruire, de pratiquer une politique du mérite de la personne, de la justice et de l'égalité, enfin d'appartenir à un idéal évangéliste qui voit en l'être un désir de le rétablir dans la pureté première à travers les textes sacrés à l'instar du *fratelli tutti* du Pape François. C'est en substance l'option de redécouvrir la saveur de la fraternité et de l'amitié qui sont les principes et le fondement de la construction d'humanité voulue par Dieu. En somme notre communication apporte comme solutions à la montée en puissance des politiques migratoires condescendantes un hymne d'apaisement teinté d'humanisme. Il faut repolir l'être car le monde s'est développé par les migrations. Nous avons en souvenir les aventures d'Ulysse dans son *Odyssée* et l'*Illiade*. Ces deux textes définissent les migrations comme le fondement de l'existence. C'est du reste l'économie de la pensée d'Homère qui en fait une philosophie de la vie. À ce sujet, le personnage errant mérite un peu plus d'humanité.

Bibliographie :

- Abbé Jackabe, Alin. 2021. *Message*, bulletin semestriel d'informations et de réflexions N° 92.
- Albert, Christiane. 2005. *L'Immigration dans le roman francophone contemporain*. Paris : Karthala.
- Arendt, Hannah. 1995. *Qu'est-ce que la politique*. Texte établi par Ursula Ludz. Traduction de l'allemand et préface de Sylvie Courtine-Denamy. Paris : Seuil.
- Beguïn, Michel. 2000. *Anthologie, textes et parcours en France et en Europe*. Paris : Belin.
- Brunel, Pierre, Claude Pichois, André-Michel Rousseau. 1968. *Qu'est-ce que la littérature comparée*. Paris : Picard.
- Cornevin, Robert. 1962. *Histoire de l'Afrique*, Tome 1. Paris : Payot.
- Duchet, Claude. 1985. *Manuel de sociocritique*, Paris : Picard.
- Gemgembre, Gérard. 1996. *Les grands courants de la critique littéraire*, Paris : Seuil.
- Le Blanc, Guillaume, Fabienne Brugère. 2017. *La Fin de l'hospitalité*. Paris : Flammarion.
- Said, Edward. 2000. *Reflections on Exile and Other Essays*. Londres : Granta Books.

Ana Belén SOTO

Université Autonoma de Madrid, Espagne

Parcours autofictionnel de Claire Ly, une rescapée des camps Khmers Rouges

Mots-clés : autofiction, xénographies, frontière(s), identité, altérité

Résumé. « De mémoire de rose, on n'a jamais vu mourir un jardinier », soupiraient les philosophes français des Lumières en songeant à l'ordre social et à la monarchie de leur propre pays. Aujourd'hui, les roses pensantes que nous sommes vivent de plus en plus longtemps, et les jardiniers meurent. En l'espace d'une vie, on a le temps de voir disparaître des pays, des empires, des peuples, des langues, des civilisations.

L'humanité se métamorphose sous nos yeux (Maalouf 2019, 11-12). Sur fond d'actualité, les propos d'Amin Maalouf cités en épigraphe de cette réflexion mettent en exergue le caractère muable, changeant et instable de la situation géopolitique de l'extrême contemporain. C'est dans ce contexte que nous

convoquons la figure de Claire Ly, rescapée du génocide des Khmers Rouges et installée en France depuis 1980, car ses écrits s'inspirent de son propre parcours vital. Ly témoigne dans son édifice romanesque de l'expérience concentrationnaire vécue par une jeune femme de confession bouddhiste convertie à la religion catholique, professeur de philosophie et directrice de l'Institut de khmérisation de Phnom Penh jusqu'à l'arrivée au pouvoir du nouveau régime dont elle a été victime.

Ayant vécu à la première personne le résultat de la violence inhérente aux entreprises totalitaires qui alimentent de logiques identitaires meurtrières, Claire Ly publie trois romans : *Revenue de l'enfer. Quatre ans dans les camps khmers rouges* (2002) et *Retour au Cambodge. Le chemin de liberté d'une survivante des Khmers rouges* (2007), ancrés du point de vue géopoétique au Cambodge, et *La Mangrove* (2011), mettant en lumière le dialogue interculturel et interreligieux. De ce fait, et dans l'objectif de nous attarder sur les problématiques inhérentes à la survie physique et au questionnement identitaire des identités multiples, nous nous attarderons sur l'analyse de ses deux premiers romans sous une perspective social humaniste.

Membre du groupe de recherche ELITE (Plurilingüismo y Literatura Transcultural en Europa), nous travaillons depuis de nombreuses années sur l'apport des écrivaines d'expression française au panorama littéraire européen contemporain, non seulement d'un point de vue littéraire, mais aussi sociologique. Le but de notre intervention est d'illustrer l'originalité, l'intérêt et la pertinence d'étudier les productions littéraires d'une écrivaine représentative de l'extrême contemporain. L'étude des formes du discours, des lignes thématiques et de la réception de ces productions montrera que le choix porté sur ces écrivaines vient enrichir certains des axes de réflexions de ce colloque, entre autres, l'appropriation culturelle ou l'appartenance littéraire.

Bibliographie

- Alfaro, Margarita et Beatriz Mangada (coord.). 2014. *Atlas literario intercultural. Xenografías femeninas en Europa*. Madrid: Calambur.
- Alfaro, Margarita, Stéphane Sawas, Ana Belén Soto (dir.). 2020. *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui*. Bruxelles : Peter Lang.
- Coulibaly Adama, Yao Louis Konan (dir.). 2015. *Les Écritures migrantes. De l'exil à la migrance littéraire dans le roman francophone*. Paris : L'Harmattan.
- Lecarme-Tabone, Éliane. 2002. « Existe-t-il une autobiographie des femmes ? ». *Magazine littéraire*. « Les écritures du moi, de l'autobiographie à l'autofiction », 409, 56-59.
- Simonet-Tenant, Françoise (dir.). 2017. *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*. Paris : Honoré Champion.

Saloua TOUATI

Doctorante, Université de Sfax, Tunisie

Ourika, Edouard et Olivier ou le secret de Claire de Duras : L'expression de la libido féminine et de l'impuissance masculine comme écriture de l'anti stigmatisation et mise en texte du politiquement incorrect au XIX^e siècle ?

Mots-clés : écriture féminine, stigmatisation, altérité, topos satorien, culture politique, correct et incorrect

Résumé. L'écriture féminine est de plus en plus à l'honneur à travers une panoplie d'études et de lectures relevant d'horizons divers. Le *gender* tente aujourd'hui de réhabiliter ou plutôt de s'intéresser aux œuvres jugées mineures parce qu'elles furent la production de femmes dans des siècles où on jugeait que la femme n'a pas de place dans la sphère publique. Rédigés entre la fin de 1821 et la fin de 1822, *Ourika, Edouard et Olivier ou le secret* de Claire de Duras (1777-1828) ; écrivaine française de la première moitié du XIX^e siècle, sont de plus en plus interrogés de nos jours. Les deux premiers romans-mémoires sont un succès inouï de librairie au moment de leur parution en 1823. *Olivier ou le secret*, roman épistolaire fut publié, quant à lui, à titre posthume en 1971.

Parmi les questions phares soulevées par cette trilogie romanesque, nous pensons que la problématique du politiquement et du culturellement (in)correctes est nodale d'autant plus qu'elle permet d'interroger la poétique romanesque durassienne à la lumière d'une écriture qui s'insurge contre la stigmatisation raciale dans *Ourika*, la stigmatisation sociale dans *Edouard* et la stigmatisation sexuelle dans *Olivier ou le secret*.

Nous nous proposerons de montrer qu'au-delà de l'étude d'une inflexion nouvelle de l'écriture de la différence, ces trois romans traitent de sujets brûlants et sortent des sentiers battus en donnant la parole à travers les « je » des trois héros éponymes à des personnages qui n'obéissent à aucun code doxique. Les trois héros durassiens sont tous à la marge de la norme politique, sociale, culturelle et même littéraire.

Par ailleurs, l'étude des personnages à travers l'opposition des figures féminines assumant leur libido et enquêtant sur le bonheur de l'union amoureuse et l'angoisse des figures masculines toujours fuyant la femme aimée. *Ourika, Edouard et Olivier ou le secret* sont susceptibles d'apporter un éclairage certain sur une auteure dont l'engagement et le militantisme littéraire sont bien en avance par rapport à son siècle.

Ainsi, nous essayerons dans le cadre de ce colloque d'analyser cette trilogie durassienne à la lumière de trois interrogations qui constituent nos axes de lecture :

- L'écriture de la libido par opposition à l'écriture de l'impuissance masculine est-elle signe de l'audace ou de l'hésitation d'une œuvre en marge des normes institutionnellement correctes ?
- Comment le *topos* satorien de la différence du héros est-il un procédé romanesque de l'anti stigmatisation physiologique, sociale et raciale ?

- Dans quelle mesure l'instance narrative et les procédés de la mise en scène de l'échec de l'altérité participent-ils à manifester une critique mitigée du culturellement et du politiquement correct au XIXe siècle ?

Bibliographie

- Madame de Duras. 2007. *Ourika. Edouard. Olivier ou le secret*. Édition de Marie-Bénédicte Diethelm, préface de Marc Fumaroli. Paris : Gallimard.
- Bakhtine, Mikhaïl. 1987. *Esthétique et théorie du roman*. Trad. du russe par Daria Olivier, préface de Michel Aucouturier. Paris : Gallimard.
- Barthes, Roland. 1973. *Le plaisir du texte*. Paris : Seuil.
- Didier, Béatrice. 1981. *L'écriture-femme*. Paris : PUF.
- Eco, Umberto. 1992. *Les limites de l'interprétation*. Trad. de l'italien par Myriem Bouzaher. Paris : Grasset et Fasquelle.
- Féminités et masculinités dans le texte narratif avant 1800. La question du « gender »*. 2002. Actes du XIV^e Colloque international de la SATOR (Amsterdam/Leyde, 2000). Édités par Suzan Van Duk et Madelaine Van Strien-Chardonneau. Louvain : Éditions Peters. Coll. La République des Lettres 6.

Mathilde TREMBLAIS

Université de Séville, Espagne

Les expressions du politiquement incorrect dans les œuvres érotiques d'écrivaines contemporaines de langue française

Mots-clés : littérature érotique contemporaine, écrivaine, analyse du récit, irrespect, obscène

Résumé. Cette communication propose de s'intéresser au politiquement incorrect dans le domaine de la littérature érotique francophone et essentiellement à travers les œuvres d'écrivaines contemporaines. Depuis la fin des années 80, les récits érotiques inventés par des auteures se sont multipliés, créant un phénomène sans précédent. Plusieurs femmes ont fait leur entrée en littérature en choisissant le territoire marginal et controversé de la littérature érotique, en mettant en scène des désirs féminins insolites et en déployant un langage érogène nouveau. C'est le cas d'Alina Reyes, avec son œuvre *Le Boucher* (1989), ou de Françoise Rey, avec son récit à caractère autobiographique *La Femme de papier* (1989).

Il sera question d'étudier les expressions du politiquement incorrect à travers les œuvres des deux écrivaines citées. Par ailleurs, l'analyse se penchera sur les acceptations du politiquement incorrect à travers les récits érotiques des écrivaines qui ont pris la plume à partir de l'an 2000. En effet, le tournant entre le XX^e et le XXI^e a vu apparaître une autre génération de femmes qui ont décidé de prendre la plume pour explorer leur moi le plus intime. Citons Catherine Millet, dont le récit *La Vie sexuelle de Catherine M.* (2001) a fait couler beaucoup d'encre, tant l'érotique se mêle au pornographique.

Enfin, il conviendra de s'intéresser aux récits érotiques d'écrivaines qui ont choisi de mettre en scène leur moi transgenre. Nathalie Gassel, qui a fait son entrée en littérature avec *Éros androgyne* (2001), est l'auteure d'une œuvre très diverse où le corps transgenre est le véritable protagoniste. Dans une langue crue, Nathalie Gassel s'éloigne des schémas traditionnels pour réinventer le masculin et féminin. Plus récemment et en empruntant un style différent de celui de Nathalie Gassel,

l'auteure française Wendy Delorme a exploré les minorités sexuelles, comme dans son récit *Quatrième génération* (2007).

Le but de cette communication est de mettre en lumière les expressions que revêt le politiquement incorrect dans le champ de la littérature érotique contemporaine de langue française est qui est l'œuvre de femmes. L'analyse fera émerger des concepts tels que l'inconformisme, l'insoumission, l'impudeur, voire même l'obscène, des thèmes qui se dégagent des textes qui feront l'objet de cette communication. En outre, d'autres questions liées au politiquement incorrect seront abordées, comme l'irrespect, une notion dont la relation avec le registre de l'érotisme méritera d'être traitée.

Bibliographie

- Besnier, Jean-Michel. 1998. *Éloge de l'irrespect*. Paris : Descartes & Cie.
 Destais, Alexandra. 2014. *L'éros au féminin*. Paris : Klincksiek.
 Gassel, Nathalie. 2005. *Construction d'un corps pornographique*. Paris : Gallimard. Coll. Cercle d'Art.
 Millet, Catherine. 2001. *La Vie sexuelle de Catherine M.* Paris : Seuil.
 Ogien, Ruwen. 2007. *La liberté d'offenser, le sexe, l'art et la morale*. Paris : Éditions La Musardine. Coll. L'attrape-corps.

Stephanie Diane TSAKEU MAZAN

Doctorante, Université de Virginie, États-Unis

La réhabilitation des héros oubliés de la colonie chez Tierno Monénembo entre autophagie du discours dominant et dérivation historique

Mots clés : fracture coloniale, déconstruction, ruse, dérivation, autophagie

Résumé. Dans son neuvième roman *Le roi de Kahel*, Tierno Monénembo réhabilite la mémoire de l'ingénieur français Olivier de Sanderval, dénigré précédemment dans son roman *Peuls*. Ce changement de fréquence découle du fait que l'auteur qui se moque éperdument de l'aventure sandervalienne au Fouta-Djalon s'était servi des archives coloniales où le discours officiel enfonce ce colonialiste d'un autre genre. La rencontre avec le petit-fils d'Olivier de Sanderval (Bruno Olivier de Sanderval) encore en vie à cette époque permet à l'écrivain guinéen de réécrire l'histoire où il célèbre ce colonialiste dont le projet colonial est moins inhumain que celui de ses confrères en mission officielle qui l'exproprient de ses terres, le chasse de son royaume (Kahel) et se servent de ses traités pour proclamer le protectorat français sur la Guinée-Conakry. Cette figure mythique est peinte sous la plume monéninbienne avec les mêmes atouts que ceux des héros de la mythologie africaine, tels Soundjata. Les attributs d'être surnaturel collés à Aimé Olivier de Sanderval à sa naissance sont identiques à ceux que l'auteur attribue à Addi Bâ, le héros musulman de son dixième roman *Le terroriste noir*. Ce tirailleur-sénégalais pendant l'annexion nazie de la France par l'Allemagne crée des déraillements, pose des bombes, sauve des prisonniers et travailleurs en partance pour l'Allemagne dans le maquis des Vosges et met sur pied des plans pour extraire les Juifs de la gueule des Boches par l'entremise de la grande mosquée de Paris. Le paufinement artistique dans ces romans offre à l'auteur une reconnaissance retentissante au niveau de la France hexagonale, ce qui lui vaut maints prix et occasionne la traduction de ses chefs dans plusieurs langues.

La lecture que je propose de ces textes est que Tierno Monénembo par la célébration épique desdits personnages historiques donne un nouveau souffle au débat sur le colonialisme et l'islamophobie en France. Cette réhabilitation mémorielle permet ainsi de revenir implicitement sur les aspects négatifs de la colonisation absents du discours officiel national sur la colonisation. D'autre part, elle permet de lire la montée de l'islamophobie actuelle en France comme ingratitude de la nation à l'égard des tirailleurs sénégalais et précisément de ceux de confession musulmane dont les descendants font les frais d'une haine sans pareille distillée via les médias à des fins politiques. C'est pour cette raison que je parle d'autophagie du discours dominant et de dérivation historique. L'autophagie en français facile est le fait de « se manger-soi-même ». Dans le domaine de la nutrition, on parle d'autophagie quand par le biais du jeûne les cellules endommagées sont recyclées pour fournir du carburant au corps, ceci dans un élan de survie. Dans une situation de jeûne prolongé (inanition), l'autophagie peut nuire à l'organisme et conduire à la mort. Tierno Monénembo par son écriture singulière parvient à faire consommer à une France où brille le déni des Affres de la colonisation et le mépris des fils de tirailleurs africains des textes sur un passé colonial qui ne passe pas. En effet, par le biais de la ruse ou de la dérivation, il donne une image de la colonisation et du tirailleur sénégalais qui sied à l'imaginaire populiste français tout en levant implicitement un pan de voile sur le racisme, l'islamophobie intrinsèquement liés à la colonisation positive d'Olivier de Sanderval et à l'adoption du Guinéen Addi Bâ qui fait preuve de témérité lors de la bataille de la Meuse et dans le maquis des Vosges. Apprécier le génie de ce romancier dans les textes ciblés reviendrait à reconnaître cette histoire sombre que la France officielle essaye tant bien que mal d'occulter ou de nier. Le premier volet de cette analyse porte sur la réhabilitation mémorielle d'Olivier de Sanderval et d'Addi Bâ. Le second volet se penche sur la monstruosité du colonialisme et de l'islamophobie que suggère implicitement l'auteur dans lesdits romans.

Bibliographie

- De Meyer, Bernard et Papa Samba Diop (éds.). 2014. *Tierno Monénembo et le roman. Histoire, exil, écriture*. Berlin : Lit Verlag.
- Blanchard, Pascal et al. (éds.). 2006. *La Fracture coloniale, la société française au prisme de l'héritage colonial*. Paris : La Découverte.
- Tsakeu Mazan, Stephanie Diane. 2019. « Tierno Monénembo. Un engagement de biais : une lecture de *L'ainé des orphelins* ». *Mouvances Francophones* 4(1), « L'écriture engagée dans le contexte francophone du XXI^e siècle », sous la direction de Mansour Bouaziz et Fanny Leveau. <https://doi.org/10.5206/mf.v4i1.8480>.
- Tsakeu Mazan, Stephanie Diane. 2017. *Tierno Monénembo et l'écriture de la saga sandervalienne : réhabilitation mémorielle et fracture coloniale*. M.A. French, UNM (University of New Mexico) (inédit).
- Stovall, Tyler. 2020. « A Transnational Struggle for National Salvation: Tierno Monénembo's *Le terroriste noir* and the history of the French Resistance ». <https://h-france.net/fffh/the-buzz/a-transnational-struggle-for-national-salvation-tierno-monenembos-le-terroriste-noir-and-the-history-of-the-french-resistance/> (publié le 18 décembre 2020, consulté le 20 décembre 2021).

Steven URQUHART

Université de Lethbridge, Canada

Splendeurs et misères de l'homme occidental (2015) : « roman » interdit de Pierre Gobeil

Mots clé : Pierre Gobeil, littérature québécoise, censure, politiquement correct, ironie

Résumé. À partir de la reprise d'une critique journalistique du roman de Gobeil, notre analyse examine les stratégies employées par l'auteur pour anticiper et déjouer l'indignation bien-pensante que risque de soulever son texte qui met en scène une enquête fictive qu'il aurait menée pour explorer la perte de contrôle de l'homme vieillissant dans un couple et le rôle qu'y joue sa femme. Conscient du fait qu'il aborde ce qui peut être interprété comme un discours misogynne et qu'il risque de déclencher la censure du politiquement correct, Gobeil associe son roman à une œuvre de Balzac pour relativiser sa position, insiste sur le caractère exploratoire de l'enquête, et fait enfin échouer ses recherches afin de rendre acceptable ce qui relève non d'une affirmation, mais plutôt d'une question. C'est effectivement ce que notre analyse dégage à travers l'analyse de ces trois aspects qui finissent par faire comprendre au lecteur que l'homme est en grande partie responsable de l'affaiblissement de son agentivité au fur et à mesure que les années passent et que l'on interprète mal l'ascendance que prend la femme dans le couple vieillissant. Notre article dégage le caractère pince-sans-rire et la nature soigneusement conçue de cette œuvre fort ironique qui déconstruit de biais l'idée que la censure n'existe pas aujourd'hui.

Ce roman de l'auteur québécois n'a guère retenu l'attention de la critique québécoise, mais constitue une œuvre fort originale qui mérite plus d'attention. Il s'agit de dégager les stratégies employées par Gobeil pour aborder une question délicate dans son roman qui devient l'objet d'une critique journalistique assez sévère, inspirée par le politiquement correct, soit la défense inconditionnelle de la femme.

Bibliographie

Barbérís, Isabelle. 2019. *L'art du politiquement correct*. Paris : PUF.

Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*. Paris : Les Éditions du Cerf.

Coté, Daniel. 2015. « Pierre Gobeil et l'homme ratatiné ». *Le Quotidien* (Le Progrès week-end, Saguenay), 15 mars 2015.

Dupuis-Déri, Francis. 2018. *La crise de la masculinité. Autopsie d'un mythe tenace*. Montréal : Éditions remue-ménage.

Tardif, Dominic. 2015. « Le spleen de Popa. » *Le Devoir*, 20 juin 2015.

<https://www.ledevoir.com/lire/443155/roman-le-spleen-de-popa>.

- Littérature et traduction comme moyens de propager le politiquement (in)correct
- Logique du discours des minorités, logique du discours des majorités, conflits de ces logiques dans les littératures française, francophones et dans leur traduction

Sorina CĂPRIOARĂ

Doctorante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Le droit à la différence : le subversif dans la littérature de francophone et anglophone traduite en roumain et vice versa

Mots-clés : altérité, annulation culturelle, discrimination, mot tabou, subversif

Résumé. Le politiquement correct est défini comme l'attitude envers l'autre consistant à « ne pas discriminer en raison de l'altérité », chose qui impose certaines bornes comportementales et langagières. Même s'il y a des politiques linguistiques qui proposent des solutions pour préserver le politiquement correct et éviter toute forme de discrimination, le langage, en tant qu'organisme vivant se plie sur l'intention du locuteur qui n'est pas toujours innocente, le langage subversif s'insinuant à tout pas. Cela pose un réel problème pour le traducteur qui doit soit rendre l'altérité dans la traduction soit l'annuler.

Notre corpus comprend l'œuvre de I.L. Caragiale, *M'sieur Léonida face à la réaction*, celui de James Clavel, *Shogun* et l'ouvrage de Panait Istrati, *Confession pour vaincus*. Notre démarche descriptive-linguistique vise à atteindre les objectifs suivants : démontrer que le politiquement correct et incorrect sont interchangeables si l'on tient compte de l'intention du locuteur et de ce que la connotation peut « cacher », montrer que le politiquement correct n'empêche pas le droit à libre expression ou bien à libre pensée car le message aboutit toujours à passer malgré les contraintes langagières, sociétales et comportementales, prouver qu'il y a une iniquité linguistique qui engendre la discrimination mais que cette discrimination est parfois réclamée par les membres d'une communauté étant perçue comme un droit, le droit à être différent, authentique.

En analysant la mesure dans laquelle le politiquement (in)correct est un droit avec ses deux composantes, liberté et obligation, nous avons trouvé que la ligne de démarcation entre les deux est très fine. Si on pousse notre réflexion plus loin, on pourrait dire qu'on peut voire prendre le correct en dérision le rendant incorrect. Dans le monde si divers et de plus en plus violent au niveau langagier, il y a des initiatives et des prises de conscience pour réduire ce phénomène mais elles ne sont pas suffisantes tant que l'authenticité de chacun d'entre nous est menacée. Nous manifestons notre scepticisme quant à la découverte de l'équilibre parfait entre les deux car les deux notions antagonistes, bien et mal, correct et incorrect, ne peuvent pas subsister l'une sans l'autre.

Bibliographie

- Alber, Jean-Luc. 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». In Gilbert Rist (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève : Graduate Institute Publications, 2002. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>. (Consulté le 30.12.2021)
- Jeanrenaud, Magda. 2012. *La traduction là où tout est pareil et rien n'est semblable*. Bucarest : EST-Samuel Tastet Éd.
- Lapeyre, Bénédicte. 2014. *Être plus diplomate : Comment mieux communiquer avec les autres*. Paris : Eyrolles.
- Necula, Gina Aurora. 2007. « Strategii comunicative subversive în vremuri de cenzură. Ironizarea clișeeilor » [Subversive Communicational Strategies under Ideological Censorship. Irony and the Linguistic Patterns]. *Philologica Jassyensia* 2 (06), 83-103. [En ligne]. URL : <https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=80560>.

Necula, Gina Aurora. 2010. « Strategies Used to Avoid Discrimination through Language between Law and Common Practice ». *Comunicare Interculturală și Literatură* N° 9 (1), 361-364. [En ligne]. URL : <https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=589396>.

Francesc GALERA

Université Autònoma de Barcelone, Espagne

Les Prix Goncourt polémiques dans le monde éditorial catalan : influence, traduction et réception

Mots clés : Prix Goncourt, traduction, auteur polémique, littérature française, littérature catalane

Résumé. L'influence de la culture française sur la culture catalane a été évidente tout au long de l'histoire, principalement pour des raisons géographiques mais aussi pour des intérêts et des perspectives partagés. Pendant le XX^e siècle, au cours duquel la culture catalane a subi une répression évidente et violente, la littérature française a été, une fois de plus, le miroir de la modernité. En ce sens, le prix Goncourt, l'un des prix littéraires français les plus remarquables mais aussi les plus controversés, a suscité beaucoup d'intérêt en Catalogne, surtout lorsqu'il a été décerné à des œuvres ou des auteurs polémiques, critiqués ou discutés, et en règle générale ils sont traduits en langue catalane et souvent bénéficient d'une certaine couverture médiatique et d'un bon succès commercial.

L'objectif de cette présentation est de faire un bilan global de l'influence du Prix Goncourt sur la culture et la littérature catalanes, afin de comprendre la pertinence d'étudier l'impact qu'il a eu sur les œuvres ou les auteurs qui l'ont reçu.

Plus précisément, nous souhaitons aborder certains cas dans lesquels le prix a suscité beaucoup de controverse. Par exemple, ils seront traités les cas d'auteurs et d'œuvres jugés politiquement incorrects, comme c'est le cas de Vintila Horia, lauréat en 1960 ; par Jonathan Littell, lauréat en 2006, ou par Michel Houellebecq, lauréat en 2010. On va donc analyser la réception de l'œuvre et l'impact sur la traduction (ou non) d'autres œuvres du même auteur, et on analysera aussi l'impact de ces auteurs lauréats en Catalogne.

Enfin, nous souhaitons explorer l'impact nul qui ont généré certains auteurs, notamment ces dernières décennies, qui n'ont pas été traduits en catalan (Jean-Jacques Schuhl, lauréat en 2000 ; François Weyergans, lauréat en 2005, ou Nicolas Mathieu, lauréat en 2018), et les cas des auteurs qui n'ont pas eu de traductions en espagnol non plus (Pierre Combescot, lauréat en 1991). Dans tous les cas on essaiera de trouver des raisons littéraires et extralittéraires qui justifient le fait qu'ils n'ont pas été jamais traduits.

Bibliographie

- Benoît, Claude et al. (ed.). 1997. *Les literatures catalana i francesa al llarg del segle XX*. Barcelona: Publicacions de l'Abadia de Montserrat.
- Diesbach, Ghislain de. [1969] 2019. *Jules Verne : politiquement incorrect ?* Versailles : Éditions Via romana.
- Genova, Pamela A. 2014. « Rewarding the Production of Culture : le Prix Goncourt ». *Contemporary French and Francophone Studies*, Vol. 18 (2), 150-157.

- Heilbron, Johan, Gisèle Sapiro. 2018. « Politics of Translation: How States Shape Cultural Transfers ». In: Diana Roig-Sanz, Reine Meylaerts (éds.) *Literary Translation and Cultural Mediators in 'Peripheral' Cultures*. Londres : Palgrave Macmillan, 183-208. https://doi.org/10.1007/978-3-319-78114-3_7.
- Sapiro, Gisèle. 2015. « La littérature française sur le marché mondial des traductions ». In: Christie McDonald, Susan Rubin Suleiman (ed.). *French Global. Une nouvelle perspective sur l'histoire littéraire*. Paris : Classiques Garnier, 447-483.

Manuel GÓMEZ CAMPOS

Doctorant, Université Littoral Côte d'Opale, France

La traduction de la littérature du politiquement incorrect de Sow Fall : proposition didactique

Mots-clés : Didactique, littérature, oralité, francophonie, Sow Fall

Résumé. Le reflet de la situation politique est devenu de nos jours l'un des sujets les plus observés dans l'ouvrage de la littérature féminine africaine francophone contemporaine. Nous pouvons constater dans des différents romans la présence d'une littérature réactionnaire et de protestation contre les actions des gouvernements qui ne tiennent pas sa parole et qui utilisent les ressources à d'autres fins souvent différents de la culture. Le montant dédié pour la culture reste très limité. Les écrivaines critiquent donc cette corruption qui empêche le développement culturel, dans lequel une grande partie de l'aide provenant de l'étranger ou des impôts finit par être utilisée au profit de la classe politique elle-même. Chez l'œuvre de Sow Fall nous trouvons la présence du politiquement incorrect qui apparaît souvent dû à la maladie de la société. C'est pourquoi la littérature devient un pilier nécessaire pour montrer l'interculturalité et le multilinguisme.

Cette étude est importante dans le but de rendre visible la littérature féminine africaine francophone sénégalaise et le caractère critique de l'écrivaine Sow Fall. Afin de rendre cette littérature plus visible, nous proposons de réaliser une série d'activités didactiques destinées à l'étudiant universitaire et portant sur la traduction littéraire du français vers l'espagnol. Ces activités sont considérées comme très utiles pour la pratique des stratégies de traduction dans le cas de la littérature multilingue, avec une grande présence de néologismes et un haut degré d'oralité. La littérature orale est devenue une autre marque de fabrique de la pionnière de la littérature féminine africaine francophone, et plus encore de Sow Fall, qui prône la modernisation de la langue française. Les résultats obtenus dans cette étude montrent que la pratique de la traduction à travers des textes présentant ces caractéristiques est très utile pour les étudiants et pour l'amélioration des compétences en traduction.

Bibliographie

- Bemporad, Chiara. 2012. « Réflexivité, lecture littéraire et langues étrangères. Une proposition didactique pour des lecteurs plurilingues ». *Babylonia : revue pour l'enseignement et l'apprentissage des langues*, 01/12, 31-36. <http://hdl.handle.net/20.500.12162/1829>.
- Godard, Anne. 2015. « Chapitre 2. Enjeux de la formation littéraire aujourd'hui ». In : *La littérature dans l'enseignement du FLE*, 56-90. Paris : Didier.

- Lebrun, Monique. 2008. « Propositions pour une didactique de la littérature migrante francophone ». In : *Actes du colloque international « La littérature francophone et sa didactique »*. Université d'Alep (Syrie) : Faculté des lettres/Agence universitaire de la Francophonie, 266-283. URL: https://www.academia.edu/5551641/Propositions_pour_une_didactique_de_la_litt%C3%A9rature_migrante_francophone.
- Martínez Melis, Nicole. 2001. *Évaluation et didactique de la traduction : le cas de la traduction dans la langue étrangère*. Thèse de doctorat, Universitat Autònoma de Barcelona. Dir. Amparo Hurtado Albir. TDX. <https://www.tdx.cat/bitstream/handle/10803/5251/nmm1de2.pdf>. ISBN: 8469978500.

Ruxandra-Jeanina INDREȘ (FILIP)

Doctorante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

L'ingérence du politiquement correct dans la traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse

Mots-clés : censure, littérature de jeunesse, politiquement correct, tabou, traduction

Résumé. « Le tact dans l'audace, c'est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin. » (Jean Cocteau – *Le coq et l'arlequin : notes autour de la musique*, 1918, 19) Phénomène linguistique, social et politique, le discours politiquement correct serait-il un discours codé manipulateur ? Le Politiquement correct - langue parfaite ou censure unique ? La littérature d'enfance et de jeunesse, est-elle menacée par le politiquement correct ? Et finalement, comment, en tant que traducteur au XXI^e siècle, aboutir à exprimer pleinement et intégralement le message de l'auteur ?

Dans la perspective d'une réponse à toutes ces questions parfois contradictoires, nous nous intéresserons tout d'abord aux origines de ce phénomène, aux règles qui le régissent et aux limites qu'il impose, pour enfin rendre compte de la présence/l'absence du politiquement correct dans les pratiques traductives de la littérature d'enfance et de jeunesse française.

Premièrement, l'expression « politiquement correct », calque de l'anglais américain « politically correct », fait référence à un discours ou une attitude censée(e) bannir tout renvoi blessant ou dénigrant à quelque catégorie ou groupe minoritaire, susceptible de créer un sentiment d'infériorité ou d'exclusion. En français, le « politiquement correct » représente plutôt un langage parsemé d'euphémismes afin d'adoucir la réalité.

De nos jours, la société met en avant un langage plus éthique qui se veut moins discriminatoire, à ses dires. Pourtant, afin de le comprendre, il faudrait le connaître et le pratiquer. Sinon, il resterait mystérieux et inaccessible, à même d'obscurcir tout message. L'euphémisme est par excellence la figure de style propre au politiquement correct, que Catherine Fromilhague (2015, 15) définit comme « l'atténuation non feinte d'une vérité que l'on déguise parce qu'elle renvoie à des domaines tabous ». La même bienpensance régit le choix des mots-clés du politiquement correct tels que citoyen, espace, événement, variante, afin de désigner des mots bannis du français.

Érigé en code de correction langagière, le politiquement correct impose une dictature verbale ayant comme finalité l'annihilation de la pensée : « Le politiquement correct participe premièrement, de l'entropie ambiante, puis de la manipulation désinformante de l'opinion, dernièrement, de la tendance au nivellement absolu » (Volkoff 2001, 165) ; « Ectoplasme idéologique tendant toujours à remplacer le concret par l'abstrait, lequel s'infiltré d'autant mieux dans les édifices lézardés de la pensée humaine » (*Idem*).

À cela vient s'ajouter la tendance qui remonte au début du XX^e siècle, des maisons d'éditions pour la jeunesse à la controverse et à la censure des titres considérés comme sensibles pour les jeunes lecteurs contemporains. Les sorcières, les monstres, les animaux terrifiants et autres deviennent autant de raisons de censure pour cette morale extrémiste. Ainsi, le conte merveilleux se métamorphose en histoire dénaturée, voire incompréhensible. Nous illustrerons nos propos des exemples tirés de la littérature française pour la jeunesse.

Enfin, notre étude sur le politiquement correct dans la traduction de la littérature de jeunesse dévoilera le côté discréditant de ce langage et son effet manipulateur sur la pensée.

Bibliographie

- Fromilhague, Catherine. 2015. *Les figures de style*. Paris : Armand Colin.
 Volkoff, Vladimir. 2001. *Manuel du politiquement correct*. Paris : Éditions du Rocher.
 De Brunhoff, Jean. 1939. *Histoire de Babar, le petit éléphant*. Paris : Hachette.
 Joffo, Joseph. 1973. *Un sac de billes*. Paris : Éditions Jean-Claude Lattès.

Francisco LUQUE JANODET

Université de Cordue, Espagne

Les enjeux de traduire le politiquement correct : une approche vers les contes de Noël de James Finn Garner (anglais-français)

Mots clés : traduction, contes, style, traductologie

Résumé. Le politiquement correct a généré un mouvement important au niveau international depuis son apparition aux États-Unis au siècle dernier. Il s'agit d'une série de politiques ou de stratégies visant à sensibiliser le public aux utilisations discriminatoires du langage (Albert Gandía 2015: 341) et à éviter qu'une action ou une expression ne soit offensante pour l'interlocuteur ou le récepteur du message. Dans le contexte de la littérature et de la traduction, nous pouvons souligner la figure de James Finn Garner, auteur d'œuvres telles que *Politically Correct Bedtime Stories*, *Once Upon a More Enlightened Time: More Politically Correct Bedtime Stories* ou *Politically Correct Holiday Stories*. Dans ce dernier ouvrage, Garner parodie les éléments du langage politiquement correct au cours de cinq contes de Noël, comme, par exemple, « Rodolphe, le renne nasalement gratifié ». Il faut noter que Garner et sa production littéraire ont fait l'objet de plusieurs recherches dans le domaine de la traductologie, comme celles d'Albert Gandía (2015), dans lesquelles elle analyse la traduction de *Politically Correct Bedtime Stories* en espagnol et en catalan, ainsi que celles de Pierrehumbert (2011). Dans le domaine des études littéraires, nous pouvons souligner les recherches d'Aguilar Ródenas (2001), Martín Ruano (2015) et de Jerez Martínez & Hernández Delgado (2015).

Dans cette contribution, nous examinerons tout d'abord la figure de Garner et le contexte dans lequel *Politically Correct Holiday Stories* a été publié. Par la suite, nous analyserons les stratégies utilisées par l'auteur pour parodier le discours politiquement correct tout au long des histoires qui composent cette œuvre. Ultérieurement, et en prenant comme référence la traduction française, intitulée *Contes de Noël politiquement corrects*, nous aborderons les techniques employées par le traducteur pour transférer non seulement le sens à la langue cible, mais aussi le style de l'auteur et le discours politiquement correct employé. Pour ce faire, nous suivrons la catégorisation des techniques de traduction proposée par Hurtado Albir (2011) et nous prendrons comme référence les études précédentes et la méthodologie d'Albert Gandía (2015). De cette manière, nous classerons les extraits sélectionnés pour son analyse traductologique en thématiques et sous-thématiques.

Cette communication conclura que Garner, en s'inspirant et en modifiant des histoires de Noël plus ou moins traditionnelles, a abordé des questions telles que le sexisme, l'identité de l'individu et les relations diplomatiques. Nous verrons également que l'intention fondamentale de Garner est de parodier le mouvement politiquement correct et ses manifestations dans la langue, ce qui a impliqué un laborieux travail de traduction, avec l'emploi d'une série de mécanismes et de techniques, afin d'obtenir un texte cible cohérent avec l'intentionnalité de l'auteur et son style.

Bibliographie

- Aguilar Ródenas, Consol. 2001. «Los cuentos y el lenguaje políticamente correcto». *Cuadernos de Literatura Infantil y Juvenil*, 134, 26-36.
- Albert Gandía, Paula. 2015. «La traducción del lenguaje políticamente correcto en *Politically Correct Bedtime Stories*, de James Finn Garner». In: Silvia Izquierdo Zaragoza, Sarah Henter, Rebeca Muñoz (éd.). *Estudios de pragmática y traducción*. Murcia: Editorial Universidad de Murcia, 340-362.
- Garner, James Finn. 1994. *Politically Correct Bedtime Stories*. New York: MacMillan.
- . 1995. *Once Upon a More Enlightened Time: More Politically Correct Bedtime Stories*. New York : Simon & Schuster.
- . 1995. *Politically Correct Holiday Stories*. New York : Simon & Schuster.
- . 1997. *Contes de Noël politiquement corrects*. Paris : Grasset et Fasquelle.
- Hurtado Albir, Amparo. 2011. *Traducción y Traductología. Introducción a la traductología*. Madrid: Cátedra.
- Jerez, Isabel, Lourdes Hernández. 2015. «La literatura infantil y el sistema social de representación de ideas: el caso de las fábulas y los cuentos de James Finn Garner». *ENSAYOS, Revista de la Facultad de Educación de Albacete*, 30(2), 123-135.
- Martín Ruano, María Rosario. 2001. *Traducción y corrección política: interrelaciones teóricas, reescrituras ideológicas, trasvases interculturales*. Thèse de doctorat. Dir. Vidal Claramonte, María Carmen África. Salamanca: Ediciones Universidad de Salamanca. URL: <http://hdl.handle.net/10366/22656>.
- Pierrehumbert, Arnaud. 2011. *Le politiquement correct à outrance: analyse du phénomène et critique des traductions française et allemande du recueil Politically Correct Bedtime Stories, de James Finn Garner*. Master, Université de Genève. Dir. Mathilde Fontanet. Archive ouverte UNIGE. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:18418>.

Mohamed Lamine RHIMI

Université de Tunis, Tunisie

La traduction à la lueur de la poétique de la Relation d'Édouard Glissant : les résultantes imprévisibles de l'imaginaire esthétique des langues

Mots-clés : approche traductologique, conformisme culturel, créolisation, Édouard Glissant, emmêlements des différents imaginaires, pensée de l'imprévisible, poétique de la Relation

Résumé. Poète, romancier, dramaturge et essayiste martiniquais, Édouard Glissant, auteur dont on peut affirmer qu'il marque, à lui seul, un tournant dans l'histoire littéraire et intellectuelle, opère une rupture épistémologique au cœur de la pensée géoculturelle contemporaine, en ceci qu'il propose une nouvelle approche critique reposant sur une nouvelle géopoétique qu'est la poétique de la Relation¹. Une telle poétique est mise à contribution non seulement pour remettre en cause toute forme de systématisation culturelle monolithique, standardisante et assimilationniste, mais également pour préconiser « un changement dans l'imaginaire des humanités »², lequel est essentiellement tributaire des emmêlements des différents imaginaires culturels des diverses communautés et langues de la *totalité-monde*, sans toutefois céder au réductionnisme, ni basculer dans l'exclusivisme. Pour ce faire, l'écrivain antillais propose, d'une part, le multilinguisme pour combattre « l'arrogance et l'impérialisme monolingustiques [qui] ont accompagné l'expansion occidentale. »³, lira-t-on à ce propos dans *Le Discours antillais*. D'autre part, il met en œuvre la créolisation qui ne couvre pas uniquement le domaine des langues, mais s'étend à toutes les dimensions humaines et à tous les domaines de la vie, qu'ils soient économiques, technologiques, scientifiques, religieux, artistiques, intellectuels, culturels ou civilisationnels. Il est en effet question, dans *Mémoires des esclavages*, de : « l'extraordinaire intensité de ces mélanges, heurts, conflits, « races », imaginaires, techniques, mythes et croyances, que j'ai donc appelé créolisation, non par référence à un modèle donné qui serait le créole, mais par une méthodologie comparative (une créolisation étant une composition d'éléments distincts hétérogènes les uns par rapport aux autres, mis en fusion dans un lieu et un temps donnés et dont les résultantes, poussent plus loin que les mécanismes fertiles du métissage, sont imprévisibles et imprédictibles : ce qui est en effet l'image acceptable du parcours d'une langue créole »⁴.

C'est à partir de cette perspective que le penseur martiniquais repense l'art de traduire, en le plaçant sous le signe de la « *pensée nouvelle des frontières* »⁵ : « [...] dans l'univers rhizomatique les frontières ne sont plus des murs. Ce sont des passages. [...] L'humanité, les humains n'ont pas l'appétit du semblable. Ils ont l'appétit du différent. Mais il faut savoir le moment où l'on quitte le semblable pour entrer dans la différence. Et c'est une jouissance infinie. La frontière, il faut la garder non plus comme ce qui protège les semblables et les isole du différent, mais comme ce qui caractérise le semblable et le met en rapport avec un différent. Autrement dit, il faut absolument garder la frontière sans quoi, on deviendra tous pareils les uns aux autres. Le rhizome a des lieux et les lieux sont différents. Les différences des lieux ne les isolent pas, mais les mettent en relation. [...] l'éloge de

la frontière suppose un privilège pratique de pouvoir les dépasser. C'est le privilège de la relation d'une saveur à l'autre. »⁶

Rappelons ici que Glissant se revendique de la *pensée de l'imprévisible*, dans la mesure où elle permet aux humains, là où ils se trouvent, d'être en mesure d'agir et de réagir face aux sursauts du *chaos-monde* ainsi qu'aux nouveaux défis qui se présentent, comme il le précise dans *Philosophie de la Relation* : « Fréquenter la pensée de l'imprévisible, c'est pouvoir échapper à ces bouleversements que les imprévus du monde lèvent en nous, et par ailleurs se faire de plus en plus ingénieux à aménager dans les irruptions de ce réel une continue possibilité de l'action humaine »⁷.

C'est dans cette optique que « toute traduction entre désormais dans le rhizome des imaginaires »⁸ pour devenir « une part importante des poétiques »⁹ et s'ériger corrélativement en une alternative artistique génératrice de valeur ajoutée, en matière d'inventivité culturelle.

Somme toute, si l'on en croit Glissant, la « traduction est créatrice, productrice de sens nouveau. Elle n'est pas seulement une invention limitée à des équivalences merveilleuses entre deux systèmes de langage ; elle crée aussi des catégories et des concepts inédits, elle bouscule des ordres établis »¹⁰. Ainsi, l'art de traduire s'inscrit dans la droite ligne, et de la poétique de la Relation, et de la dynamique de la créolisation dont les résultantes culturelles et esthétiques sont inarrêtables, imprédictibles et inestimables. C'est cette réflexion qui se trouve mesurée dans *Introduction à une poétique du Divers* :

« Le langage du traducteur opère comme la créolisation et comme la Relation dans le monde, c'est-à-dire que ce langage produit de l'imprévisible. Art de l'imaginaire, dans ce sens la traduction est une véritable opération de créolisation, désormais une pratique nouvelle et imparable du précieux métissage culturel. Art du croisement des mélanges aspirant à la totalité-monde, art du vertige et de la salutaire errance, la traduction s'inscrit ainsi et de plus en plus dans la multiplicité de notre monde. La traduction est par conséquent une des espèces parmi les plus importantes de cette nouvelle pensée archipélique. »¹¹

Dans quelles mesures le traducteur, dans la philosophie et la mouvance poétiques glissantienne, se départit-il tour à tour de la démarche du sourcier et de la méthode du cibliste pour cultiver une nouvelle approche traductologique ? Laquelle approche ne consiste-t-elle pas à rendre compte des résultantes incalculables et imprévisibles des échanges entre langues, cultures et imaginaires esthétiques ? Un tel art de la traduction mesuré à l'aune de la créolisation glissantienne ne met-il pas en échec tout conformisme culturel, tout système de pensée monolithique ainsi que toute forme de systématisation géopolitique ?

1 « Autrement dit, la Relation est la quantité réalisée de toutes les différences du monde, et s'oppose à l'universel qui était la référence à qualité réalisable d'un absolu du monde. La Relation nous autorise le passage, le gué, entre les différents du monde, alors que l'universel, hier encore, essayait d'abstraire ces différents en une vérité qui aurait rejoint la vérité absolue de l'Être. », É. Glissant, *Une nouvelle région du monde (Esthétique I)*, Paris, Gallimard, 2006, p. 186. Les majuscules sont le fait de l'auteur.

2 É. Glissant, *L'imaginaire des langues* (Entretiens avec Lise Gauvin), Paris, Gallimard, 2010, p. 42.

- 3 É. Glissant, *Le Discours antillais*, Paris, Éditions du Seuil, 1981, p. 462.
 4 É. Glissant, *Mémoires des esclavages*, Paris, Gallimard, 2007, p. 123.
 5 É. Glissant, *Philosophie de la Relation*, Paris, Gallimard, 2009, p. 57. Les italiques sont le fait de l'auteur.
 6 É. Glissant ; F. Noudelmann, *L'entretien du monde*, Paris, PUV, 2018, p. 110.
 7 É. Glissant, *Philosophie de la Relation*, *op. cit.*, p. 68.
 8 É. Glissant, *La Cohée du Lamentin* (Poétique V), Paris, Gallimard, 2005, p. 143.
 9 É. Glissant, *L'imaginaire des langues*, *op. cit.*, p. 27.
 10 É. Glissant, *La Cohée du Lamentin*, *op. cit.*, 2005, p. 143.
 11 É. Glissant, *Introduction à une poétique du Divers*, Paris, Gallimard, 1996, p. 45.

Carmen TRINADO JIMÉNEZ

Doctorante, Université de Cordoue, Espagne

Néonationalisme et inconformisme des femmes québécoises : analyse comparative de la traduction à l'anglais d'*Angéline de Montbrun* et de *Dans un gant de fer*

Mots clés : francophonie, Québec, (in)conformisme, femmes, traduction littéraire

Résumé. Le Canada et les États-Unis ont été construits selon le modèle économique et politique occidental fondé sur les principes du protestantisme. Cependant, la région de Québec, dominée par la pensée française, suivait les valeurs catholiques. En conséquence, le Canada a vécu une énorme différence entre les identités canadiennes anglophones et francophones. Cette différence identitaire était plus marquée au Québec, où le nationalisme a été fondé sur le catholicisme et la francophonie. Pourtant, avec la victoire du Parti Libéral en 1960, Québec expérimente un changement de paradigme appelé la Révolution tranquille. Dans ce contexte, le Parti Libéral met en marche des mesures pour séculariser l'éducation et la santé et pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes. Cette période a transformé le concept de nationalisme québécois, qui a progressivement muté à un « néonationalisme » laïc. En outre, la Révolution tranquille a favorisé l'apparition d'un mouvement des femmes écrivaines qui ont rompu avec les valeurs traditionnelles.

Les changements vécus par les femmes au Québec sont présents dans la littérature produite pendant les années soixante, et cela relève certaines questions : Quels sont les sujets traités par les écrivaines de la Révolution tranquille ? De quoi écrivaient les femmes avant les années soixante ? Est-ce qu'on peut trouver dans la littérature les différences identitaires entre les femmes québécoises d'avant et d'après la Révolution tranquille ? Quel est l'impact de l'identité dans la traduction des oeuvres écrites par des femmes québécoises ? Le but de notre travail est de répondre à toutes ces questions.

Pour aborder cette problématique, on analyse deux oeuvres écrites par des femmes québécoises : *Angéline de Montbrun* de Laure Conan, roman paru en 1882 ; et *Dans un gant de fer* de Claire Martin, un récit autobiographique publié en 1965. Avec cette analyse comparative, on envisage la nature des éléments culturels qui reflètent l'identité québécoise des femmes à chaque période historique et on étudie les techniques employées par les traducteurs à l'anglais de chacune des oeuvres analysées pour résoudre les défis de la traduction des

éléments identitaires. La catégorie de techniques de traduction qu'on utilise dans ce travail est la classification exposée par Hurtado Albir (2011).

Les résultats montrent une tendance des traducteurs à l'anglais des deux oeuvres à la conservation des éléments culturels relatifs à la francophonie et l'histoire du Québec. La plupart d'éléments culturels québécois trouvés font référence au catholicisme et à l'histoire française et québécoise. En outre, dans *Dans un gant de fer* les éléments qui concernent l'histoire des femmes pendant la première moitié du XX^e siècle au Québec suppose un défi pour le traducteur à l'anglais. Pour conserver ces éléments, on ajoute une pièce d'information additionnelle au texte (technique d'amplification selon Hurtado Albir) et on conserve une section du texte en français et on ajoute une traduction littérale. L'usage moins courant des techniques d'élimination des éléments culturels sert à adapter le texte à un public anglophone. Ces techniques sont surtout employées aux sections où le texte original utilise une expression anglaise.

Bibliographie

- De Sadeleer, Michele. 2016. *La construction de l'identité féminine dans les textes littéraires des écrivaines québécoises*. Thèse de doctorat, Universidad de Alicante. Dir. Ángeles Sirvent Ramos. RUA. https://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/70587/1/tesis_michele_de_sadeleer.pdf.
- Dickson, Olivier. 2009. *La Révolution tranquille : Période de rupture ou de continuité ?*. Mémoire de M.A. (politique), Université du Québec à Montréal. Dir. Marc Chevrier.
- Hurtado Albir, Amparo. 2011. *Traducción y traductología: Introducción a la traductología*. Madrid: Ediciones Cátedra.
- Lemieux, Raymond et Jean-Paul Montminy. 2000. *Le Catholicisme québécois*. Québec: Presses de l'Université Laval (IQRC). Coll. « Diagnostic » 28.
- von Flotow, Louise. 1991. « Feminist Translation: Contexts, Practices and Theories ». *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 42(2), 69-84.

- Analyse discursive des formulations du politiquement in.correct
- « Démocrature » des réseaux socionumériques et formes d'affirmation, de reconnaissance ou d'(auto)censure dans le domaine littéraire

Hassan ALMOHAMMED

CELIS France

Langue et pouvoir : de l'euphémisme à la confiscation de la pensée dans le paysage médiatique et socio-culturel francophone

Mots clés : media, politiquement correct, média, pouvoir, langue, culture francophone

Résumé. En tant que système communicationnel, vocal et visuel, la langue n'est pas seulement un instrument d'entente et de communication grâce à laquelle l'expérience humaine s'explique et les connaissances s'échangent, mais elle est aussi une arme à double tranchant qui manie tout un système de signes et de codes dans la société au profit de régimes politiques. Ce processus de manipulation linguistique peut s'inscrire sous le signe de ce qu'on appelle le politiquement correct.

Dans cette proposition, je m'interroge sur la formation du concept du politiquement in/correct selon une perspective médiatique et socio-culturelle afin de circonscrire le rôle des médias dans la construction historique d'une économie des mots non par souci d'euphémisme mais plutôt pour des raisons politiques et sociales donnant libre cours à d'autres concepts et codes au service d'une forme de dictature. On s'interrogera également sur la neutralisation de la langue codifiée, confisquée et censurée au profit d'une pensée unique obéissant à des configurations propres à chaque société afin de propager des messages socio-culturels à travers un discours médiatique dans un contexte idéologique ambiant.

Dans un premier lieu, on exposera des exemples du politiquement correct à travers certains médias francophones. Ensuite, on passera en revue quelques représentations rhétoriques en rapport avec la culture francophone pour mesurer enfin l'impact de ce processus de transformation de sens sur la société sous plusieurs angles, politique, sociale et économique.

Cette analyse nous permettra de comprendre comment le pouvoir sous ses plusieurs formes, politique, juridique et économique, impose un vocabulaire policé afin de former un discours unique et unilatéral, au sein d'une société soumise qui risque d'être dépourvue de son propre héritage culturel.

Comment se traduisent le déni de l'autre, l'exclusion culturelle, la politisation de la parole et l'effacement de l'identité au travers du discours médiatique ? Telle est la question à laquelle cette proposition tente de répondre.

Bibliographie

- Alber, Jean-Luc. 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». In : Gilbert Rist (dir.), *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève : Graduate Institute Publications. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>.
- Mermet, Gérard. 1987. *Démocrature : comment les médias transforment la démocratie*. Paris : Aubier.
- Moura, Jean-Marc. 1999. *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : PUF.
- Saltykov, Maria. 2021. « La formule politiquement incorrecte dans le discours public : emplois, définitions discursives et enjeux socio-politiques et culturels ». *ILCEA* 42 | 2021. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/11573>.

Viennot, Eliane. 2018. *Le langage inclusif : pourquoi, comment. Petit précis historique et pratique*. Postface de Raphaël Haddad et Chloé Sebah. Donnemarie-Dontilly : Éditions iXe.

Ikram Aya BENTOUNSI

Université Larbi Ben M'hidi d'Oum El Bouaghi, Algérie

La liberté discursive des journalistes dans le discours politique

Mots clés : énonciation, subjectivité, presse écrite, événements politiques, liberté discursive.

Résumé. Notre contribution se donne pour objet d'analyser le fonctionnement des formes linguistiques de subjectivité des praticiens de la communication médiatique de la presse écrite francophone algérienne. Notre analyse a pour objectif de voir comment le locuteur-journaliste exprime sa présence au sein de son discours à travers sa vision, son analyse, ses critiques, ses attitudes vis-à-vis des événements politiques caractérisant la société algérienne dans une période précise.

Notre corpus est puisé dans deux journaux algériens francophones : *Le Quotidien d'Oran* et *Le Soir d'Algérie*. Nous essaierons de localiser et de circonscrire les points d'ancrage les plus voyants de la subjectivité langagière dans le discours de ces quotidiens à partir de l'observation détaillée et de l'analyse linguistique de deux chroniques (*Raïna Raïkoum* et *Pousse Avec Eux*) et de deux éditoriaux (*Éditorial* et *Édito*). Au total, nous aurons donc à passer en revue et à analyser exactement mille (1000) articles, ce qui donne un échantillon appréciable de la presse écrite algérienne.

La mise à jour des formes de la subjectivité de la presse écrite nous permettra de lever le voile sur les ambiguïtés qui pèsent sur les notions de subjectivité/objectivité. Et ce, à travers l'étude du fonctionnement de la subjectivité induite par certaines formes de mise en scène du journaliste dans son propre discours, ainsi que par ses appels au lecteur.

Bibliographie

- Cervoni, Jean. 1987. *L'Énonciation*. Paris : PUF.
 Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1999. *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
 Lochard, Guy, Henri Boyer. 1998. *La communication médiatique*. Paris : Seuil.
 Malrieu, Denise. 2004. « Linguistique de corpus, genres textuels, temps et personnes ». *Langages* n°153, 78-85.

Noudjoud BOUKHENNOUFA

Université Larbi Ben M'Hidi-Oum El Bouaghi, Algérie

Les formes du discours politiquement incorrect sur Twitter

Mots-clés : discours, formes, politiquement incorrect, Twitter, tweets.

Résumé. Ayant gagné le terrain médiatique et public depuis quelque temps, l'expression « le politiquement incorrect » se rattache à une vision le moins que l'on puisse dire polémique liée généralement à des discours socio-politico-

culturels (Maria Saltykov 2021). Prise dans un sens marquant une rupture avec le discours politiquement correct, la notion se présente comme une transgression du « dogme discursif » (Bock-Côté 2019). Le politiquement incorrect est largement ancré dans le discours d'hommes politiques taxés d'un certain extrémisme, pour qui « la transgression dans le débat public devient la norme ! » (Assens 2016), et qui ne cessent d'exercer des pressions avérées de racisme sur une communauté, une ethnie ou encore une religion, sous le prétexte de liberté d'expression dénonçant des actes et postures qualifiés, selon eux, de menaçants envers les valeurs de cohésion sociale et de vie collective. De telles prises de position politiques ne font que nourrir la réflexion publique de comportements remplis de racisme, de xénophobie et d'intolérance sociétale, mettant ainsi en jeu les questions de revendication identitaire, de reconnaissance sociale mutuelle, d'égalité et d'ouverture à l'autre. Sur les réseaux sociaux numériques, ces idéaux sont aujourd'hui menacés. Loin d'être neutre, cette liberté d'expression ne semble pas jouer en faveur d'opinions fusionnelles, mais elle participe à créer des voix qui s'en prennent de plus en plus aux valeurs identitaires (race, religion, culture, etc.) affichant, ainsi, un désir ouvert de division qui fracture les valeurs humaines universelles. Un tel cas de figure est bel et bien observable sur le réseau social numérique Twitter qui connaît un succès dans la société contemporaine et représente « un outil essentiel de communication politique » (Burger, Thornborrow, Fitzgerald 2017), et qui a un impact indéniable sur l'opinion publique. Dans notre étude, il s'agit de penser l'espace des médias sociaux dans une époque de tensions sociopolitiques. Nous tenterons de déterminer les formes que peut prendre le discours politiquement incorrect sur Twitter, à travers une analyse de contenu de tweets comportant une marge considérable de stigmatisation et/ou de discrimination énoncées ouvertement dans les échanges réalisés entre des twittonautes qui tiennent parfois des propos qui dérapent, essentiellement en abordant des sujets traitant de la situation actuelle que vit la communauté arabo-musulmane en France. Plus précisément, nous essayerons de décrire l'impact négatif des propos tenus par le journaliste politique Éric Zemmour à l'égard des émigrés d'origine arabo-musulmane en France. L'accent sera mis sur les différentes formes du discours politiquement incorrect dans les tweets des français (autochtones et d'origine arabo-musulmane), en posant les questions suivantes : Comment le politiquement incorrect se manifeste-t-il sur le réseau social numérique Twitter ? Quel est l'impact du discours politiquement incorrect sur les échanges relationnels des twittonautes ? Afin de répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur une étude alliant l'observation persistante et l'analyse de contenu d'échanges réalisés sur le compte Twitter officiel du journaliste politique Éric Zemmour.

Bibliographie

- Assens, Christophe. 2016. *Réseaux sociaux, tous ego ? Libre ou otage du regard des autres*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Bock-Côté, Mathieu. 2019. *L'empire du politiquement correct*, Paris : Éditions du Cerf.
- Burger, Marcel, Joanna Thornborrow, Richard Fitzgerald (dir.). 2017. *Discours des réseaux sociaux : enjeux publics, politiques et médiatiques*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Saltykov, Maria. 2021. « La formule *politiquement incorrect* dans le discours public : emplois, définitions discursives et enjeux socio-politiques et culturels ». *ILCEA* 42. <http://journals.openedition.org/ilcea/11573>. Consulté le 2/12/2021.

Afaf ELYAAKOUBI

Doctorante, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat, Maroc

La légitimité de l'appropriation culturelle par le biais du politiquement correct et de l'éthique

Mots-clés : politiquement corrects, éthique, appropriation culturelle, littérature, art

Résumé. Nous tenons à savoir en quoi le politiquement correct et l'éthique occupent une place primordiale dans la légitimation de l'appropriation culturelle. Le sujet traite d'une question qui est revue par plusieurs chercheurs mais nous tentons d'élucider la place du politiquement correct et de l'éthique dans la légitimation de l'appropriation culturelle

Nous adoptons la démarche comparative dans la mesure où nous comparons des discours défendant l'appropriation culturelle et utilisant le politiquement correct pour une tentative de légitimation de l'acte de s'approprier la culture de l'autre. Nous adoptons également l'approche diachronique car nous traitons de l'appropriation culturelle comme le fruit d'une réflexion instaurée pendant la période du colonialisme. Par la suite, la notion appropriation culturelle se trouve entre deux connotations, négative et positive. Actuellement et à travers des discours relevant du politiquement correct et de l'éthique, la notion fraye un chemin pour une légitimation.

Les fêtes de Holy, Stella McCartney qui a fait défiler des mannequins blanches avec des boubous africains ou encore les deux spectacles (Slav et Kanata), le fait de jouir de la culture de l'autre n'est plus un fardeau et révèle une méconnaissance absolue qui témoigne d'un certain irrespect de la culture d'autrui. L'Occident est toujours l'auteur de cet acte, ce qui rembobine nos mémoires à l'imaginaire politique colporté par le colonialisme et qui est transcrit à des discours politiques. Le colonisateur n'est jamais neutre, et vire souvent à l'accaparement ou à l'appropriation des éléments de la culture de l'autre sans gêne, sans compréhension et sans compensation. Débattre d'appropriation culturelle, c'est aussi débattre de légitimité, de censure et de vivre ensemble. En effet, l'appropriation culturelle insinue l'idée de l'impérialisme occidental (exercé auparavant à travers le colonialisme) qui suinte dans des discours pacifiques vénérant la paix et la coexistence. Elle est une problématique qui évolue rapidement avec le rampement de la mondialisation et met à nu l'instabilité qui persiste le pouvoir entre les cultures colonisées et leurs ex-colonisateurs. L'artefact est un exemple de l'histoire de l'appropriation culturelle et, précisément, de l'art approprié comme le cas exemplaire de l'achat des sculptures du Parthénon (en Grèce) par le comte d'Elgin Thomas Bruce au XIX^e siècle. En refusant cet acte, les Grecs ont manifesté leur mécontentement et ont demandé au Britanniques le rapatriement des sculptures. Mais, les autorités muséales britanniques leur ont répondu que les sculptures sont « une partie de l'héritage mondial qui transcende les frontières politiques » et sont « des legs de la Grèce ancienne au patrimoine universel. [...] Ils appartiennent au monde, et pas seulement à la Grèce. Plus de gens peuvent les voir à Londres » (Spickard 2018, 63). Cette réponse évoque un essai pour « légitimer » l'appropriation des

sculptures et est un exemple d'un discours orné par les aspects du politiquement correct mais qui a étouffé la voix des grecs.

Le politiquement correct, comme manière de satisfaire deux côtés complètement opposés, trouve place à côté des théories postcoloniales pour l'élaboration de tel ledit discours qu'il soit politique ou littéraire. Il nous fait penser au droit à la liberté d'expression car il rappelle la place importante occupée dans l'acte aberrant de la domination de la parole. Ceci est bien clair à travers des idées conformistes aux idées des puissants euraméricains. L'éthique accompagne le politiquement correct pour « légitimer », en quelque sorte, l'appropriation culturelle et par la suite éradiquer les discours de haine, de confiscation ou encore de violence. Ces idées sont articulées par l'art et la littérature qui déconstruisent lesdits discours. Le discours néolibéral participe à « délégitimer les effets néfastes de l'appropriation culturelle » (Mihelakis 2019) par l'instrumentalisation de la nation et de l'identité.

Bibliographie

- Bell, Hooks. 1992. « Eating the Other: Desire and Resistance ». In *Black Looks. Race and Representation*. Boston: South End Press, 21-39.
- Brüske, Anne, Herle-Christin Jessen (éd.). 2013. *Dialogues transculturels dans les Amériques : Nouvelles littératures romanes à Montréal et à New York*. Tübingen : Gunter Narr Verlag.
- Dumai, Fabien. 2010. *L'appropriation d'un objet culturel*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Groffier Ethel. 2020. *Dire l'autre : appropriation culturelle, voix autochtones et liberté d'expression*. Montréal : Lemeac.
- Marquer, Bertrand (dir.). 2020. « Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es ». *Fiction identitaires, fictions alimentaires*, Nouvelle édition. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/pus/24112>.
- Mihelakis, Eftihia. 2019. « Parler pour autrui : Que dit l'appropriation culturelle ? ». *Spiral*, n°268, 10-13. [En ligne]. URL : <http://magazine-spirale.com/dossier-magazine/parler-pour-autrui-que-dit-lappropriation-culturelle>.
- Spickard, James V. 2018. « Sommes-nous en train de piller les marbres d'Elgin ? Les défis de la contestation de l'hégémonie intellectuelle occidentale ». *Revue du MAUSS* 1 (n° 51), 59-75. [En ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2018-1-page-59.htm>.
- Young, James O., Conrad G. Brunk, (ed.). 2009. *The Ethics of Cultural Appropriation*. John Wiley & Sons. URL: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/book/10.1002/9781444311099>.

Jean Emmanuel ETEGLE MEKA

Doctorant, Université du Québec à Rimouski, Canada

De la désacralisation des mythes républicains à la résurgence des identités pré-étatiques : la sémiotisation des hégémonismes Beti et Bamiléké sur Facebook au Cameroun

Mots clés : mythes politiques, ethnie, idéologie, Beti, Bamiléké, Cameroun

Résumé. Qu'ils soient séculaires ou de constitution récente comme le Cameroun, les États se sont construits avec un certain nombre de narratifs dont la vocation est de structurer l'imaginaire collectif des populations, diverses à la base, qui les

constituent. Qu'on les appelle mythe politique ou légende de l'ontologie nationale, il est très souvent question d'une construction d'images dans le but ultime est de fédérer les composantes humaines autour d'un idéal de citoyen. Pour Sara Minelli (2020), il faudrait appréhender le mythe, notamment politique, à travers une double perspective : d'une part l'expression de l'essence supposée du peuple, et de l'autre, la mobilisation de schèmes discursifs et symboliques censés consolider la conscience d'être une nation. Il en ressort ainsi le jeu du passé qui féconde l'avenir par le truchement d'un langage consacré et qui devient, à l'occasion, comme le pense Humboldt « le lieu de structuration des représentations collectives » (cité par Rastier 2001). Le discours social finit par fétichiser des concepts et des postures dont la simple verbalisation rend coupable du délit de subversion. Dans le cas précis du Cameroun, le mythe d'une nation unie, forte et indivisible a rendu tabous les mots tels ethnies, tribu et toute la charge sémantique et anthropologique qu'ils comportent. Mais comme un fond magmatique longtemps resté en ébullition, l'avènement du Web 2.0, Facebook précisément, a favorisé la résurgence d'une conscience identitaire affranchie de toutes les balises républicaines. Deux communautés en particulier : les Bamiléké et les Beti, du fait de leur importance numérique et leur implication dans la vie politique et économique, ont fini par former un couple antithétique, en butte à une guerre larvée par appareils politiques interposés. Grâce aux ressources de la sociocritique québécoise (Popovic 2014; Hébert 2020) et de l'analyse polysémiotique, il sera question, tout au long de cette étude, de ressortir les mécanismes polytextuels et interdiscursifs par lesquels les acteurs cybernétiques de l'une et l'autre communauté codifient les faits idéologiques et ethniques à des fins de propagande politicienne et dans l'intention d'asseoir l'hégémonie de leur groupe d'appartenance.

Bibliographie

- Biaya, Tshikala K. 1998. « Le pouvoir ethnique. Concept, lieux d'énonciation et pratiques contre l'État dans la modernité africaine: analyse comparée des Mourides (Sénégal) et Luba (Congo-Zaïre) ». *Anthropologie et sociétés*, 22(1), 105-135. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/015524ar>.
- Bimber, Bruce, Marta Cantijoch Cunill, Lauren Copeland, Rachel Gibson. 2015. « Digital media and political participation: The moderating role of political interest across acts and over time ». *Social Science Computer Review*, 33(1), 21-42. DOI: 10.1177/0894439314526559.
- Hébert, Louis. 2020. *Cours de sémiotique, pour une sémiotique applicable*. Paris : Classiques Garnier.
- Minelli, Sara. 2020. « Qu'est-ce qu'un mythe en politique? Quelques remarques sur l'histoire d'une relation ambiguë ». *Trajectoires. Revue de la jeune recherche franco-allemande*. 13|2020. <http://journals.openedition.org/trajectoires/5156>. Consulté le 20 décembre 2021.
- Mouiche, Ibrahim. 2000. « Ethnicité et Multipartisme au Nord-Cameroun ». *African Journal of Political Science/ Revue Africaine de Science Politique* 5(1), 46-91. URL : <http://www/jstor.org/stable23489904>.

Hayame HUSSEIN

Université du Canal de Suez, Égypte

Analyse des discours d'Emmanuel Macron sur l'islam

Mots clés : politiquement incorrect, analyse du discours, argumentation, Emmanuel Macron, islam

Résumé. L'expression *politiquement incorrect* désigne le discours qui puisse déplaire aux groupes minoritaires qui se distinguent par leur race, leur catégorie sociale, leur religion ou leur orientation sexuelle. Or, les discours du Président français, Emmanuel Macron, portant sur le séparatisme islamiste et sur l'islam en général, ont été à l'origine de beaucoup de manifestations hostiles au président français. Ces manifestations se sont multipliées dans les pays musulmans et sont allés jusqu'à des appels au boycott de la France. Les propos d'Emmanuel Macron « *ont été jugés provocateurs et irrespectueux à l'égard des musulmans de France et d'ailleurs* »¹. De là, nous trouvons important d'étudier les discours présidentiels d'Emmanuel Macron pour voir à quel point on peut les qualifier de « *politiquement incorrect* ». Par discours présidentiels, nous entendons non seulement les discours dits en public lors d'une occasion solennelle, mais aussi les propos publiés dans les réseaux sociaux, notamment Twitter que le Président Macron utilise constamment.

Notre communication est née d'une suite de questions : Quels éléments dans les discours du Président Macron peuvent être jugés provocateurs pour les musulmans ? A quoi est dû l'écart entre la vraie visée des propos du Président Macron, qu'il a exprimée dans une interview à Jazzera, et les conséquences de ces propos ? A quel point les réactions des internautes sur les réseaux sociaux ont été dichotomiques et attisaient la polémique ? Quels arguments le Président Macron a-t-il avancés pour défendre son point de vue ? C'est à ces questions que nous tenterons de répondre dans notre communication. Nous trouvons que cette analyse constitue un terrain d'enquête intéressant car peu d'études lui ont été consacrées, notamment dans une perspective d'analyse du discours et de l'argumentation.

Notre analyse se déroulera sur deux étapes. Dans un premier temps, nous analyserons les éléments des discours présidentiels d'Emmanuel Macron qui ont été jugés hostiles à l'islam et aux musulmans, ce tout en prenant en considération les arguments des opposants à ces discours. Ensuite, nous étudierons les arguments avancés par le Président Macron pour répondre aux opposants et défendre son point de vue.

¹Médias 24, le 11 avril 2021. <https://medias24.com/2020/10/26/le-boycott-france-est-il-la-meilleure-reponse-aux-declarations-de-macron/>

Bibliographie :

- Amossy, Ruth. 2000. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris : Nathan Université/HER.
- Aristote. 2007. *Rhétorique*, trad. P. Chiron. Paris : Flammarion.
- Perelman, Chaïm, Lucie Olberchts-Tyteca. 1992. *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

Plantin, Christian. 1990. *Essais sur l'argumentation : introduction à l'étude linguistique de la parole argumentative*. Paris : Kimé.

Saltykov, Maria. 2021. « La formule politiquement incorrecte dans le discours public : emplois, définitions discursives et enjeux socio-politiques et culturels », ILCEA 42. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/11573>. Consulté le 11 décembre 2021.

Nora KASSIMI

Doctorante, Université de Aïn-Témouchent, Belhadj Bouchaib,
Laboratoire du discours communicatif algérien moderne, Algérie

L'identité-monde, construction d'une identité (in)conformiste

Mots clefs : Francophonie, littérature francophone, conformisme, littérature-monde, identité-monde

Résumé. Le 15 mars 2007 sera à jamais une date clef dans l'histoire de la littérature française, Jean Rouaud et Michel Le Bris et 44 auteurs francophones publient dans le quotidien « Le Monde » le manifeste « *Pour une "littérature-monde" en français* ». Dès son apparition, ce dernier, provoque le tollé et secoue les fondations du centre de la publication littéraire, par la même entremise, il « *signe l'acte de décès de la francophonie* » (Le Bris & Rouaud, 2007).

L'appellation « littérature-monde » cache les prémices d'un nouveau mouvement littéraire car la même année, le recueil des 27 « *Pour une littérature-monde* » produira le même impact et confirmera le mouvement. La langue française n'est plus réductible au sol français, les auteurs sont les propriétaires non les locataires.

En 2010, Jean Rouaud et Michel Le Bris font paraître chez Gallimard un hors-série *Je est un autre*. *Pour une identité-monde*, l'ouvrage est une consécration pour les signataires. Inspirée de l'affirmation de Rimbaud « Je est un autre », l'« identité-monde » est une invitation ouverte aux auteurs de ne pas se démunir de leur identité et de ce qui fait leur personnalité, elle s'oppose au concept d'« identité nationale » : « "Identité nationale", sorte de gabarit auquel les citoyens seraient appelés à se conformer en étant priés d'abandonner tout ce qui ne "cadrerait" pas avec lui. Ce n'est pas d'identité qu'il s'agit mais d'idiologie. » (Le Bris & Rouaud 2010, 8)

Au moment où les écrits francophiles glorifient une identité multiculturelle pseudo-libérale, le recueil, via un ensemble de témoignages d'une vingtaine d'auteurs d'horizons divers, discrédite et loue ce qui se présente comme une nouvelle définition de l'identité. Les protagonistes y dressent leurs parcours, leurs périples, leurs expériences et surtout leur propre quête identitaire en proie, entre autres, à l'exil et au métissage. Le gradient de ce renouveau identitaire n'est plus rectiligne ; sinueux, il va dans tous les sens, puise partout, il est (in)conformiste. Ananda Devi, dans sa contribution, évoque son expérience : « [...] Insomniaque, je compte la nuit mes identités visibles et invisibles, silencieuses et ostentatoires. Je suis arrivée à mille six cent dix-huit sans parvenir à endormir ma vigilance. [...] Je souffre d'une maladie que l'on vient de découvrir : la démultiplication débridée d'appartenances. » (Le Bris & Rouaud 2010, 179).

Notre présent travail de recherche a pour objet d'exposer les faits qui ont engendré la création de l'identité-monde. En vertu de quoi cette identité est-elle née ?

Comment a-t-elle réussi à se rebeller transcendant le conformisme de la Francophonie ? Dans cette perspective globaliste, nous mettrons en place les jalons de cette identité basée sur le métissage et le brassage culturel.

Bibliographie

Le Bris, Michel, Jean Rouaud. 2007. « Pour une "littérature-monde" en français ». *Le Monde*, le 15 mars 2007.

URL : https://www.lemonde.fr/livres/article/2007/03/15/des-ecrivains-plaident-pour-un-roman-en-francais-ouvert-sur-le-monde_883572_3260.html.

Le Bris, Michel, Jean Rouaud. 2007. *Pour une littérature-monde*. Paris : Gallimard.

Le Bris, Michel, Jean Rouaud. 2010 « *Je est un autre* ». *Pour une identité-monde*. Paris : Gallimard.

Muir, Michel. 2015. *L'Anticonformisme à démystifier*. Paris : Mon petit éditeur.

Beatriz MANGADA

Université Autónoma de Madrid, Espagne

Écrire et dessiner une enfance à Beyrouth : enjeux esthétiques et discursifs chez Zeina Abirached

Mots-clés : roman graphique, remémoration, témoignage, littérature francolibanaise

Résumé. À l'occasion de ce nouveau colloque du CIEFT qui invite à repenser le brassage de pensées et de paroles pour une nouvelle mise en valeur de la francophonie comme espace de partage, nous convoquons la figure et la production artistique de l'écrivaine et dessinatrice franco-libanaise Zeina Abirached (1981). Nous nous attarderons plus particulièrement à *Beyrouth Catharsis* (2007), *Mourir, partir, revenir. Le jeu des hirondelles* (2007), *Je me souviens, Beyrouth* (2008), puis *Le piano oriental* (2015), quatre albums à la lisière du roman graphique où l'écriture fictionnelle se mêle à l'histoire contemporaine. Zeina Abirached y narre son expérience à Beyrouth pendant la guerre civile du point de vue de l'enfant qu'elle était.

L'étude proposée des formes du discours, de l'imbrication des images et des mots, ainsi que des réseaux thématiques qui parcourent ces quatre ouvrages, nous permettrons de montrer comment l'écriture en langue française et le dessin convergent dans la création de cette auteure pour exprimer les déchirures et le désarroi de la guerre, pour ne pas oublier et conserver dans la mémoire collective les traces de l'Histoire dans le quotidien des habitants de Beyrouth.

Le pouvoir des images, capables de retracer les souvenirs, acquièrent une valeur universelle par leur pouvoir d'évoquer en tant que symboles et s'acharnent à préserver le passé, à la recherche d'une mémoire collective qui risquerait autrement de se perdre. Par son recours habituel à l'autofiction, par la modernité stylistique et discursive de son écriture qui préside ses collections de vignettes et par la récurrence de thèmes partagés avec de nombreuses voix exilées, Zeina Abirached enrichit le panorama littéraire francophone contemporaine, au-delà de toute frontière géopolitique ou identitaire.

Bibliographie

Alfaro, Margarita et Beatriz Mangada (coord.). 2014. *Atlas literario intercultural. Xenografías femeninas en Europa*. Madrid: Calambur.

- Alfaro, Margarita, Stéphane Sawas, Ana Belén Soto (dir.). 2020. *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui*. Bruxelles : Peter Lang.
- Coulibaly Adama, Yao Louis Konan (dir.). 2015. *Les Écritures migrantes. De l'exil à la migrance littéraire dans le roman francophone*. Paris : L'Harmattan.
- Lecarme-Tabone, Éliane. 2002. « Existe-t-il une autobiographie des femmes ? ». *Magazine littéraire*. « Les écritures du moi, de l'autobiographie à l'autofiction », 409, 56-59.
- Simonet-Tenant, Françoise (dir.). 2017. *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*. Paris : Honoré Champion.

Nuria RODRÍGUEZ PEDREIRA et Montserrat LÓPEZ DÍAZ
 Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, La Coruña, Espagne

Enjeux discursifs et stratégiques du politiquement correct dans la presse écrite francophone

Mots-clés : analyse du discours, énonciation, euphémisme, politiquement correct, polyphonie

Résumé. Un rapide tour d'horizon des discours de presse ces dernières années nous montre clairement que l'usage des termes « politiquement corrects » (PC) non seulement n'a pas décliné, mais semble même avoir gagné du terrain dans la société en général. Les sujets particulièrement sensibles tels que la mort, le racisme ou l'immigration illustrent bien l'importance de cette « political correctness » (Dias, Durand & Prak-Derrington 2021) dont l'euphémisme est l'un des procédés courants. En cela, le choix des mots, leur agencement, l'usage qui en est fait traduisent des stratégies et des représentations des différentes instances énonciatives. Ainsi, les termes policés tels que *migrant*, *minorité visible/racisé* (non-blanc), ou *retour volontaire* côtoient d'autres expressions « politiquement incorrectes » (PI) employées pour désigner plus directement la même réalité, comme « immigration », « personne de couleur » ou « expulsion ». Ils sont porteurs de « voix » (Ducrot 1984) qui circulent dans le discours, et de postures énonciatives consensuelles ou conflictuelles. Dans le cadre de la polyphonie énonciative et partant d'un corpus de la presse numérique francophone, nous analyserons des exemples dans lesquels le locuteur assume et fait sien le terme PC, ce que Bonhomme dénomme « polyphonie convergente » (Bonhomme, 2005), et d'autres, en revanche, où il s'en distance, phénomène appelé « polyphonie divergente » (Bonhomme 2020). Nous nous intéresserons particulièrement aux exemples dans lesquels les deux désignants — PC et PI — sont employés conjointement dans le contexte énonciatif, le second venant en quelque sorte corriger le premier tout en le dévoilant, et exerçant pour ainsi dire « son but d'outil critique s'opposant à certaines formes de manipulation du langage et de distorsion de la réalité » (Mattioda 2009, 82). L'exemple suivant illustre le phénomène : L'incendie du hotspot de Moria à Lesbos en Grèce, le 8 septembre 2020, a été l'occasion pour la Commission d'annoncer le « pacte européen sur l'asile et les migrations » – en réalité un pacte contre les migrant·e·s, passé entre Etats européens pour apaiser leurs conflits en introduisant la notion de « solidarité flexible », euphémisme traduisant leur choix de contribuer soit à la relocalisation, soit aux expulsions des migrant·e·s. (Libération, 16/09/2021). Les signataires de la Tribune (Réseau Migreurop) dénoncent une euphémisation ou correction politique en s'attaquant à la formule PC *solidarité flexible*, qui selon eux cacherait une réalité plus trouble et moins enthousiasmante, qui passerait soit par la

relocalisation soit directement par l'expulsion. Sous un nom favorable (PC) on masque une réalité négative qui est pourtant mise à nu ici par le biais de termes plus transparents mais aussi plus PI. Nous tenterons d'examiner les enjeux de ce flux et reflux de formules politiquement (in)correctes au travers de diverses stratégies discursives et argumentatives.

Bibliographie

- Alber, Jean-Luc. 2002. « De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique ». In *Les mots du pouvoir : Sens et non-sens de la rhétorique internationale*. Genève: Graduate Institute Publications. [En ligne]. URL : <http://books.openedition.org/iheid/2461>.
- Bonhomme, Marc. 2005. *Pragmatique des figures du discours*. Paris : Champion.
- . 2020. « Polyphonie divergente et mise en cause des euphémismes dans la presse écrite », *Çédille. Revista de estudios franceses*, 17, 25-43.
- Dias, Dominique, Marie-Laure Durand, Emmanuelle Prak-Derrington (éd.). 2021. « Political Correctness: Taboos, Norms, Transgressions ». *ILCEA* N° 42. <https://doi.org/10.4000/ilcea.11482>.
- Ducrot, Oswald. 1984. *Le Dire et le dit*. Paris : Minuit.
- Mattioda, Maria-Margherita. 2009. « Euphémismes et atténuation du dire dans la presse économique spécialisée : l'exemple du domaine de l'emploi ». *Synergies Italie*, n° spécial, 73-83. <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Italie-special/mattioda.pdf>.

Abdelkader SAIDI

Université Africaine d'Adrar, Algérie

L'esthétique de l'oralité dans le discours littéraire maghrébin d'expression française : le cas de la poésie d'Assia Djébar

Mots clés : discours poétique, Assia Djébar, éloquence, grand Maghreb, littérature orale

Résumé. Dans son recueil « Poèmes pour l'Algérie heureuse », Assia Djébar a déployé différentes figures de l'oralité. En effet, les productions littéraires orales sont reconnues comme marques de l'identité culturelle et demeurent une mine inépuisable pour la conservation de l'héritage historique et patrimonial d'une société. Le grand Maghreb est très riche en matière de littérature orale, dont les genres classiques prosaïques et poétiques (contes, légendes, mythes, proverbes, devinettes, chants, etc.). À l'instar de ses homologues maghrébins, notre poète Assia Djébar a investi avec beaucoup de génie les différents phénomènes de l'oralité, ce qui donne à sa poésie une richesse esthétique particulière et un intéressant trésor de sagesse. Dans cette contribution, nous allons montrer comment Assia Djébar a cultivés l'oralité dans ses poèmes pour fournir au monde francophone une matière poétique très expressive et très influente.

Aux marques d'oralité les plus fréquentes dans les poèmes d'Assia Djébar, dues à des suppressions courantes à l'oral, telles l'apocope, la syncope et l'aphérèse, etc., s'ajoutent celles qui correspondent à des prononciations considérées comme fautives, dues à l'adjonction, telles la prothèse ou l'épenthèse, etc. Il faut également remarquer l'écriture subversive (transgressive), le langage interdit (le bas-langage/le tabou/l'argot), les mots empruntés et l'ironie. Nous montrons comment tous ces traits contribuent pertinemment à l'esthétique poétique,

sachant que l'oralité évoque tous les sujets, spirituels, intellectuels et autres, sous des formes artistiques, alliant la grandeur des images à celle des termes, ce qui confère aux poèmes un aspect poétique agréable, un rythme adéquat, une musicalité harmonieuse, une sonorité apaisante et une vivacité efficace sur les lecteurs/auditeurs. Cette richesse esthétique donne la portée spirituelle et intellectuelle de la poésie djebarienne.

Notre étude s'étalera sur deux parties. La première donne un aperçu général de l'esthétique du discours littéraire maghrébin, suivi d'une lecture attentive des poèmes d'Assia Djébar, dans le but de repérer les marques d'oralité et leurs enjeux et finalités. La deuxième partie établit une corrélation entre la fréquence d'emploi des figures de l'oralité et la portée du discours poétique djebarien.

Bibliographie

- Barthes, Roland. 1970. *Le degré zéro de l'écriture*. Paris : Éditions Gonthier.
- Benveniste, Émile. 1974. *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Djébar Assia. 1969. *Poèmes pour l'Algérie heureuse*. Alger : SNED.
- Di Cristo, Albert. 2004. « La prosodie au carrefour de la phonétique, de la phonologie et de l'articulation formes-fonctions ». *Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage*.
- Dubois, Lionel. 1986. « Interview de Driss Chraïbi ». *Revue CELFAN*, vol. 5, no 2.
- Genette, Gérard. 1979. *Figures II*. Paris : Seuil.
- Gontard, Marc. 1981. *Violence du texte. La littérature marocaine de langue française*. Paris : Le Harmattan.
- Van den Heuvel, Pierre. 1985. *Parole, mot, silence : pour une poétique de l'énonciation*. Paris : J. Corti.

- Extension du politiquement correct dans le discours académique francophone. Cadrage transdisciplinaire et nouvelles données de l'enseignement des littératures francophones et du FLE/FOS à l'université

Ahmed DAHHOUKI et Laila BEN SALAH

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc

Le contact de la langue française avec les autres langues du contexte littéraire écrit au Maroc

Mots-clés : langue, langage, français, littérature, linguistique

Résumé. À l'heure de la mondialisation, les langues se trouvent de plus en plus en contact et les cultures se croisent davantage. Ce qui contribue à créer un environnement général favorisant la pluralité linguistique et la diversité culturelle comme des garants susceptibles de faire comprendre l'étendue de la complexité du monde actuel.

Au Maroc, le contexte linguistique est autant complexe que singulier. À l'image de son histoire millénaire, le Maroc connaît la présence de plusieurs langues et variétés linguistiques, actuellement, en contact permanent et en coexistence mutuelle reflétant ainsi la diversité de ses cultures. Parmi ces langues, le français revêt un caractère particulier : langue étrangère et vecteur de l'ouverture et de la modernité, il s'impose dans plusieurs secteurs et domaines savants et écrits (presse, administration, enseignement, littérature, etc.).

En littérature, la présence du français est marquée par l'abondance de ses écrits et la pluralité de ses genres. Diverses productions littéraires marocaines d'expression française (roman, poésie, théâtre, etc.) offrent des voies pour la recherche et l'exploration. Ainsi, il serait intéressant d'aborder la question de la langue française dans le contexte littéraire marocain vu le rôle qu'elle assure dans la diffusion des richesses linguistiques et culturelles ; des richesses qu'elle ne cesse d'embrasser en s'imprégnant du référentiel local, de ses facettes les plus authentiques à celles des plus modernes.

Ainsi, dans le cadre du présent travail qui s'inscrit dans la problématique du contact de langues et les dynamiques langagières qu'il génère, nous nous intéressons particulièrement au roman de Siham Benchechroun *Oser vivre* pour mettre en lumière les pratiques langagières dans le domaine littéraire. De ce fait, la question principale que nous nous sommes posé est de savoir comment se réalisent les pratiques langagières plurilingues à travers ce roman en focalisant l'intérêt sur ce qui pourrait expliquer le recours à l'emprunt, au calque, à l'alternance codique et à l'interférence dans une telle situation de pluralité linguistique qui présupposent des interactions forcément culturelles.

Tels sont les grands axes retenus pour étudier les pratiques langagières plurilingues à travers les romans de Siham Benchechroun et rendre compte des effets du contact de la langue française avec les autres langues du contexte littéraire écrit au Maroc.

Asmae HALIMI

Doctorante, FLSH Ben m'sik, Université Hassan II ;
formatrice, CRMEF Casablanca, Maroc

Littératures francophones et formation des professeurs de FLE / FOS à l'université marocaine

Mots clés : littératures francophones, formation FLE, professeurs

Résumé. Quelle position occupent les littératures francophones dans la formation des prochains enseignants de français langue étrangère à l'université marocaine ? Quels buts leur sont assignés ? Au moment où ces futurs professeurs débutent leur formation, que comprennent-ils de ces littératures ? Quel rôle conçoivent-ils qu'elles puissent tenir dans leur prochaine étude ? Ce sont ces distincts points que nous désirerions analyser. Ainsi, alors qu'au Maroc les littératures francophones sont biaisées dans les programmes des licences, elles apparaissent souvent dans les cours des modules FLE de licence, tout comme dans ceux des masters de didactique du FLE. Dans un premier temps, nous nous questionnerons sur les logiques de cette présence des littératures francophones dans ces leçons, qui pourrait apparaître de prime abord imprévu, mais renvoie de fait à la réflexion qui leur est portée depuis plusieurs dans la spécialité didactique du FLE. Dans un second temps, nous étudierons les réponses véhiculées par des étudiants de master FLE à l'université Hassan II à une enquête qui leur a été soumise, afin d'instaurer au jour leurs représentations et pensées vis-à-vis des littératures francophones. Sont-ils particulièrement sensibles à l'introduction de la variété culturelle et linguistique que symbolisent ces littératures ?

Bibliographie

- Blondeau, Nicole, Ferroudja Allouache. 2007. *Littérature progressive de la francophonie. B1 B2*. Paris : CLE International.
- Chaulet-Achour, Christiane. 2008. « Les littératures francophones dans les universités algériennes et françaises. Enjeux et opacités ». In : *Transmission et théories des littératures francophones. Diversité des espaces et des pratiques linguistiques*. Actes du colloque international des 5, 6 et 7 avril 2006, Bordeaux 3. Sous la direction de Dominique Deblaine, Yamna Abdelkader, Dominique Chancé. Préface de Dominique Deblaine. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2008, 53-75. DOI : 10.4000/books.pub.42609.
- Joubert, Jean-Louis. 1999. « Notes sur la recherche concernant les littératures francophones ». In : *Littérature comparée et didactique du texte francophone*. Communications présentées au colloque « Orientations actuelles en littératures comparées : 15 bilans et perspectives didactiques », Casablanca, 1996. Itinéraires et contacts de cultures, vol. 26, 67-72.
- Joubert, Jean-Louis. 2006. « Enseigner les littératures francophones ». *Le Français dans le monde*, n°343, 23-25.

Rabia LAHMAR

Université Ibn Khaldoun-Tiaret, Algérie

Quels dispositifs pédagogiques pour un enseignement de qualité à l'université algérienne? (Impact des TIC sur l'enseignement / apprentissage du FLE)

Résumé. Aujourd'hui, la technologie numérique est omniprésente dans notre vie quotidienne. Elle joue un rôle prépondérant dans tous les domaines, économique, social, culturel, etc. Son évolution entraîne des changements et des transformations liés à ses usages multiples et complexes.

L'intégration de la technologie numérique dans l'enseignement supérieur soulève des questions fondamentales. En effet, Annie Bireaud (1990) considère que « *la présence et l'utilisation des nouvelles technologies sous-tend une grande partie des pratiques nouvelles dans l'enseignement supérieur* ». Dans le contexte algérien, il est question de voir à quel point cette technologie numérique est sollicitée par les enseignants et les apprenants dans les pratiques enseignantes et les manières d'étudier tout en s'interrogeant sur l'effet que produit l'utilisation du numérique sur les savoirs professionnels et l'enseignement supérieur, nous partons de l'idée qui consiste à considérer la pédagogie comme objet évolutif de recherche et les recherches en didactique comme référence sur la description et la compréhension des processus à l'œuvre dans les pratiques pédagogiques enseignantes. À cet égard, plusieurs travaux mettent en exergue le fait que la pédagogie des enseignants constitue un facteur ayant un rôle essentiel dans la compréhension des manières d'étudier privilégiées par les étudiants, Parmentier et Romainville (1998) considèrent que les « manières d'apprendre » dépendent en partie du contexte et en ce sens de la façon dont la matière est enseignée. Ils ajoutent que la « méthode pédagogique » employée par l'enseignant agit sur « les procédures que les étudiants déclarent mettre en œuvre à l'occasion d'un cours ». Notre étude explore la place qu'occupe le numérique dans les manières d'étudier des apprenants universitaires et l'utilisation des nouvelles technologies par les enseignants. Notre travail s'appuie sur une enquête quantitative menée auprès d'un public constitué de 282 étudiants inscrits en 3^e année licence de français et 49 enseignants au département des langues étrangères- université Ibn Khaldoun-Tiaret dont la finalité est d'analyser l'effet de l'utilisation des outils numériques sur la qualité de l'enseignement universitaire. L'enquête vise essentiellement à mesurer l'intensité des activités numériques académiques utilisées par les acteurs de la formation universitaire (enseignants et apprenants) : téléchargement des supports déposés par les enseignants, communication à distance entre les étudiants, prise de notes avec un ordinateur, l'utilisation de l'Internet pour étudier, etc. Ainsi que l'utilisation du Power Point, des tableaux, des schémas par les enseignants. Cette étude cherche d'autre part à déterminer l'influence de ces activités sur la qualité de l'enseignement à l'université algérienne.

Bibliographie

- Bireaud, Annie. 1990. *Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur*. Paris : Éditions de l'Organisation.
- Parmentier, Philippe, Marc Romainville. 1998. « Les manières d'apprendre à l'université ». In Mariane Frenay, Bernadette Noël, Philippe Parmentier et Marc Romainville (dir.), *L'étudiant-apprenant*. Bruxelles : De Boeck, 63-80.

Alexánder MARTÍNEZ

Alliance Française de Monterrey, Mexique/

Étudiant en Master, Université de Franche-Comté, Besançon, France

Sisyphé ou l'enseignant politiquement correct de FLE hors de l'espace francophone

Mots clefs : FLE, francophonie, espace francophone, enseignement en milieu scolaire, professeur allophone

Résumé. Le français... langue étrangère, seconde, internationale, de la Francophonie en Amérique-latine ? Pourquoi enseigner le français hors de l'espace francophone ? Quel est le statut du FLE dans les systèmes éducatifs de deux pays latino-américains qui n'ont pas le français comme langue officielle, mais qui expriment un intérêt profond et durable pour le français, comme outil de communication et de pensée et aussi comme porteur de certaines valeurs ? Pourquoi tenter l'enseignement du français dans deux pays avec une tendance marquée pour l'anglais comme langue étrangère de communication et d'enseignement ? Cette communication a pour but de retracer quelques moments forts de la relation entre les systèmes éducatifs de la Colombie, pays d'origine du présentateur, et du Mexique, pays de résidence, avec le français comme langue étrangère enseignée en milieu scolaire dans des conditions assez particulières. Les défis auxquels l'enseignant doit faire face ne relèvent pas que de la didactique des langues, mais aussi des relations institutionnelles qui entourent l'exercice professionnel, surtout en ce qui concerne la diplomatie par les langues, ce qui signifie nécessairement accepter et se plier à des exigences culturelles, méthodologiques et linguistiques qui ne sont pas toujours faciles à digérer. Le professeur de FLE, natif ou allophone, dans un milieu étranger, comme ambassadeur d'une ou de plusieurs cultures et langues, met en question en permanence ses idées sur l'interculturel, l'intercompréhension, le projet francophone (s'il y en a un) et l'enseignement, dans un souci d'amélioration de sa pratique (bien sûr !), mais aussi dans un souci ou contrainte d'être politiquement correct et favorable vis-à-vis des intérêts et des attentes de ses employeurs et des publics avec lesquels il travaille, parce que ce sont ses idées et son travail aussi qui sont en jeu. Finalement, cette communication voudrait poser quelques questions concernant l'avenir du français, notamment comme langue d'enseignement, dans le milieu éducatif hispanophone à une époque où les discours de crise permanente, de mondialisation (aussi en crise) et de priorité aux connaissances dites « essentielles » paraissent être la clé de voûte des plans et des pratiques dans le contexte éducatif, notamment quand l'enseignement du FLE est le résultat aussi des projets et des aléas politiques et culturels prônés par un groupe particulier de citoyens à des moments ponctuels de l'histoire.

Bibliographie

- Arismendi, Fabio et Doris Colorado. 2015. « La formation des enseignants de FLE en Colombie : panorama et cas de l'Université d'Antioquia ». https://bibliotecadigital.udea.edu.co/bitstream/10495/16657/1/ArismendiFabio_2015_FormationDesenseignantsFLE.pdf. Page consultée le 3 mai 2021.
- Baquero, Fanny et Adriana Silva. 2014. « La réintroduction du français en Colombie, un défi qui nous concerne en tant qu'enseignants ». *FOLIOS* 39, 107-116.

- Cortés, Ligia et Éric Naves. 2012. « Vers une politique linguistique intégrée ? La situation du FLE en Colombie vue de l'Université Nationale », intervention lors du 4e Séminaire International de Développement Professionnel des Enseignants de Langues Étrangères qui s'est tenu à Medellin, Colombie, les 2, 3 et 4 août 2012.
- Grin, François. 2002. *L'économie de la langue et de l'éducation dans la politique d'enseignement des langues : guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : étude de référence*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/1-economie-de-la-langue-et-de-l-education-dans-la-politique-d-enseigne/1680886e8f>.
- Juillard, Caroline, Louis-Jean Calvet (éd.). 1996. *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*. Beyrouth : AUPELF-UREF.
- Torres-Castillo, Claudia. 2015. « Enseignants mexicains de FLE "non-natifs" ? Esquisse d'un métier entrecroisé, entremêlé, entrechoqué de plusieurs "cultures linguistiques" ? ». In : Emmanuelle Huver et David Bel (coord.). *Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues. Altériser, instabiliser : quels enjeux pour la recherche et l'intervention ?* Paris : L'Harmattan, 195-212.

Pierre Crépin MBIDA BIKANA

Doctorant, Université de Yaoundé 1, Cameroun

La pronominalisation du complément d'objet indirect chez les apprenants du cycle d'orientation en français langue seconde : cas du lycée de Ntuisong

Mots clés : Français langue seconde, enseignement-apprentissage, pronominalisation, grammaire normative, milieu rural

Résumé. Le français en statut de langue seconde, est une langue de communication, d'apprentissage et même de scolarisation pour les apprenants en milieu rural. Cette langue est donc en cohabitation avec la langue maternelle (Eton) et cette situation linguistique de deux langues crée des confusions d'ordre morphosyntaxique des catégories grammaticales. Les productions d'écrit des apprenants du cycle d'orientation prouvent à suffisance cet état de langue. Elles retracent leur manière de s'approprier la langue française, de l'exprimer et même de l'écrire. Cet article présente l'usage des pronoms personnels fait par les apprenants en milieu rural. La pronominalisation du complément d'objet indirect en est une illustration d'appropriation de la langue française. La difficulté qu'éprouvent ces apprenants à manipuler ces pronoms personnels provient des causes grammaticales, didactiques et sociolinguistiques. L'enseignement apprentissage de ce type de pronom ne rend pas compte des divers exemples de leurs usages par conséquent, cela entraîne l'appauvrissement de la langue. L'appropriation guidée la langue française par ces apprenants est parsemée de plusieurs facteurs à savoir le manque de volonté, la mauvaise assimilation des cours, la pauvreté et la forte influence/présence de la langue/Eton. Cette étude se base sur la grammaire normative pour parler du statut du pronom personnel et ceux dits à objets indirects, dans la même lancée du concept de pronominalisation et ses implications syntaxiques et enfin, des observations de classes qui soulèvent de réelles difficultés qui sont responsables des défaillances de ces apprenants. Il ressort qu'il convient de doter les apprenants des manuels scolaires et d'aiguiser leurs aptitudes à la lecture. Il est important que les enseignants créent des situations d'interactions verbales afin de faciliter l'assimilation des COI en français tout comme en Eton. Avant toute chose, il faudrait que l'enseignement

des langues nationales prennent effectivement corps dans ces établissements situés en milieu rural pour que l'apprenant soit capable d'écrire aussi sa langue maternelle. Peut-être la connaissance de sa langue plus précisément (la grammaire), fera disparaître les confusions observées ou décriées.

Enfin, nous proposons deux types d'activités qui peuvent remédier définitivement ces cas de confusions pronominales. Nous suggérons donc la correction directe c'est-à-dire celle faite par l'enseignant pendant le cours et dans les copies d'apprenants. Par ailleurs, la correction stratégique celle qui consiste à instituer le travail en groupe d'apprenants. Au sein du groupe, l'apprenant confronte la façon dont il comprend les choses, prend confiance en lui, s'exprime facilement même s'il est timide, prend de l'assurance en parlant, exerce une pensée critique. Il pose des questions, confronte et échange ses idées à celles des autres. Les interactions entre les membres du groupe permettent un développement cognitif. Cet exercice est une technique de correction stratégique qui se déroule à deux niveaux ; aider d'abord l'élève à détecter ses erreurs ensuite lui demande de les corriger.

Bibliographie

- Belinga Bessala, Simon. 2014. *Didactique et professionnalisation des enseignements*, Yaoundé : Clé.
- Bouix-Leeman, Danielle. 1990. *Grammaire par l'observation et l'usage*. Paris : Larousse-Afrique.
- Leeman, Danielle. 2005. « *La polysémie du pronom personnel* ». In « *La polysémie* », actes du colloque tenu les 17, 18, 19 novembre 2000 à Paris, Université de la Sorbonne. Dir. Olivier Soutet. Paris : Presses universitaires de Paris Sorbonne, 293-304.
- Markouta-Mboukou, Jean-Pierre. 1973. *Le Français en Afrique noire, (histoire méthodes de l'enseignement du français en Afrique noire)*. Paris : Bordas.
- Mbida Bikana, Pierre Crépin. 2016. *La pronominalisation des compléments d'objet dans les productions d'écrit des élèves dy lycée de Nkolkougda*. Mémoire de Master, FALSH. Université de Yaoundé I.
- Nkoumou, Hubert Fernand. 2005. *Lire et écrire la langue Eton*, édition provisoire. Yaoundé.
- . 2008. *Manuel de grammaire Eton*, édition provisoire. Yaoundé.
- . 2003. *Assimil Eton-Français*, édition provisoire. Yaoundé.
- Onguéné Essono, C. 2003. « Les productions écrites d'adolescents des cycles d'éveil et d'orientation en français langue seconde au Cameroun : une interlangue marquée ». *Langues et communications 3, Quel français parlons-nous ?*, vol II. Yaoundé, Saint-Paul.

Mounir MILOUDI

Université Hamma Lakhdar d'El-Oued, Algérie

La politique linguistique familiale & les pratiques langagières en français : le cas des étudiants du département de français de l'université d'El-Oued

Mots clefs : intrafamilial, extrafamilial, sociodidactique, facteurs d'influence, pratique langagière francophones et du FLE/FOS à l'université

Résumé. La présente contribution met l'accent sur l'univers intrafamilial en tant que facteur d'influence important sur les pratiques langagières en français chez les étudiants en Master 1 du département de français à l'université d'El-Oued dans

leur milieu universitaire. Cette étude scientifique s'inscrit dans un angle de vision sociodidactique. Cette dernière se situe au carrefour où se croisent les chemins connexes de la didactique et de la sociolinguistique. Nous ambitionnons via cette intervention de trouver des éléments de réponse à la question centrale suivante : Comment et dans quelle mesure la politique linguistique familiale impacte les pratiques langagières en français des étudiants de cette langue ? Un questionnement qui se subdivise à son tour à une série des questions subsidiaires. Une étude hypothético-déductive basée sur les biographies langagières du public enquêté, utilisées ici comme outil d'investigation idoine pour dénicher les différentes représentations du public estudiantin à l'égard de la langue française dans la région où se trouve l'université en question. En aval de cette communication et en s'appuyant sur les données relevées auprès d'un échantillon représentatif de plus de 200 étudiants de Master de trois promotions différentes, les conséquences de notre enquête vont dans la conclusion que la politique linguistique familiale peut engendrer l'amour ou la haine de la langue en question chez les partenaires de toute situation de communication. Combien sont les enfants qui deviennent par la suite des étudiants universitaires, sont devenus résistants à cette langue. Dans ce contexte, le milieu familial est très important voire prépondérant en matière de construction des attitudes relatives à la langue française dans la région du Souf.

Bibliographie

- Chachou Ibtissem et Meriem Stambouli (dir.). 2016. *Pour un plurilinguisme algérien intégré, approches critiques et renouvellement épistémique*. Paris : Riveneuve éditions.
- Hacen D. 2011. « Histoire du retour, mémoires d'un immigré de retour de Redeyef (Tunisie) à El-Oued (Algérie), l'été de l'indépendance », Tome 1. Alger : Éditions Houma.
- Jeannot-Fourcaud, Béatrice, Antoine Delcroix et Marie-Paule Poggi (dir.). 2015. *Contextes, effets de contexte et didactique des langues*. Paris : L'Harmattan.
- Miloudi, Mounir. 2020. « Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued ». *Synergies Algérie*, 221-239.
- Miloudi, Mounir. 2019. « Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'Université d'El-Oued ». Thèse de doctorat sous la direction de Bektache Mourad. Université de Boumerdès.

Rima REDOUANE

Université de Bejaia, Algérie

Comment catégoriser les erreurs orthographiques ?

Mots-clés: erreur, norme, orthographe, enseignement/apprentissage, (FLE) Français Langue Étrangère

Résumé. Durant plusieurs décennies, les termes « faute » (terme à connotation péjorative) et « erreur » étaient employés indifféremment. Présentement, la tendance, notamment dans le champ disciplinaire de la didactique, est à l'usage du terme « erreur ». L'erreur est définie par Daniel Descomps comme « un processus non conforme au contrat » (Descomps 1999, 18). L'avantage de cette définition « (...) c'est qu'elle exclut tout jugement moral, celui que véhicule le mot faute, qu'elle inclut obligatoirement la responsabilisation des partenaires dans le

contrat qui fonde les pratiques pédagogiques, et qu'elle est opérationnelle en ce sens qu'elle porte un regard analytique sur une activité en cours et non un jugement sur un produit fini. Elle ouvre un processus diagnostique de dialogue et de dédramatisation, et elle permet de fonder une remédiation sur l'un ou sur plusieurs des trois ensembles qu'elle conceptualise » (*Ibidem*, 193). Les erreurs révèlent l'installation d'un savoir chez l'apprenant, les stratégies d'apprentissage adoptées par ce dernier et les obstacles auxquels il se trouve confronté. Christine Tagliante déclare à ce sujet : « Les erreurs ne sont pas des inconvénients inséparables du processus d'apprentissage. Elles en sont bien séparables, mais doivent être considérées par l'enseignant plutôt comme une aubaine que comme un inconvénient. Elles sont en effet la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son interlangue, que le système est en train de se mettre en place. Elles reflètent une compétence linguistique transitoire, qui correspond à un moment de l'apprentissage, entre énoncés fautifs et l'expression juste. » (Tagliante citée in Nehaoua 2010, 84). Donc, comme le souligne Rémy Porquier, « l'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire (...). On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre » (1977, 28). Diverses typologies des erreurs orthographiques ont été proposées par plusieurs auteurs : Angèle Jean Simon, George Spache, Denise Bartout, Lucien Brunelle, Jean Piacère, Nina Catach et Danièle Manesse. Mais en fonction de quels critères lesdites erreurs ont-elles été répertoriées ? Notre communication a, donc, pour objectif d'explicitier le processus de catégorisation des erreurs orthographiques. Comprendre ce processus permettra aux enseignants, notamment aux enseignants de FLE, de mieux analyser ces erreurs et, par ricochet, d'améliorer les enseignements qu'ils prodiguent à leurs apprenants en matière d'orthographe française.

Bibliographie

- Catach, Nina, Daniel Duprez, Michel Legris. 1980. *L'Enseignement de l'orthographe : l'alphabet phonétique international, la typologie des fautes, la typologie des exercices*. Paris: Nathan.
- Descomps Daniel. 1999. *La Dynamique de l'erreur*. Paris: Hachette.
- Fayol, Michel. 2008. « L'Apprentissage de l'orthographe : vers l'acquisition du principe alphabétique ». in : Michel Fayol et Jean-Pierre Jaffre, *Orthographier*. Paris: PUF.
- Porquier, Rémy. 1977. « L'Analyse des erreurs : problèmes et perspectives ». *Études de Linguistique Appliquée*, n° 25.

Asma SLIMANI

Université M'hamed Bougara, Boumerdes, Algérie

Profil scientifique ou littéraire ? Le manuel scolaire du FLE du secondaire à l'épreuve de la scientométrie

Mots-clés : interdisciplinarité, didactique, manuel scolaire, FLE, scientométrie

Résumé. La présente recherche est une analyse scientométrique du manuel scolaire de FLE de 3e année secondaire. L'objectif est de mettre en lumière la question de l'interdisciplinarité dans l'enseignement-apprentissage secondaire de FLE en Algérie. À cet égard, nous tentons de répondre aux interrogations suivantes : quelles sont les disciplines qui interviennent dans le cours de FLE au secondaire ? Dans quelles proportions ces disciplines devraient contribuer à la

formation d'un futur bachelier ? Autrement dit, le manuel scolaire actuel du FLE de 3^e AS est-il en mesure de répondre aux exigences du profil requis à l'enseignement supérieur, comme il est censé l'être ? À cette fin, opter pour cette approche opératoire nous permet de connaître les différentes tendances et orientations à partir des données statistiques et des calculs réalisés. Il s'agit du traitement et de l'exploitation des données bibliographiques recueillies à partir des supports du manuel de 3^e AS. Par conséquent, nous sommes parvenue aux résultats démontrant la dimension pluridisciplinaire du manuel de FLE de 3^e AS. Ce manuel se trouve ainsi à la lisière de plusieurs champs de recherche à l'instar de la médecine, la biologie, l'histoire ainsi que la littérature. Or, il ressort également de l'examen des données scientométriques que la tendance adoptée dans la conception de ce manuel n'est pas conforme aux instructions inscrites dans les textes officiels de la tutelle.

Bibliographie

- Gile, Daniel. 2006. « L'interdisciplinarité en traductologie: une optique scientométrique ». In: Sündüz Öztürk Kasar (éd.), *Interdisciplinarity on Translation*. Istanbul: İsis, 23-37.
- Mahboubi, F., M. Rekkab et A. Allaoui 2007. *Français Troisième Année Secondaire*. Alger: Office National des Publications Scolaires.
- Nasr, Maria. 2018. *La didactique de la traduction: Étude scientométrique*. Paris: L'Harmattan.

- Le politiquement correct entre norme juridique et norme langagière
- Regards francophones sur l'inter-compréhension en langues romanes

Gabriel BĂRDĂȘAN et Ana Maria POP

Université de l'Ouest de Timișoara

Le Décalogue du formateur en inter-compréhension: repères métadidactiques et communicationnels

Mots clés: inter-compréhension, contexte multilingue, décalogue, langues romanes, stratégies communicationnelles

Résumé. Notre contribution propose une analyse métadidactique des activités collaboratives multilingues auxquelles nous avons participé dans le cadre du programme *Formation en inter-compréhension (cours à distance proposé aux futurs formateurs du projet UNITA)* de mai à octobre 2021: Introduction aux fondements de l'IC (4+6heures); Travaux pratiques d'IC du point de vue de l'apprenant (15 heures); Présentation et test des supports de cours UNITA (15 heures); Rapport final (10 heures).

Les participants à cette formation ont été conviés à élaborer un *Décalogue du formateur en IC* s'appuyant sur une méthodologie TBL (*task-based language teaching*/enseignement des langues par tâches) afin de prendre en compte à la fois les fondements de l'apprentissage, l'évaluation formative et la pratique de la communication inter-compréhensive. Ce document collaboratif permet d'une part l'analyse des mécanismes psychoindividuels et collectifs mobilisés dans l'atteinte d'un objectif (d'apprentissage) en fonction des acquisitions cognitives de chaque apprenant et d'autre part, la prise de conscience des stratégies communicationnelles requises dans l'élaboration des tâches d'apprentissage. Tout autant que les contenus envisagés par ce *Décalogue*, le processus même de son élaboration nous a semblé du plus grand intérêt. Pour ce qui concerne les contenus, nous allons nous référer surtout aux particularités du codage plurilingue roman actualisées par les textes, aux composantes psycho-émotionnelle et comportementale-communicationnelle à l'œuvre dans l'enseignement-apprentissage et au calibrage de la démarche d'apprentissage à l'aune des principes et stratégies de l'IC.

Premisse et produit d'une expérience d'apprentissage, le *Décalogue du formateur en IC* met en commun les idées, les démarches pédagogiques, les stratégies, les réflexions issues du travail convergent des participants multilingues au stage de formation en IC – inter-compréhension en langues romanes.

Bibliographie

- Bonvino, Elisabetta; Fiorenza, Elisa; Cortés Velásquez, Diego. 2018. « Observing Strategies in Intercomprehension Reading. Some Clues for Assessment ». *Plurilingual Settings. Frontiers in Communication*. [En ligne]. URL : https://www.researchgate.net/publication/326468896_Observing_Strategies_in_Intercomprehension_Reading_Some_Clues_for_Assessment_in_Plurilingual_Settings. Consulté le 05.02.2022.
- Doyé, Peter. 2005. *Intercomprehension. Guide for the development of language education policies in Europe: from linguistic diversity to plurilingual education*. Strasbourg: Council of Europe.
- Garbarino, Sandra. 2016. *Integrare l'intercomprensione ai curricoli istituzionali: le risorse della piattaforma MIRIADI. Italiano a stranieri*. [En ligne]. URL:

https://www.researchgate.net/publication/313677870_Integrare_lintercomprensione_ai_curricoli_istituzionali_le_risorse_della_piattaforma_MIRIADI. Consulté le 05.02.2022.

Spiță, Doina; Tărnăuceanu, Claudia (coord.). 2010. *Galapro sau Despre intercomprehensiune în limbile romanice*. Iași: Editura Universității Al. I. Cuza Iași.

Raluca BERCEA et Tatiana-Maria CERNICOVA-DRAGOMIR

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie;

Doctorante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

La position de l'Union Européenne envers les États membres dans la crise frontalière biélorusse - un Janus de discours politique et d'action normative

Mots clés : l'Union Européenne, les réfugiés, les droits de l'homme, le politiquement correct

Résumé. Cette contribution propose une analyse **inédite** d'une crise juridique, politique et humanitaire complexe, générée par la migration, qui se déroule depuis 2021, à la frontière entre l'Union Européenne (UE) et la Biélorussie.

En 2021, l'UE commence à ressentir une crise majeure à sa frontière orientale, déterminée par l'afflux de milliers de migrants tentant d'entrer sur son territoire depuis la Biélorussie. Les événements découlent d'une escalade du conflit entre l'UE et la Biélorussie, déclenchée par les sanctions imposées au régime totalitaire de Loukachenko. Selon les termes de l'UE, une guerre hybride est menée contre l'UE, les migrants étant transformés en armes et utilisés pour affaiblir son unité, sa structure et son économie. La Cour européenne des droits de l'homme est intervenue, à la demande des migrants bloqués aux frontières, en prononçant des mesures provisoires dans les affaires pendantes devant elle. De ces mesures ont été signalées à la Pologne, la Lituanie et la Lettonie. La plupart des affaires et des mesures provisoires concernent la Pologne et auraient été ignorées par les autorités polonaises.

L'UE réagit condamnant à la fois le régime biélorusse et les pays frontaliers de l'UE engagés dans la situation impliquant les migrants, mais son discours institutionnel n'est ni cohérent ni coordonné. Même la perception des événements semble différer, à la fois entre les États membres de l'UE et les institutions de l'UE, qu'entre les institutions elles-mêmes : la situation est décrite tour à tour, voire simultanément, comme « guerre hybride », « crise » et « non pas une crise » ... Les discours incohérents se doublent de mesures législatives incohérentes. La protection des droits de l'homme a beau être proclamée comme objectif premier, peu est fait en réalité en termes d'action, si l'on juge d'après les actions et déclarations incongrues du Parlement Européen et de la Commission européenne.

L'objectif de la recherche est d'identifier et de mettre en lumière, dans une perspective critique, le discours et les mesures prises par les organes de l'UE dans la crise frontalière biélorusse. Les auteurs se proposent d'analyser ce qui s'est passé, ce qui a été dit et ce qui a été fait, du point de vue des objectifs et des idées assumées par l'Union européenne en réponse à une crise réelle.

Les méthodes de recherche employées sont de nature qualitative, en vue d'établir les faits, la réaction politique et juridique, la cohérence et de la consistance des mesures prises par les organes de l'Union européenne dans le contexte donné. Aux fins de l'analyse, les auteurs s'appuient sur une analyse critique de la littérature et sur des sources primaires.

La recherche juxtapose le discours politique d'une part, et l'action normative et juridique d'autre part. S'appuyant sur le cas particulier de la gestion de crise autour de la frontière biélorusse, les auteurs visent à déterminer, comme résultat, si cette-ci a eu ou aura un effet systémique dans le cadre politique et juridique de l'UE.

Bibliographie

- Costello, Cathryn. 2015. *The Human Rights of Migrants and Refugees in European Law*. Oxford University Press. DOI: 10.1093/acprof:oso/9780199644742.001.0001
- Nanopoulos, Eva; Vergis, Fotis (Eds.). 2019. *The Crisis behind the Eurocrisis: The Eurocrisis as a Multidimensional Systemic Crisis of the EU*. Cambridge University Press, Cambridge. DOI: 10.1017/9781108598859.
- Sparrow, Jeff. 2018. *Trigger Warnings: Political Correctness and the Rise of the Right*. Victoria, Australia; London; Minneapolis, Minnesota: Scribe Publications.

Mirela BONCEA

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Une approche informelle du plurilinguisme : les cafés linguistiques

Mots clés : café linguistique, inter-compréhension (IC)

Les cafés linguistiques, une tradition de longue date dans les pays européens, ont été récemment intégrées dans le contexte académique de l'Université de l'Ouest de Timișoara, grâce au projet UNITA-Universitas Montium. Organisées mensuellement, les cafés linguistiques fondent leur activité sur l'intercompréhension (IC) en langues romanes et visent des publics variés : étudiants, membres du personnel, enseignants spécialistes ou non en langues étrangères. Nous allons présenter les activités de sensibilisation à l'intercompréhension déroulées dans une ambiance informelle, en insistant sur l'analyse pédagogique des supports textuels sur différents sujets, des ressources audio-visuelles et des exercices appropriés de compréhension orale et écrite.

Bibliographie

- Bonvino, Elisabetta, Jamet, Marie-Christine (éd.). 2016. *Intercomprensione: lingue, processi e percorsi*. Venise: Edizioni Ca'Foscari. Coll. SAIL - Studi sull'apprendimento e l'insegnamento linguistico, 9.
- Călugăru, Mihaela Georgiana. 2019. «Multilingvism și inovație în didactica predării limbilor străine». *Analele Universității "Constantin Brâncuși"*, Nr. 1/2009, p. 39-46.
- Cognini, Edith. 2019. «Plurilinguismo e intercomprensione nella classe d'italiano L2 a migranti adulti. Dalla lingua veicolare alla lingua-ponte». *EL.LE*, 8(1), p.121-137. Venezia: Edizioni Cà Foscari, Digital Publishing.
- Reinheimer, Sanda, Klein, Horst G., Stegmann, Tilbert D. 2001. *EuroComRom – Șapte site: să citim și să înțelegem simultan limbile romanic*. București: Editura Cavallioti.

Francisco CALVO DEL OLMO et Fabrice DE POLI

Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, France ;

Université de Turin, Italie

L'intercompréhension en langues romanes comme outil pour la coopération transfrontalière : l'expérience didactique d'un diplôme inter-universitaire entre l'Université Savoie Mont Blanc et l'Università degli studi di Torino

Mots clés : intercompréhension, approches plurielles, aire transfrontalière alpine, Unita

Résumé. L'année 2020 a vu naître Unita, Universitas Montium, une alliance regroupant six universités européennes qui se sont engagées pour le développement de leurs territoires dans la logique d'une construction transfrontalière respectueuse de la démocratie et de la diversité. Ces six établissements, situés dans cinq pays de langues romanes, et plus précisément dans des régions transfrontalières de montagne, ont décidé de s'appuyer sur l'intercompréhension entre langues apparentées (Candelier et al 2013) pour affermir et stimuler la coopération au sein de ces territoires et développer la dimension internationale de chacun des membres de l'alliance.

Dans ce contexte général, les équipes de l'Université Savoie Mont-Blanc (USMB) et de l'Università degli studi di Torino (UniTo) ont créé un Diplôme Inter-Universitaire (DIU) d'«Intercompréhension en langues romanes pour la coopération transfrontalière ». Ce dispositif fait partie de l'offre de formation continue et s'adresse à un public professionnel ayant besoin de communiquer avec leurs homologues et collaborateurs de l'autre côté de la frontière. Au-delà de la problématique de la langue et des méthodes opérationnelles, la culture des populations transfrontalières et leur patrimoine ont été intégrés dans la conception du dispositif pédagogique ; d'autant plus que les territoires cisalpins et transalpins – les anciens États de la Savoie, – ont une histoire commune et des mouvements de population réguliers de part et d'autre des frontières politiques. Ainsi, le DIU en intercompréhension présentait des atouts pour les stagiaires/étudiants participant à la formation et pour les établissements la proposant (UniTo et USMB). Pour les premiers, cela les dotait d'une expertise valorisée tout en leur proposant l'apprentissage de l'intercompréhension comme outil pour la communication interculturelle et l'acquisition du vocabulaire technique bilingue (français-italien) ; quant aux établissements, c'était l'occasion de mettre en place des équipes de travail internationales et interuniversitaires tout en profitant des synergies et des savoirs complémentaires.

Une fois présentés tous ces éléments, notre communication aborde dans le détail l'expérience de la première édition du DIU qui s'est déroulée entre les mois de mai et novembre de 2021. On montrera, de manière schématique, l'articulation de la formation dans une structure modulaire offrant plus de souplesse et on présentera le profil des stagiaires, officiers de liaison des pompiers du département de la Savoie qui sécurisent les tunnels transfrontaliers du Fréjus et du Mont-Blanc. On examinera également les matériels pédagogiques conçus à partir de l'approche intercompréhensive, les stratégies méthodologiques mises en pratique pour développer l'intercompréhension entre langues romanes et, plus spécifiquement,

entre les francophones et les italophones, l'adoption de démarches et ressources créées dans les projets en intercompréhension qui se sont développés dans les dernières années (comme les référentiels REFIC et Eval-IC) ainsi que les difficultés et les contraintes (dues aux blocages et aux représentations sur le rôle des langues) que l'on a repérées lors de cette première édition. L'intercompréhension en langues romanes devient, ainsi, l'instrument principal pour faire progresser les stagiaires et l'objectif de la formation en elle-même. Ensuite, on analysera les forces et les faiblesses de cette formation dans le but d'améliorer l'éducation linguistique, pour reprendre les termes de Tullio De Mauro (2018), du public concerné. Pour l'illustrer, nous présenterons certaines activités réalisées tout au long du DIU. Dans cette analyse, nous inclurons les opportunités que l'alliance Unita offre pour avancer dans l'intégration et les échanges des populations romanophones mais aussi les menaces et les obstacles que cela doit encore surmonter. Nous espérons ainsi tracer un tableau cohérent de cette formation destinée à rapprocher et à mettre en dialogue les locuteurs de langues romanes. Ce type d'expériences académiques peut être repris et adapté par d'autres établissements transfrontaliers faisant partie ou non de l'alliance Unita.

Bibliographie

- Araújo e Sá, M^a Helena; Calvo del Olmo, Francisco. 2021. « Éléments pour le recensement de la curricularisation de l'intercompréhension en langues romanes à partir des expériences d'un groupe d'universités européennes et latino-américaines ». *Recherches en didactique des langues et des cultures – Les Cahiers de l'Acedle*, Didactique des langues & plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches v.1, 1-17. DOI <https://doi.org/10.4000/rdlc.9620>
- De Mauro, Tullio. 2018. *L'educazione linguistica democratica*. A cura di Silvana Loiero e Maria Antonietta Marchese. Bari: Laterza.
- Escudé, Pierre; Calvo del Olmo, Francisco. 2019. *Intercompreensão: a chave para as línguas*. São Paulo : Parábola Editorial.
- Caddéo, Sandrine ; Jamet, Marie-Christine. 2013. *L'intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- Candelier, Michel (coord.) et al. 2013. *CARAP : un cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures : compétences et ressources*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. <<https://carap.ecml.at/>>
- Meissner, F.-J. et al. 2004. *EuroComRom – Les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ*. Aachen : Shaker Verlag.

Notices biobibliographiques

Orateurs invités

José DOMINGUES DE ALMEIDA, José Domingues de Almeida est Maître de Conférences (avec Habilitation) à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto. Il est docteur en littérature française contemporaine. Ses domaines de recherche sont la littérature française contemporaine, les études francophones et la culture et pensée françaises contemporaines. Il se penche récemment sur les questions théoriques et critiques soulevées par les littératures post-migratoires, les récits post-mémoriels et les représentations de l'Europe. Il est chercheur à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, dont il coordonne la ligne Inter-Transculturalités Instituto/ILCMLet, directeur de la revue électronique *Intercâmbio* Edições Anteriores/Intercâmbio, Revue d'Études Françaises (up.pt). Il est, par ailleurs, Président de l'Association Portugaise d'Études Françaises APEF/Association Portugaise d'Études Françaises (apef-association.org). Il a été nommé *Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques* par l'État Français en 2013. (jalmeida@letras.up.pt)

Anne DISTER enseigne la linguistique française à l'Université Saint-Louis–Bruxelles. Elle est spécialiste des questions liées à l'orthographe du français et à la féminisation des noms d'agent. Elle a été membre du Conseil de la langue française et de la politique linguistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dont elle a présidé la Commission féminisation. Elle est notamment co-auteure du Guide belge de féminisation. Anne Dister est également spécialiste de la linguistique de corpus. Elle co-dirige le projet de constitution du Corpus de français parlé à Bruxelles. (anne.dister@usaintlouis.be)

Nicolas FROELIGER, Professeur des Universités, HDR, Université Paris Diderot (Paris 7) et Co-responsable pédagogique du master Industrie de la langue et traduction spécialisée, Codirecteur du Centre d'études de la traduction, Vice-président de l'Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction. Publications : <https://cv.archives-ouvertes.fr/nicolas-froeliger> (nicolas.froeliger@u-paris.fr)

Iulia Antoanella MOTOC est Juge à la Cour européenne des droits de l'homme depuis 2013 et Professeur de droit européen et international, HDR, à l'Université de Bucarest. Autres fonctions et mandats exercés: Juge à la Cour constitutionnelle de la Roumanie (2010-2013); membre (2006-2013), rapporteur (2008-2010) et vice-présidente (2012-2013) du Comité des droits de l'homme, Organisation des Nations Unies; rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme et la génétique (2004-2007).

Professeur-chercheur à l'Institut des Droits de l'Homme, Vienne; à l'Université de New York, Yale School of Law ; à l'Institut de Florence ; à l'Université de Paris I, Sorbonne ; à l'Université de Strasbourg ; au Centre interuniversitaire européen pour les droits de l'homme et la démocratisation de Venise. Depuis 2021 elle est membre de International Law Institute.

Iulia Motoc est auteur de six ouvrages et de plus de 75 articles, études et rapports ; elle est éditeur scientifique de seize volumes. Publications représentatives: *The Rule of law in Europe. Recent Challenges and Judicial responses*, Springer, 2021;

Migration and the European Convention on Human Rights, Springer, 2021; *The European Convention on Human Rights and General International Law*, OUP, 2018; *The Impact of the ECHR in Democratization in Central and Eastern Europe*, Cambridge, CUP, 2016; *The Internationalist Doctrines During the Years of Real Communism*, Paris, SLC, 2012; *About Democracy in Enlarged Europe*, Bucarest, Humanitas, 2012; *Women Rights as Human Rights: from Universal to Regional*, Bucarest, 2009. (iulia.motoc@echr.coe.int)

Participants

Nassima ABADLIA est Maître de Conférences HDR à l'Université Mohammed Lamine Debaghine, Sétif 2, Algérie, spécialisée en littératures française, francophones et comparées. Thèse de doctorat : « La Réception dans le texte. Le cas de la littérature algérienne contemporaine de langue française : *Le Serment des barbares* de Boualem Sansal, *La Part du mort* de Yasmina Khadra et *Cette fille-là* de Maïssa Bey » (2014). Plusieurs participations à des colloques et congrès internationaux organisés à Belfast, Cambridge, Lausanne, Poznan, Brno, Montréal, etc. Ses recherches et publications portent sur Madame de Staël, la littérature française du XX^e siècle, les littératures africaines postcoloniales, la didactique des textes littéraires. (abadlia77@yahoo.fr)

Margarita ALFARO est Professeure à l'Université Autonome de Madrid où elle enseigne la littérature Française Contemporaine et les Littératures Francophones. Elle dirige le groupe de recherche ELITE (Étude des Littératures et Identités Transnationales en Europe) qui porte sur l'étude de la littérature interculturelle francophone en Europe. Elle a de nombreuses publications et articles. Elle a participé dans l'ouvrage collectif intitulé *Passages et Ancrages ; Dictionnaire des écritures migrantes en France depuis 1981*, Édition Champion. Paris, 2012, avec les entrées destinées à quatre écrivains de l'Europe de l'Est (Matějí Visniec, Rouja Lazarova, Eva Almassy, Oana Orlea). Plus récemment elle a dirigé des publications en rapport avec la littérature interculturelle en Europe et les xénographies au féminin : *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui*, Peter Lang, 2020. (margarita.alfaro@uam.es)

Hassan ALMOHAMMED a obtenu son Master en 2008 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, spécialisée dans la théorie et la pratique du langage et des arts. Il a soutenu son doctorat (2009) en civilisation et littérature françaises (Sujet de la thèse : la prémonition de la mort chez les poètes « météores » français au XX^e siècle, 1945-1992) à l'Université d'Auvergne Clermont -Ferrand, en France. Il a été professeur au Département de français de l'Université d'Alep où il a enseigné des cours d'analyse de textes littéraires. Il a été professeur invité entre 2016 et 2018 aux États-Unis (UC Santa Barbara, Brandeis University et Wesleyan University) Il s'intéresse à la culture visuelle, les médias, le documentaire et l'art photographique, aux études culturelles aux françaises et francophones. (hassan.almohammed@gmail.com)

Ana Maria ALVES est enseignante-chercheuse au Département de langues étrangères de l'École Supérieure d'Éducation de l'Institut Polytechnique de Bragança au Portugal (www.esse.ipb.pt), au Centre de Recherche en Langues, Littératures et Cultures (<http://www.ua.pt/ellc>) à l'Université d'Aveiro et secrétaire adjointe de l'Association Portugaise d'Études Françaises (APEF) et éditrice de la revue *Carnets* [<https://carnets.revues.org/271>]. Titulaire d'un doctorat en culture et d'un Master en Études françaises. Ses centres d'intérêt portent sur : l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline ; la littérature française, francophone et allophone contemporaine ; la littérature migrante ; les questions identitaires et le discours exilique. (amalves@ipb.pt)
 [CV : <https://orcid.org/0000-0001-7762-2092>]
 [CV : <https://www.cienciavitaet.pt/B21B-1565-793B>]

Georgiana I. BADEA, professeur des universités en traductologie, terminologie de la traduction, histoire de la traduction et traduction littéraire, au Département de langues et littératures romanes, Faculté des Lettres, Histoire et Théologie, Université de l'Ouest, Timișoara (Roumanie) ; est rédacteur en chef de la revue *Translationes*, fondateur et directeur du centre de recherche ISTTRAROM-Translationes (Histoire de la traduction roumaine, www.translationes.uvt.ro), organisateur de colloques sur la traduction et l'histoire de la traduction roumaine, sur la littérature et les problèmes de la traduction littéraire ; membre dans les comités scientifiques (collection « Traductologie ») des éditions Artois Universités Presses, Arras, ZetaBooks, București, Eurostampa Timișoara. Elle a publié plusieurs ouvrages, études et articles en roumain et en français.
 (georgiana.lungu-badea@e-uvt.ro)
<https://universitateadevest.academia.edu/GeorgianaIBADEALUNGUBADEA>

Sanda BADESCU enseigne la langue et la littérature françaises à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle a publié une monographie intitulée *Madame de Sévigné et Michel de Montaigne: l'écriture intime à la lettre et à l'essai*, dirigé un ouvrage collectif, *From One Shore to Another: Reflections on the Symbolism of the Bridge*. Elle s'intéresse au genre autobiographique et à la mélancolie dans les œuvres littéraires. (sbadescu@upe.ca)

Gabriel BĂRDĂȘAN. Docteur ès lettres, maître de conférences au Département d'études roumaines de l'Université de l'Ouest de Timișoara, vice-doyen de la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie. Domaines d'intérêt: l'histoire de la langue roumaine, l'étymologie, la dialectologie, la communication orale, la didactique du roumain langue étrangère, les langues de spécialité enseignées aux étudiants étrangers, l'intercompréhension en langues romanes. Ses recherches récentes portent sur le dialecte istro-roumain (structure étymologique du lexique); la didactique du roumain langue étrangère (approches interactionnelles et plurilingues). Il a publié trois livres (*Curs practic de comunicare orală* – 2006, *Elementul latin moștenit în lexicul dialectului istroromân* – 2016, *Exprimarea rudeniei în lexicul dialectului istroromân: abordări semantice și etimologice* – 2019), trois ouvrages en collaboration et un grand nombre d'études et articles. Il a participé à plusieurs projets de recherche. Actuellement il est membre du projet européen UNITA – Universitas Montium de promotion et mise en pratique du

multilinguisme et de l'inter-compréhension en langues romanes.
(gabriel.bardasan@e-uvvt.ro)

Yasmine BENDAHDANE a obtenu en 2019 un master en Littérature et civilisation française. Elle prépare sa thèse à l'Université de Aïn-Témouchent de Belhadj Bouchaib, Algérie, sous la direction du professeur Abdelkrim Benselim. Le sujet concerne l'écriture de la re-possession identitaire dans la littérature francophone. Elle est aussi membre d'un projet de recherche universitaire intitulé « Langues, discours et Littératures francophones ». (yasmine.bendahmane@univ-temouchent.edu.dz)

Laila BENHESSOU est professeur-chercheuse à l'Institut des Sciences du Sport, titulaire d'un doctorat en littérature française. Membre du Laboratoire Ingénierie Didactique, Entreprenariat, Arts, Littérature et Langues (LIDEALL) à l'Université Hassan Premier de Settat, Maroc. Membre du comité scientifique de la Revue Réflexions Sportives- IMIST. Sa thèse de doctorat, *L'expression de la douleur dans quelques romans féminins marocains contemporains*, a porté sur la transcription de la douleur auprès des femmes souffrantes dans des espaces différents, à la fois fermés et clos. Ses domaines de spécialité sont l'analyse critique du roman, la rhétorique et la sémantique du texte littéraire. Ses publications concernent ces champs de recherche, dont *Identité sexuée et 'déconstruction' du mythe patriarcal dans Une vie à trois de Bahaa Trabelsi*, L'Harmattan, 2021. (benhessou2laila@gmail.com)

Laila BEN SALAH est titulaire d'un doctorat en sociolinguistique, avec la thèse « Les parlers jeunes en milieu urbain : étude linguistique et sociolinguistique des parlers jeunes à Fès » soutenue en 2017 à l'Université Sidi Mohamed ben Abdellah de Fès (Maroc). Elle est professeure de l'enseignement supérieur assistant à l'École Normale Supérieure de Meknès relevant de l'Université Moulay Ismail. Ses recherches actuelles dans le domaine de la dialectologie portent particulièrement sur le parler de Ben Yazgha (une région rurale au nord du Maroc). Elle s'intéresse aussi à la sociolinguistique, notamment au discours haineux. Elle vient de publier un article intitulé « L'expérience plurilingue chez les jeunes au Maroc : une cartographie des langues à Fès » dans la REVUE DELLA/AFRIQUE. (laila_bensalah@hotmail.fr)

Ikram Aya BENTOUNSI est Maître de Conférences à l'Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Algérie, directrice du laboratoire DECLIC (Didactique, Énonciation, Corpus, Linguistique, Interaction Culturelle), vice-doyenne chargée de la post-graduation, de la recherche scientifique et des relations extérieures. Publications récentes : « De la peinture à l'écriture : naissance de « Femmes d'Alger dans leur appartement d'Assia Djebar. », *Affak*, 2021 ; « Autour de la créativité lexicale dans la ville de Constantine », *Kalam*, 2021 ; « La Cyberlangue en Algérie : quelles nouvelles formes d'expression linguistique ? », *AL-Lisaniyyat* n°1, volume 26, 2020 ; « L'expression de la subjectivité et la néologie dans la presse francophone algérienne », *Les Cahiers de SLADD* n°10, 2020. (<http://umc.edu.dz/images/Revue-SLADD-n10.pdf>); « L'humour dans la chronique algérienne ; regard comparatif », *XLinguae*, 2018. (bentounsi.ikram@yahoo.fr)

Raluca BERCEA est Professeure de droit européen et comparé à la Faculté de Droit de l'Université de l'Ouest de Timisoara (Roumanie), professeure invitée de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, experte du Conseil de l'Europe. Publications récentes: *Comments to Chapter 7*, dans *The Practice of Judicial Interaction in the Field of Fundamental Rights – The Added Value of the Charter of Fundamental Rights of the EU* (ed. Federica Casarosa, Madalina Moraru), Edward Elgar Publishing, 2022; *The Legacy of Léontin-Jean Constantinesco in Romanian Comparative Law*, dans *The Journal of Comparative Law*, vol. 16, issue 1, 2021; *Protecția drepturilor fundamentale în sistemul Convenției Europene a Drepturilor Omului*, CH Beck, Bucharest, 2020; *Șapte dileme în teoria comparației*, CH Beck, Bucarest, 2019; *O scurtă introducere în drept* (co-aut.), Humanitas, Bucarest, 2019; *Sources du droit*, dans *Droit de la Roumanie* (dir. Flavius A. Baias, Mircea Dan Bob), LGDJ, Paris 2018. (raluca.bercea@e-uvt.ro)

Mirela BONCEA. Docteur ès lettres, maître-assistante à l'Université de l'Ouest de Timișoara, elle enseigne l'italien (morphologie, syntaxe, lexicologie), aux cycles de licence et master. Sa thèse de doctorat portait sur les structures et les formants préfixaux en roumain et en italien. Publications représentatives: *Cuvânt și morfem. Repere teoretice în lingvistica română și italiană*, Timișoara, Mirton, Amphora, 2008; *I prefissi superlativi in romeno e italiano. Studio contrastivo*, in *Philologica Banatica*, II (1), p. 46-56, Editura Mirton; Editura Amphora, Timișoara, 2008; *Il lessico della cucina nella didattica dell'italiano: approcci linguistici e interculturali*, în *Discorso, identità e cultura nella lingua e nella letteratura italiana*, Atti del Convegno Internazionale di Studi di Craiova, 21-22 septembrie 2012, Editura Universitaria Craiova, 2013; *Modelul ortografic italian în viziunea lui Ion Heliade Radulescu*, în *Philologica Banatica*, (Societatea de Științe Filologice din România, Filiala Timișoara), nr. 2, p.143-148 ediție omagială, Timișoara, Editura Amphora-Mirton, 2020. (mirela.boncea@e-uvt.ro)

Noudjoud BOUKHENNOUFA. Docteure en Sciences du langage, Maître de Conférences au Département de français à l'université d'Oum El Bouaghi, Algérie, et membre du laboratoire DECLIC (Didactique, Énonciation, Corpus, Linguistique, Interaction Culturelle). Elle s'intéresse au domaine de l'analyse du discours numérique dans lequel elle a réalisé une thèse de Doctorat ès Sciences intitulée : « Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateurs, stratégies conversationnelles dans les forums de discussion ». Ses recherches portent également sur des thématiques s'inscrivant dans le domaine de la linguistique appliquée, essentiellement l'enseignement des langues étrangères. Elle a mené des travaux de recherche sous forme de communications nationales/internationales et publications dans les domaines cités. (noudjoud05@yahoo.fr)

Sorina-Daniela CĂPRIORĂ, est doctorante à l'Université de l'Ouest de Timișoara où elle prépare une thèse sous la direction de Mme Professeur Georgiana I. Badea concernant la recherche traductologique en Roumanie pendant les années 1990-2020 intitulée « La recherche traductologique en Roumanie : emprunts, apports, limites. Regard rétrospectif sur trente ans de traductologie en Roumanie ». Licenciée ès lettres, elle a préparé un mémoire de

dissertation relevant de la terminologie et traitant le langage spécialisé médical. Traductrice-interprète assermentée, réviseur pour les textes roumains publiés dans le Supplément au Journal Officiel de l'Union Européenne, elle est actuellement professeur de français et volontaire dans le cadre du Centre de Recherche et Implémentation des Méthodes Numériques basées sur la Linguistique de corpus avec applicabilité dans les Sciences Humaines – CODHUS. Elle a publié un compte rendu « Stratégies et procédés de traduction » dans la revue *Translationes* 2020-2021, et a présenté la communication intitulée « La traductologie à l'ère du numérique » lors de la conférence PCTS 12 Communication Professionnelle et Traductologie organisée à Timisoara, à paraître dans les actes du colloque. (sorina.caprioara85@e-uvt.ro)

Francisco CALVO DEL OLMO a travaillé comme Ingénieur Pédagogique en Intercompréhension à l'Université Savoie Mont Blanc entre décembre de 2020 et février 2022 où il a consacré ses activités au développement de l'intercompréhension entre langues romanes dans le cadre de l'alliance européenne UNITA. Sa recherche, portant sur les approches plurielles pour l'enseignement des langues et de cultures se décline en trois axes principaux : les approches théorico-méthodologiques pour l'acquisition de nouvelles langues et la didactique intégrée des langues ; les politiques de promotion du plurilinguisme et la description des langues romanes. À partir du mois d'avril de 2022, il occupe un poste d'enseignant chercheur auprès de l'Institut de Langues Romanes de l'Université Ludwig-Maximilians de Munich. (franciscoctl.ctl@gmail.com)

Tatiana-Maria CERNICOVA-DRAGOMIR. Doctorante en cotutelle en droit international des droits de l'homme à la Faculté de Droit de l'Université de l'Ouest de Timisoara (Roumanie) et de la Faculté de Droit de l'Université de Udine (Italie). Sujet de thèse: *Migrants and Refugees: Their Right to Privacy in Europe*. Membre fondateur de "Timișoara Moot Court Association". Auteur de plusieurs articles et du recueil d'histoire orale *Anno Domini 1951 : Bărăgan. Copilărie exilată*, Timișoara, editura Mirton, 2003. (tatiana.cernicova84@e-uvt.ro)

Iringó CORA, maître assistante à l'Université Transilvania de Brasov, Faculté des lettres, traductrice assermentée de langue française et docteur ès lettres avec la thèse : « La poétique de la trace et de l'empreinte dans la création d'Annie Ernaux » soutenue avec la distinction *Summa cum laude*. Domaines d'intérêt : la littérature, l'anthropologie, la psychanalyse, les beaux-arts, la musique. Livres et chapitres publiés : « La réception de la création d'Annie Ernaux-perspectives contemporaines. Traces et empreintes du lectorat », les Éditions Universitaires de Bucarest, 2021 ; « Au bout de l'âme », texte autofictionnel à paraître en 2022 dans un livret NRF chez Gallimard. Paris. Sélection d'articles publiés : (2020) « L'œuvre d'Annie Ernaux – approches et enjeux actuels ». In : *Revista Transilvania*, Sibiu. Vol. 6 ; (2019) « Traces et souvenirs d'enfance à la charnière des paradigmes socioculturels 'antinomiques' dans les récits d'Annie Ernaux ». In : *Agapes Francophones* 2019. Szeged : JATEPress, p.71-86 ; (2018) « Approches contemporaines de la littérature française moderne et postmoderne ». In : *Études critiques de langue, littérature et culture*. Éditions Universitaires Européennes, 47 (m) ; (2017) « La création artistique – la genèse-écriture asexuée mystérieuse ». In : *Études critiques de langue, littérature et culture*. Éditions

Universitaires Européennes, p.104-116 ; (2017) « Le mythe personnel de Charles Baudelaire dans ses 'Journaux intimes. Fusées. Mon cœur mis à nu' : enjeux modernes et actuels de la psychocritique ». In: *Bulletin of the Transilvania University of Braşov - Series IV: Philology and Cultural Studies*. Vol. 10 (59) No. 2, p. 39-52. (iringo.abrudan@unitbv.ro)

Ahmed DAHHOUKI (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc /CELIS Clermont-Ferrand) (dahouki@hotmail.com)

Ioana-Rucsandra DASCĂLU. Titulaire d'un doctorat en Lettres classiques (2009). Depuis 2017 elle a bénéficié de plusieurs bourses en France (Sorbonne Université, Paris IV) pour des formations en rhétorique générale et du XVII^e siècle. Elle est intervenue dans bien des colloques et journées d'études de littérature française classique (Honoré d'Urfé, Corneille, Racine, Madame de La Fayette, Perrault, rhétoriciens classiques, Montaigne) et de littérature de l'extrême contemporain (Catherine Cusset, Jérôme Ferrari, Camille de Toledo). Elle a participé à toutes les éditions du CIEFT de Timisoara depuis 2016. Auteure du livre *Étude sur les passions dans la culture ancienne et moderne*. (rucsicv@yahoo.com)

Fabrice DE POLI est Maître de Conférences en Études italiennes au département LEA (Langues Etrangères Appliquées) de l'Université Savoie Mont Blanc et travaille pour le développement de l'intercompréhension entre langues romanes dans le cadre de l'alliance européenne UNITA. Sa recherche, portant sur la littérature (poésie et prose) dans l'Italie de l'ère contemporaine (de 1789 à nos jours) et, plus ponctuellement, le cinéma italien, se décline en trois axes principaux : « Les transfigurations de l'Histoire et de la politique », axe dans lequel il travaille sur le conditionnement d'une inspiration créatrice par son contexte historique (sociétal, politique et idéologique) ; « La condition moderne à l'ère de la sécularisation », où il analyse les répercussions dans la création italienne de la sécularisation ; « Filiations et intertextualité », axe de recherche centré sur la mise en lumière et l'analyse de filiations entre poètes italiens ou entre poètes français et italiens dans le but de mettre au jour le dialogue fécond, sur le plan artistique et moral, entre un poète et ses aînés.

Salvatore DI PIAZZA est professeur associé de philosophie du langage à l'Université de Palerme et collaborateur scientifique à l'Université libre de Bruxelles (Centre de recherche Philixte). Centres d'intérêt : rhétorique ; théories du langage et sémiotique en philosophie ancienne ; langage et pouvoir ; langage et organisations criminelles ; langage et Shoah. Volumes et articles représentatifs : (2019) « The Stochastic Intelligence. A Technical Model from Ancient Greece to Robotics », in: Laumond JP., Danblon E., Pieters C. (eds) *Wording Robotics. Springer Tracts in Advanced Robotics*, vol 130. Springer, Cham, p. 23-32. (2018) « Penser la précarité avec Aristote », in L. Nicolas (ed.) *Le fragile et le flou. De la précarité en rhétorique*, Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Univers rhétorique », p. 31-45. (2018) Avec F. Poppi et G. Travaglino, « Talis pater, talis filius: the role of discursive strategies, thematic narratives and ideology in Cosa Nostra », in *Critical Discourse Studies*, Juin 2018, p. 1-21. (2014) *Seeing the similar in the dissimilar. The semiotics of Philodemus's "De*

signis", Roma, Aracne. (2012) *Mafia, langage, identité*, Paris, L'Harmattan. (2011) *Congetture e approssimazioni. Forme del sapere in Aristotele*, Milano, Mimesis. (salvatore.dipiazza@unipa.it)

Afaf ELYAËKOUBI. Titulaire d'un master en Francophonie, politique linguistique et éducative à la Faculté des Sciences de l'Éducation à Rabat (Maroc), actuellement inscrite en deuxième année du cycle doctoral de la structure « Éducation, culture, art et didactique des langues et de la littérature française ». Son projet de fin d'étude du master porte sur les stratégies culturelles d'intégration au Québec. Son projet doctoral, relevant à la fois des domaines anthropologique et sociologique, porte sur la problématique de l'appropriation culturelle, entre éthique et usurpation de légitimité dans le contexte québécois. (afafelya@gmail.com)

Jean Emmanuel ETEGLE MEKA. Enseignant-chercheur d'origine camerounaise, il prépare une thèse de doctorat en sémiotique politique à l'Université du Québec à Rimouski. Ses recherches gravitent autour du jeu de la communication ethno-idéologique sur Facebook au Cameroun. Au-delà de la sémiotique, il s'intéresse également aux problématiques post-coloniales; sa première thèse (à l'Université de Douala, Cameroun), en littérature comparée, porte sur l'utopie postraciale dans le roman de Calixthe Beyala. Publications : co-auteur de l'article « Autour du féminisme à l'africaine : une lecture de *Le Christ selon l'Afrique* de Calixthe Beyala à la lumière du Womanism », revue *Aba*, 2016. Auteur de l'article « Intercession et théogonie par l'icône chez les catholiques camerounais. Entre foi chrétienne et survivance des spiritualités originelles », à paraître dans les actes du colloque *Sens de la transcendance. Sémiotique et spiritualité* tenu à l'Université Laval en juin 2021. (ivanesty1984@yahoo.fr)

Beaton GALAFA enseigne le français à l'Université de Malawi. Ses recherches portent sur les littératures africaine et caribéenne, la littérature féministe et l'identité. Publications récentes: «Negritude in Anti-colonial African Literature Discourse dans *Africology*», *The Journal of Pan African Studies* (2018); « Sexual Addiction in Contemporary African Fiction: An Analysis of Selected Works of Short Fiction » in *Addiction in South and East Africa. Interdisciplinary Approaches* (2019); « The New 'Heart of Darkness': Exploring Images of Africa in *Wolf Warrior 2* (2017) », *The Asia-Pacific Journal: « Japan Focus »* (2019). (bgalafa@unima.ac.mw)

Francesc GALERA est professeur au Département de traduction, d'interprétation et d'études de l'Asie de l'Est de l'Universitat Autònoma de Barcelona (UAB). Il est docteur en Traduction et études interculturelles pour l'UAB. Il travaille sur l'histoire de la traduction et sur la traduction littéraire en catalan au XX^e siècle, notamment sur les thèmes de la traduction et de l'exil, de l'altérité et du postcolonialisme dans la culture catalane. (francesc.galera@uab.cat)

Valentina Cosmina GOJE, doctorante en III^e année à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Sa thèse doctorale concerne la notion de psychochromatisme chez Maupassant. Publications : « Le psychochromisme masculin et féminin

"photographié" dans la littérature. "Mademoiselle Fifi" – échantillon blanc/noir », *Les Annales de l'Université d'Oradea*, Langue et littérature roumaines - ALLRO N° 27, Oradea, 2020 ; « Analogie/comparaison homme-animal dans la prose courte de Guy de Maupassant », *Revue de Philologie et de Communication Interculturelle* vol. V/n° 1, « Confluences », Bucarest, 2021. (valentina.goje95@e-uvt.ro)

Manuel GÓMEZ CAMPOS est doctorant en Langues et Cultures à l'Université de Córdoba et il est actuellement lecteur en espagnol à l'Université Littoral Côte d'Opale (ULCO) à Boulogne-sur-mer, en France. Il est membre du groupe de recherche HUM 947 « Texte, Science et Traduction ». Il a publié dans des revues spécialisées et des livres et chapitres de livres chez des éditeurs figurant dans le Scholar Publishing Index (SPI). Lignes de travail et de recherche : terminologie et traduction spécialisée ; traduction humaniste-littéraire (domaines littéraires et artistiques) ; traduction interculturelle. (ymanuelgomez@gmail.com)

Kathleen GYSSELS est professeur de littérature et de culture postcoloniales francophones à l'université d'Anvers, où elle donne des cours sur les auteurs des diasporas africaine et juive. Elle est l'auteure d'une thèse sur l'œuvre conjointe des Schwarz-Bart (en ligne sur Classiques UQAM, *Filles de Solitude* (l'Harmattan, 1996) ; *Marrane et marronne* (Brill, 2014), *Black-Label ou les déboires de L.-G. Damas* (Passages, 2016)), de plusieurs numéros spéciaux sur L.G. Damas, les Schwarz-Bart, Hélène Cixous, Régine Robin, Lilyan Kesteloot. Ses publications portent principalement sur les auteurs et les sujets africains américains, caribéens et francophones dans une perspective comparative et postcoloniale. Ses recherches actuelles ont étendu son champ d'action à des questions conflictuelles, telles que les lois mémorielles et les guerres de la mémoire dans la République française et les postcolonies. Dans des publications récentes, par exemple, elle a abordé la résurgence de l'antisémitisme dans les Caraïbes et ses échos dans la littérature et la critique. Son expertise dans le domaine de la littérature et des arts afro-caraibéen lui a permis de travailler en tant qu'examinatrice externe pour les universités de Maurice (2011-2014) et de Pretoria (2017). Elle est coordinatrice du groupe de recherche sur la littérature postcoloniale à l'Université d'Anvers et membre associée de l'Institut d'études juives.

<https://www.uantwerpen.be/en/research-groups/postcolonial-literature/publications/>
(kathleen.gyssels@uantwerpen.be)

Asmae HALIMI est formatrice au CRMEF Casablanca et doctorante à l'université Hassan II. Elle s'intéresse à la didactique des langues (master en didactique du FLE/FOS en 2014) et elle favorise également la formation interdisciplinaire. Publications récentes : « Le discours interculturel de Mohammed Khaïr-Eddine dans le roman *Légende et vie d'Agoun'chich* » (2021) https://jpic.mta.ro/assets/JPIC_Vol.V_No.1_2021.pdf et « La place des outils numériques dans l'enseignement de la littérature » (2021) <http://djiboul.org/>. En plus, elle a présenté plusieurs communications dans des colloques nationaux et internationaux. (h-asmae-halimi@hotmail.com)

Hayame HUSSEIN est Docteure en sciences du langage à l'Université Ain Chams et à l'Université Paris-Est. Elle est actuellement professeure adjoint à l'Université du Canal de Suez en Égypte et à l'Université Princesse Nourah Bint Abdulrahman à Riyad. Sa thèse de doctorat portait sur l'argumentation dans le roman. Elle a publié plusieurs articles traitant des thèmes de l'analyse du discours et de l'argumentation dans des revues internationales. Elle a participé à plusieurs colloques internationaux en France, en Belgique, en Pologne et en Espagne. Publications représentatives : *Étude de l'argumentation dans le roman : application sur Alizés et les Jungles pensives de Michel Rio*. Sarrebruck : Editions Universitaires Européennes, 2010. « Le rôle argumentatif de l'ironie dans le recueil *Les Sages Inepties* de Nasr Eddin Hodja : Nouvelle perspective ». *Horizons*, Le Caire, 2020. « Étude argumentative du discours religieux extrémiste » in Franck Neveu, Bernard Harmegnies, Linda Hriba, Sophie Prévost (Eds.), *Actes du 6^e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2018)* - Volume 46, Université de Mons, Belgique. eISSN 2261-2424, DOI: <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184601009>. « L'emploi de la définition comme procédé argumentatif dans *Le Dictionnaire amoureux de l'islam* ». *Actes du colloque de l'AEPf « Francophonie arabe : Voix et Voies »* (2018), Le Caire, Association des profs de français, 2018. « Analyse de l'ethos collectif des Français de confession musulmane dans la presse numérique et les réseaux sociaux », in Anita Staroń, Sebastian Zacharow, *Actes du colloque « Être en minorité, être minorité »*, Lodz, Presses Universitaires de Lodz, 2017, p.37-50. ISBN 978-83-8088-896-8. (hayame92@hotmail.com)

Ruxandra-Jeanina INDREȘ (FILIP) est doctorante à l'Université de l'Ouest de Timișoara où elle prépare une thèse sur la traduction de la littérature pour l'enfance et la jeunesse, sous la direction de Georgiana I. Badea ; est traductrice et interprète indépendante pour le français et l'anglais ; est enseignante et formatrice FLE, intervenant dans la filière bilingue francophone préuniversitaire. Elle est membre du Centre d'études ISTTRAROM-Translationes et elle a fait partie du projet de recherche CNCSIS 1441/2006, « Dictionnaire contextuel de termes traductologiques français-roumain » (EUV, 2008), financé par le MEN et chapeauté par le Centre d'études ISTTRAROM, Faculté de Lettres, Histoire et Théologie. Elle a participé à plusieurs projets de traduction collective (sous la direction de Georgiana Lungu-Badea), dont certains ont été publiés par les presses de l'Université de l'Ouest (en 2008, *Traducătorii în istorie*, d'après *Les Traducteurs dans l'histoire*, 2^e édition revisitée, coordonnée par Jean Delisle et Judith Woodsworth, PUO, 2007). Elle a également contribué à l'anthologie de textes métatraductifs roumains et brésiliens, parus au XIX^e siècle. (ruxandra.filip76@e-uvt.ro)

Harman KAMWA KENMOGNE est titulaire d'un Doctorat/Ph.D en Littérature Comparée et Études théâtrales à l'Université de Yaoundé I où il est enseignant associé. Ses travaux portent sur l'humanisme fantastique, le métissage médiatique, la poétique théâtrale et le théâtre politique contemporain dans les perspectives sémiotique et intermédiaire. Il est l'auteur des articles « Intermédialité et écriture de soi dans *Declaración de un vencido* d'Alejandro Sawa » (2020) ; « Écritures du corps : la mystique de la présence scénique de

l'acteur » (2021) ; « *Emama de Inongo: una creación teatral postdramática* » (2021). Il est écrivain-poète, auteur de plusieurs livres.
(kamwakenmogneherman@yahoo.fr)

Nora KASSIMI est titulaire du diplôme de master en langue française, option littérature comparée et dialogues interculturels. Actuellement inscrite en troisième année de formation doctorale, elle prépare sa thèse intitulée « Littérature-monde : alternative ou opportunité pour un nouveau positionnement d'une littérature francophone en désarroi ? » sous la direction du professeur Bouterfas Belabbes à l'université Belhadj Bouchaib de Aïn-Témouchent. Elle est membre du projet de recherche universitaire « Les langues algériennes et leurs rapports avec le français en Algérie ». (nora.kassimi@univ-temouchent.edu.dz)

Rabia LAHMAR est Maître de Conférences à l'Université de Ibn Khaldoun, Tiaret, Algérie. Titulaire d'un Doctorat en sciences, spécialité Didactique des langues étrangères (langue française). Domaines de recherche: la traduction, la didactique de l'écrit et de l'oral. (rabea.lahmar@yahoo.com)

Carlo LAVOIE est professeur agrégé de langue française ainsi que de cultures et littératures acadienne et québécoise à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (Canada). Ses recherches dépassent le cadre littéraire de sa formation et reposent sur un travail interdisciplinaire proposant une étude des figures de la marge, de la migration et de la mondialisation dans les littératures acadienne et québécoise. Il a dirigé et coordonné les ouvrages collectifs *Liberté, imaginaire et espace de contrainte : Questions de contexte en littérature* (2021) et *Lire du fragment. Analyses et procédés littéraires* (2008). Il a publié *Chasse, hockey et baseball dans le roman québécois : le chasseur comme fondement identitaire* (2009) et est également l'auteur d'articles sur les littératures acadienne et québécoise parus au Canada, en Grande-Bretagne, au Brésil, en Grèce et en Roumanie.
(clavoie@upei.ca)

Montserrat LÓPEZ DÍAZ est professeure des universités à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle (USC), où elle enseigne la langue et la linguistique française. Ses domaines de recherche sont la pragmatique, la sémiotique et la didactique du FLE, auxquels elle a consacré plusieurs travaux. Elle dirige un projet de recherche financé sur les euphémismes dans la presse francophone et a publié ces dernières années, entre autres, « L'euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct : changements linguistiques et stratégies énonciatives », *L'Information grammaticale*, 143, 2014 ; « Euphémismes néosémiques au sujet de l'emploi en temps de crise », *La Linguistique*, 52/2, 2016 ; « La pratique de la redénomination à l'instar du politiquement correct », *Folia Litteraria Romanica*, 12, 2017 ; « La cooccurrence du tabou et de l'euphémisme ou les conditions de la synonymie », *Travaux de linguistique*, 76, 2018 ; « Euphémisation du discours journalistique et cadrage dialogique », *Cédille*, 17, 2020. (montserrat.lopez.diaz@usc.es)

Francisco LUQUE JANODET est diplômé en Traduction et Interprétation par l'Université de Cordoue (Espagne). Il a obtenu un Master Universitaire en Traduction Spécialisée dans la même institution et, en 2019 il a finalisé ses études de doctorat avec une thèse concernant la traduction de la terminologie de la dégustation du vin. Actuellement il travaille comme professeur vacataire au Département de Sciences du Langage (section de Philologie française) de l'Université de Cordoue. Il a travaillé comme professeur au Département de Philologie française à l'Université de Séville (Espagne) en licence et master officiels. Ses lignes de recherche principales concernent la traduction spécialisée, notamment la traduction scientifique et technique, l'histoire de la traduction et la traduction de textes littéraires. (l32lujaf@uco.es)

Ramona MALIȚA, Maître de Conférences, HDR, Université de l'Ouest Timișoara. Docteur ès Lettres (thèse de doctorat portant sur Madame de Staël). Enseigne des cours de littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance et du XIXe siècle. Intérêts de recherche : littérature française du XIXe siècle, littérature médiévale, études francophones, traductions littéraires, didactique du texte littéraire. Membre de la Société des études staéliennes, Genève, membre SEPTET, Société de traductologie, Strasbourg, membre de l'AUF. Publications récentes : *Le Chronotope romanesque et ses avatars. Études comparatives*, 2018 ; plus de 55 contributions dans des revues nationales et internationales ; a co-dirigé les volumes *Agapes francophones* 2006-2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2016, 2017, 2019 ; a co-dirigé les numéros de la revue réunissant les actes du CICCIRE (Colloque International Communication et Culture dans la Romania européenne) : *Quaestiones Romanicae* 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020 ; co-organisatrice des colloques mentionnés ; plus de 60 participations aux colloques/congrès/tables rondes, dont 42 à l'étranger (France, Allemagne, Suisse, Italie, Danemark, Pologne, Chypre, Serbie, Bulgarie, Algérie, Maroc, Moldavie). Directrice du programme de recherche (grant) *Timișoara-Oslo, un pont francophone littéraire et didactique* en partenariat avec l'Université d'Oslo, Norvège. Cours donnés à l'étranger : à l'Université d'Oslo, Norvège; à l'Université « Via Domitia » de Perpignan, France ; à l'Université de Silésie, Katowice, Pologne. Responsable du Lectorat français de l'UOT. Co-responsable du Centre de Réussite Universitaire de l'Université de l'Ouest de Timișoara. (ramona.malita@e-uvvt.ro)

Beatriz MANGADA est Maître de Conférence à l'Université Autonome de Madrid où elle enseigne le Français Langue Étrangère et la Didactique FLE. Ses principaux axes de recherche sont en rapport avec l'écriture de l'exil au féminin, les littératures francophones et la didactique du FLE. Parmi ses publications les plus récentes, il faudrait remarquer sa contribution au volume paru en 2020 chez Peter Lang, *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui* avec un chapitre intitulé « Topographies du déplacement et poétique francographe chez Anna Moï »; ainsi que son dernier article « Désorientale de Négar Djavadi : exemple d'écriture autofictionnelle comme technique discursive récurrente dans les littératures francophones contemporaines » paru dans la revue *Estudios Románicos* en 2019. (beatriz.mangada@uam.es)

Ioana MARCU est maître assistante à la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie). Elle est docteur de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis en littérature française (thèse soutenue en 2014 portant sur *La problématique de l'« entre(-)deux » dans la littérature des « intrangères » des années 1990-2008*). Elle a obtenu une qualification aux fonctions de Maître de conférences en CNU 09 (Littérature française). Ses recherches portent sur la littérature issue de l'immigration maghrébine, les littératures francophones (Maghreb et Afrique Noire), l'écriture féminine, la littérature du déplacement, la littérature urbaine. Elle a publié une trentaine d'articles dans des revues nationales et internationales/actes des colloques. Elle est auteur de l'ouvrage *La problématique de l'« entre(-)deux » dans les littératures des « intranger.e.s »* (L'Harmattan, 2019). Elle a coordonné avec d'autres collègues des actes de colloque et des numéros thématiques de revue. Elle est rédactrice en chef adjointe de la revue *Dialogues francophones*. Elle est chercheuse associée au Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences Sociales (CEREFREA Villa Noël, Bucarest). (ioana.marcu@e-uvt.ro)

Alexánder MARTÍNEZ. Diplômé en Licence de Philologie française de l'Université Nationale de Colombie (2018), il réside actuellement au Mexique où il exerce comme enseignant de FLE à Alliance Française de Monterrey et, en parallèle à ce travail, il fait un master en « Métiers du FLE, ingénierie de la formation et coopération internationale » à l'Université de Franche-Comté (à distance). Centres d'intérêt : l'enseignement du français hors de l'espace francophone, la traduction, l'œuvre de Julio Cortázar, la littérature latino-américaine et la littérature francophone. (jhamartinezni@unal.edu.co)

Pierre Crépin MBIDA BIKANA est titulaire d'un master ès lettres modernes françaises, option grammaire normative et doctorant à l'Université de Yaoundé 1, Cameroun. Le sujet de sa thèse est « Flexion verbale du FLS à l'école primaire en milieu rural ». Publications récentes : « Acquisition de la morphologie verbale en FLSCO chez les écoliers camerounais en milieu rural » in *Le français en Afrique*, 2021. « Opérations morphologiques et productions d'écrit des élèves en milieu rural : analyse de la flexion verbale », in *Journal of Philology and Intercultural Communication*, 2021. (pierrecrèpinmbida@yahoo.fr)

Mounir MILOUDI est docteur ès Sciences du langage, diplômé de l'université de Boumerdès (Algérie), Faculté des Sciences. Enseignant associé au département de français de l'université d'El-Oued depuis 2014, il assure des modules de didactique. Il chapeaute également la circonscription d'El-Oued Français du cycle primaire. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le champ sociodidactique. Il est auteur ou co-auteur de plus d'une dizaine d'articles scientifiques publiés à : *Synergies Algérie*, *El-Bahith*, *Études & recherches humaines & sociales*, *Ex-Professo* et *Paradigmes*. Il est concepteur de plusieurs manuels parascolaires (*Parlons français*, *Bravo Amine*, *En net Progrès*, *Formidable*, *Allez ! Courage*, *Simple comme bonjour*, etc.). Secrétaire de la revue *Ex-Professo*, il est aussi reviewer pour plusieurs revues classées. Il a participé à plusieurs manifestations scientifiques internationales et nationales (Alger 2, Batna 2, Beyrouth, Biskra, Boumerdès, Bousaâda, Djelfa, El-Oued, Lyon, Ouargla, Relizane et Timișoara). (miloudi-mounir@univ-eloued.dz)

Simona MODREANU, professeure des universités, HDR, directrice du Département de langue et littérature françaises et francophones de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, traductrice, interprète. Docteur ès lettres de l'Université de Paris VII avec la thèse *Cioran ou l'ironie comme stratégie du refus de Dieu*. Publications principales : *Cioran ou la prière interdite* (Iași, 2002); *Eugène Ionesco ou l'agonie de la signifiante* (Iași, 2002) ; *Le Dieu paradoxal de Cioran*, (Paris, Rocher, 2003) ; *Cioran*, (Paris, OXUS, 2003) ; *Lectures nomades* (Iași, 2006); *Lectures sédentaires* (Iași, 2010), *Lectures infidèles* (Iași, 2014), *Lectures fluides* (Iași, 2018), *L'Atome, une histoire sans fin* (Iași, 2020); *Cioran, la chance de l'échec* (Paris, 2021). (simona.modreanu@gmail.com)

Blanca NAVARRO PARDIÑAS est professeure titulaire en études littéraires à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (Nouveau-Brunswick, Canada) et codirectrice de la collection littéraire *Écrivaines phares de l'Atlantique* à l'Université de Las Palmas de Gran Canaria (Espagne). Docteure en études françaises (McGill University), et docteure en études hispaniques (Université Laval), ses recherches et publications portent sur la valeur cognitive de la littérature ainsi que sur l'écriture littéraire comme voie de résilience. (blanca.navarro.pardinas@umoncton.ca)

Ingrid NINKEU NGASSAM est doctorante en lettres modernes françaises à l'Université de Yaoundé 1, Cameroun. L'intitulé de sa thèse de doctorat en préparation : « L'écriture de la déchéance en francographie africaine. Cas de Soleils des indépendances et Monné, outrages et défis d'Ahmadou Kourouma, Le vieux nègre et la médaille de Ferdinand Oyono, Temps de Chien de Patrice Nganang, La source de joies de Daniel Biyaoula et la Folie et la mort de Ken Bugul ». Articles en cours de publication: « Rap camerounais comme lieu d'expression des jeunes : une analyse stylistique » et « Écriture de la déchéance dans Temps de Chien de Patrice Nganang ». (ingridninkeu@gmail.com)

Christina OIKONOMOPOULOU. Maîtrise de Langue et de Littérature françaises, Département de Langue et de Littérature françaises, Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes (1992). Diplôme d'Études Approfondies (D.E.A., 1994) et Doctorat de Littérature générale et comparée (1998), Sorbonne Université, Faculté des Lettres (Directeur de Recherches P. Brunel). Diplôme Supérieur du français d'affaires et de terminologie financière, Chambre d'Industrie et de Commerce de Paris (2004), Diplôme de Piano, de Théorie et d'Harmonie de Musique (1997), Conservatoire de Yiannis Ioannides. De 1998 à 2001, elle a enseigné la Littérature Française et Comparée au Centre francophone d'Études Supérieures d'Athènes (CFES) en collaboration avec l'Université de Bourgogne-Dijon (Centre de Télé-enseignement Universitaire). Elle enseigne depuis 2003 les Écritures Théâtrales d'expression française, la Terminologie Française Théâtrale (FLE) et l'Histoire du Théâtre européen (17e-20e siècles) au Département d'Études théâtrales de l'Université du Péloponnèse où elle est élue Membre Titulaire du Personnel Enseignant Spécialisé en 2008. Elle a aussi enseigné l'Histoire de Littérature Européenne à l'Université Ouverte de Grèce (EAP, 2017-2021). Elle a participé jusqu'aujourd'hui à plus de trente colloques et a publié plus de cinquante articles et études sur les écritures théâtrales d'expression française et sur la didactique du FLE à l'enseignement supérieur.

Principales publications et projets de publications : *La réception des mythes et de la tragédie grecs aux écritures théâtrales des Antilles, du Maghreb et de l'Afrique sub-saharienne* (sous presse, 2023), *Écritures théâtrales-monde d'expression française*, Volume I, « Europe » (sous presse, 2022), *Cours de Culture et de Terminologie théâtrales françaises*, Athènes : éditions Hérodotos, 2022 ; Ismaël Saidi, *Djihad*, traduction en grec, édition, commentaires et postface, Thessalonique : éditions Épikentro, 2021 ; « De l'exil territorial et intérieur à l'émergence d'une nouvelle identité existentielle : dramatisation de la femme dépaycée dans le théâtre de Fatima Gallaire » in Margarita Alfaro Amieiro, Stéphane Sawas et Ana Belén Soto Cano (éd.) *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui*, « Littératures de langue française », vol. 29, Bern : Peter Lang, 2020, p. 129-140 ; « Représentations théâtrales du repas en état de siège chez des écrivaines francophones du monde : Fatima Gallaire, Carole Fréchette et Sonia Ristic » in Florence Fix (éd.), *Manger et être mangé. L'alimentation et ses récits*, Paris: Orizons, 2016, p. 325-342 ; « L'écriture théâtrale comme subversion infractionnelle de la réalité religieuse : le cas de Prophètes sans dieu de Slimane Benaïssa » in Louiza Kadari, Pierre Leroux et Tumba Shango Lokoho (éd.), *Prophétisme ou discours de l'entre-deux voix – Francophonies africaines*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2015, p. 79-91 ; *Mosaïques multicolores, Francophonie et Multiculturalisme*, coéditrice, Athènes : éditions Grigoris, 2013. (comv@otenet.gr)

Sarah-Louise PELLETIER-MORIN est candidate au doctorat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Son mémoire portait sur la poésie de Michel Houellebecq et sa thèse, codirigée par Dominique Garand (UQAM) et Julie Paquette (Université Saint-Paul), se penche sur la politisation du théâtre au Québec. Ses recherches se consacrent à l'étude de trois polémiques théâtrales récentes (« L'affaire Cantat », « L'affaire SLÁV » et « L'affaire Kanata »). Elle a dirigé le collectif *Mythologies québécoises* (Nota Bene, 2021) et collabore à différentes revues québécoises en tant que poète, critique et essayiste. (sarahlouisepm@hotmail.fr)

Ana-Maria RADU-POP. Docteur ès lettres, maître-assistante au Département d'études roumaines de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Sa thèse de doctorat portait sur les emprunts d'origine italienne dans le dialecte istro-roumain. Domaines d'intérêt: la linguistique spatiale, l'histoire de la langue roumaine, l'onomastique, le roumain contemporain, la didactique du roumain langue étrangère, l'enseignement pluraliste des langues - dont l'inter-compréhension -, l'approche centrée sur l'apprenant – Problem-Based Learning -. Elle a publié l'ouvrage *Theodor Capidan – studiu monografic* (Cluj-Napoca, Ed. Casa Cărții de știință, 2012) et plus de 40 articles dans des revues roumaines ou étrangères. Elle a participé récemment à plusieurs colloques (Congres International PluEnPli, Universidade Federal do Paraná, Brésil, 27-29 septembre 2021; *Mediating specialised knowledge: Current approaches in ESP research and practice*, Espagne, 29-30 octobre, 2020; *The 5th Forum on Innovative Foreign Language Education in China – Recent Development of POA*, Beijing, 11-12 mai 2019, etc.) et à plus de 20 projets de recherche, en Roumanie et à l'étranger. (ana.pop@e-uvt.ro)

Mihaela-Claudia POPESCU est Docteur ès Lettres, Maître de conférences à l'Université de Craiova, Roumanie, au Département de langues et littératures modernes, Faculté des Lettres. Domaines d'intérêt : la sémantique, la lexicologie, la linguistique, la littérature. Livres représentatifs : *Lexicologie française*, Craiova, Editura Universitaria, 2010 ; *Balzacianismul în literatura română*, Craiova, Editura Sitech, 2019. Elle a collaboré au Dictionnaire coordonné par le Prof. Teodor Oanca, *Dicționar de frecvență a numelor de familie din România* (DFNFR), vol. I, A-B. Membre dans le projet POCU (projet de compétences d'entrepreneur), mai 2021. (mihaelaclaudia_balan@yahoo.ro)

Gina PUICĂ, docteur en littérature française de l'Université de Nice-Sophia Antipolis (France), est enseignante titulaire à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie). De 2007 à 2014, elle a enseigné le roumain à l'Université de Strasbourg (France) et, de 2015 à 2021, à l'Université Nationale de Tchernivtsi (Ukraine). Elle est l'auteur notamment de l'ouvrage *Theodor Cazaban ou La révolte silencieuse. Un écrivain roumain en exil* (Paris, Hermann, 2018) et de nombreux études et articles consacrés aux espaces littéraires et culturels roumain et français, traductrice littéraire et membre fondateur de la revue *Atelier de traduction*. (gina.puica@litere.usv.ro)

Rima REDOUANE (Université de Bejaia, Algérie) est docteure en linguistique appliquée et maître de conférences à l'Université de Bejaia (Algérie), Faculté des lettres et des langues, Département de langue et de littérature françaises. Ses principaux axes de recherche portent sur l'enseignement/apprentissage du FLE, les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement, les opérations cognitives régissant l'acquisition des langues, le ludique, l'approche interculturelle et le contact de langues. Parmi ses publications les plus représentatives : « Quand l'école algérienne ne parvient pas à former des apprenants maîtrisant l'orthographe française » in *Studii și cercetări filologice. Seria limbi străine aplicate*, n° 18, 2019. « Pour une intégration des activités ludiques dans l'enseignement/ apprentissage du français en Algérie », in : *Synergies Algérie*, n° 28, 2020. (rima.redouane@yahoo.fr)

Mohamed Lamine RHIMI. Docteur en Langue, Littérature et Civilisation françaises. Membre du Pôle Sémiotique et Analyses de discours du Laboratoire Intersignes, Faculté des Sciences Humaines et sociales, Université de Tunis. Rattaché à la Faculté des Langues et de Traduction, Université Islamique Al-Imam Muhammad Ibn Saoud, Royaume d'Arabie Saoudite. Thèse de Doctorat intitulée : *La rhétorique d'Édouard Glissant : l'interpénétration des genres oratoires dans son œuvre romanesque*, sous la direction de Madame la Professeure Samia Kassab-Charfi. Participation à de nombreux colloques, congrès internationaux et journées d'études organisés à Fort-de-France, New York, Tozeur. Publications récentes : « Le multilinguisme et la créolisation : des invariants rhétoriques opératoires dans l'esthétique du "chaos-monde" d'Édouard Glissant », *Études des Langues, Littératures et Cultures*, N° 3/2020, « Choix et changements de langues en contextes multilingues : Regards sociolinguistiques et socio-didactiques ». Faculté des Lettres et des Langues, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen-Algérie ; « L'imaginaire de la "poétique du Divers" et de la "Philosophie de la Relation" d'Édouard Glissant : repenser la mondialisation au prisme de la

"transrhétorique" ». *Amerika*, N° 22/ 14-07-2021, « Mémoires dans la Caraïbe et l'Amérique Latine. Entre tradition, modernité et transmodernité ; 1920-2020 : un siècle de capitalisme » (<https://journals.openedition.org/amerika/13340>). « Édouard Glissant et le post-modernisme: une rhétorique "générationnelle transformationnelle" ». *African Journal of Literature and Humanities* (AFJOLIH – Côte-d'Ivoire), vol.2/Issue 2, septembre 2021. « La "Transrhétorique" et la "Transhistoire" d'Édouard Glissant : une métamorphose géoculturelle et une esthétique d'une nouvelle région du monde », *Revue Roumaine d'Études Francophones*, N° 12/novembre 2021, « Hybridité et métamorphoses ». (rhimi_ml@hotmail.fr)

Nuria RODRÍGUEZ PEDREIRA. Doctorat européen et mention Prix extraordinaire de Doctorat décerné par l'Université de Santiago de Compostela (Espagne, 2000), après soutenance de sa thèse intitulée *Adjectifs qualificatifs et adjectifs relationnels : étude sémantique et approche pragmatique*. Actuellement maître de Conférences, HDR (profesora titular) au Département de Philologie classique, française et italienne de ladite Université. Ses travaux portent sur la sémantique grammaticale et discursive, la syntaxe, la pragmatique et le FLE/FOS. Elle a participé à plusieurs projets de recherche financés par le Ministère espagnol portant sur l'analyse des euphémismes dans la presse francophone. Le dernier en cours était centré sur le fonctionnement dialogique et polyphonique de cette figure dans les discours médiatiques. Elle est intervenue dans une trentaine de Colloques et Congrès nationaux et internationaux et publié plus d'une quarantaine d'articles et chapitres d'ouvrages, parmi lesquels nous mentionnons quelques références représentatives des huit dernières années :

(Sous presse), « Les enjeux de l'euphémisme dans le discours polémique de la presse francophone : un cas de polyphonie divergente », *Studia Neophilologica*. (2020), « Pour une approche simplifiée de la corrélation circonstancielle : réexamen du métalangage grammatical à l'aune des faits linguistiques », *Travaux de linguistique*, 80/1, 85-105. <https://doi.org/10.3917/tl.080.0085>; (2017) « De la 'mère porteuse' à la 'GPA' : vers un contournement du tabou », *Folia Litteraria Romanica*, 12, 31-46. <http://dx.doi.org/10.18778/1505-9065.10.02>; (2016), « Les néologismes euphémiques dans les dénominations d'emploi », *La Linguistique*, 52/2, 201-222. <http://dx.doi.org/10.3917/ling.522.0201>; (2016) (Avec López Díaz, M.), « Désigner l'étranger : noms, polémique et amalgame », *Revue roumaine de linguistique*, 61/2, 177-193 ; (2014) (Avec Azofra Sierra, M^a E.), « Deux marqueurs discursifs en diachronie : esp. *en el fondo*/ fr. *au fond* », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 130/2, 333- 351. ISSN (Online) 1865-9063, ISSN (Print) 0049-8661. <http://dx.doi.org/10.1515/zrp-2014-0028>; (2013), « Le document de presse dans un cours de FLE/FOS : de la théorie à la pratique de classe », *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 28, 221-242. (nuria.rodriguez@usc.es)

Abdelkader SAIDI est enseignant chercheur, Maître-assistant à l'Université Ahmed Draïa Adrar, Algérie. Domaine de recherche : traduction et linguistique générale. Doctorant en langue et lettres arabes, avec une étude linguistique sur l'esthétique du rythme dans la poésie de Moufdi Zakaria. Participation à des colloques internationaux et des journées d'études organisés en Algérie, France, Espagne. Publications représentatives : « Le rôle phonologique des figures de

styles à diction phonétique dans la poésie de Assia Djébar », dans la revue *Al-khitab* du Laboratoire d'analyse du discours, Université Mouloud Mammerie de Tizi-ouzou, 2013. « L'apport des phénomènes suprasegmentaux dans la poésie d'Assia Djébar » dans les actes du XXVII^e Colloque international « La recherche en Études françaises : un éventail de possibilités », AFUE, Université de Séville. (kadersaid@univ-adrar.edu.dz)

Daniel SE NGUE est Dr/Ph.D, Chargé de Cours de Littérature française et francophone de l'Université de Yaoundé I. Il enseigne au Département de Langue française et Littératures d'expression française à l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua au Cameroun. Il est membre du Laboratoire LLEC [Langue, Littérature et Études Comparées] et appartient à l'équipe de recherche « Textes, Cultures, savoirs, discours, identités, migrations, et variations ». Il est auteur de plusieurs articles et travaux sur la littérature migrante et comparée. (d.sengue@yahoo.com)

Asma SLIMANI est Docteure en traduction et Maître de conférences à la Faculté des Lettres et des Langues de l'université M'hamed Bougara de Boumerdes, Algérie. Elle s'intéresse aux thématiques suivantes: traduction littéraire et études culturelles, littérature algérienne d'expression française, traduction du texte religieux, hétérolinguisme, didactique du FLE et interdisciplinarité. Publications récentes : (2018). « De l'(in)traduisibilité du nom propre-culturème en arabe ». *Cahiers de traduction*, 09. p.110-132. (2019). « Traduire l'Anthroponyme-Culturème dans la trilogie nordique dibienne: Préservation de l'Etrangéité et/ou primat du sens ». *Traduction et Langues*, 18(2), p. 41-46. (as.slimani@univ-boumerdes.dz)

Ana Belén SOTO. Enseignant-chercheur à l'Université Autonome de Madrid, elle enseigne la littérature française et francophone contemporaines, le FLE et la Didactique du FLE. Son domaine de recherche se focalise sur l'analyse de la littérature francophone contemporaine à travers l'univers de l'interculturel, l'expérience du déracinement et la production littéraire au féminin. Elle s'intéresse également aux usages du numérique dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE. Parmi ses publications les plus récentes, il faudrait remarquer : co-éditrice du volume *Xénographies féminines dans l'Europe d'aujourd'hui* paru aux éditions Peter Lang en 2020 ; son dernier article, « Lengua e identidad en el tejido ficcional de Hadia Decharrière: el ejemplo de Arabe », paru dans la revue *Tonos digital: Revista de estudios filológicos* en 2021. (anabelen.soto@uam.es)

Lavinia TEC, maître de conférences à la Faculté de Droit, Université de l'Ouest de Timisoara, est avocat au Barreau de Timis et membre de la Cour d'Arbitrage de la Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture de Timișoara. Elle est spécialisée en droit commercial, droit des sociétés, droit comparé et en droit communautaire des affaires, mais également en droit de la personnalité. Auteure de plusieurs ouvrages parus aux éditions « Univers Juridic », études et articles publiés dans des revues juridiques (voir aussi universuljuridic.ro), elle a donné de nombreuses conférences dans le domaine juridique. (maria.tec@e-uvt.ro)

Saloua TOUATI. Professeure principale émérite de l'enseignement secondaire en Tunisie (Lycée Pilote Bourguiba Tunis) et doctorante en langue, civilisation et littérature françaises à la Faculté des Lettres et des sciences humaines de Sfax (Tunisie). La thèse en cours porte sur la trilogie romanesque *Ourika*, *Edouard* et *Olivier ou le secret* de Claire de Duras. Trois articles publiés : « *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau et *Zaynab* de Muhammed Husayn Haykal » in *Rousseau Studies* 6, « Rousseau et La Nature », Genève, Editions Slatkine, 2018, p. 359-378 ; « L'ellipse de l'impuissance sexuelle dans *Olivier ou le secret* de Claire de Duras : entre la revendication du désir féminin et la revendication d'une autorité auctoriale », in *Écritures de femmes enjeux et défis*, études réunies et présentées par Wafa Elloumi Nasri, Med Ali. Editions Publication du Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaires et Comparées (LERIC), Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Sfax, 2021, p. 129-139 et « Le récit enchâssant : Élément textuel ou entité paratextuelle ? Le cas d'*Ourika* et d'*Edouard* de Claire de Duras ». VIII^e Colloque International du LERIC : « L'éléphant et son cornac ». Sfax, M.A. Editions, LERIC, 2021, p. 209-220. (saloua.correcteur@gmail.com)

Mathilde TREMBLAIS. Après des études à l'Université François Rabelais de Tours, un Doctorat obtenu à la Universidad del País Vasco (UPV-EHU), elle enseigne actuellement au sein du Département de Philologie Française de l'Université de Séville. Les questions touchant aux études de genre, aux représentations du corps androgyne, aux voix féminines dissidentes ou à la littérature contemporaine, sont autant de domaines dans lesquels elle poursuit ses recherches. Auteure d'une trentaine d'articles et de chapitres de livre qui s'inscrivent dans les domaines cités. (mathilde.tremblais@wanadoo.fr)

Carmen TRINADO JIMÉNEZ. Diplôme de traductrice et interprète (Université de Cordoue, 2020), Master en Traduction spécialisée dans le domaine humaniste et littéraire (Université de Cordoue, 2021), doctorante dans le programme de Langues et Cultures de la même université. Pendant les années 2020 et 2021, elle a fait des recherches sur la traduction de littérature francophone, notamment sur la traduction des écrivaines québécoises. Bénéficiaire d'une bourse de l'État espagnol pour la recherche universitaire pendant l'année académique 2019/2020 dans le cadre du Département de Sciences Sociales, Philosophie, Géographie, Traduction et Interprétation. (l62trjic@uco.es)

Stephanie Diane TSAKEU MAZAN est doctorante au Département de français de Université de Virginie, États-Unis. Sa thèse porte sur le jeu de mots et le politique dans les productions culturelles francophones postcoloniales. Elle a publié deux articles :

« Tierno Monénembo. Un engagement de biais : une lecture de L'ainé des orphelins ». *Mouvances Francophones* 4(1) 2019, « L'écriture engagée dans le contexte francophone du XXI^e siècle » (sous la direction de Mansour Bouaziz et Fanny Leveau). <https://doi.org/10.5206/mf.v4i1.8480>

et « Le lys et le flamboyant d'Henri Lopes : engagement politique et création artistique ». *Legs et littérature. Revue de littérature contemporaine* No 14 (II) 2019, « Littérature et politique », (sous la direction de Jean Florentin Agbone et

Claudy Delné), 147-166. <https://legsedition.net/public/litterature-et-politique-legs-et-litterature-no-14-vol-ii/>. (st2dp@virginia.edu)

Steven URQUHART. Professeur agrégé de français dans le Département de langues modernes et de linguistique de l'Université de Lethbridge, Canada, depuis 2006. Spécialiste de littérature québécoise contemporaine, ayant fait une thèse de doctorat sur l'œuvre de l'écrivain québécois Gérard Bessette (1920-2005), il a fait publier des articles sur Bessette et d'autres auteurs québécois, comme Pierre Gobeil, Gaëtan Brulotte, Aki Shimazaki et Christian Guay-Poliquin. Il a dirigé une section spéciale sur l'œuvre de Gaëtan Brulotte en 2020 dans un numéro de la revue *American Review of Canadian Studies* et vient de faire publier une entrevue avec l'auteur québécois Vincent Brault dans *Studies in Canadian Literature*. Il travaille actuellement à une monographie qui porte sur l'œuvre de Bessette.

<https://blogs.ulethbridge.ca/surquhart/publications/>

(steven.urquhart@uleth.ca)

Luc VIGNEAULT est professeur titulaire de philosophie à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (Nouveau-Brunswick, Canada). Docteur en philosophie, il a fait ses études en psychologie, philosophie et sciences politiques. Ses recherches et publications portent, entre autres, sur la construction narrative des identités politiques. (luc.vigneault@umoncton.ca)

